

62

L'ÉCHO

du Pas-de-Calais

pasdecalais.fr



Photo Yannick Cadart

L'art se rend au jardin



Photo Jérôme Pomille

Les pigeons sont à l'heure



Photo Yannick Cadart

Les photos de Mina

RÉAGIR POUR L'ENVIRONNEMENT

Lire notre dossier
pages 16 et 17

62 Pas-de-Calais
Mon Département

2022
Construisons notre
Pas-de-Calais



Sommaire

4 Vie des territoires

16 Dossier

18 Identité

20 Expression des élus

21 Vécu

22 Sport

24 Arts & Spectacles

26 À l'air livre

27 Tout ouïe

28 Agenda

32 Coup de main

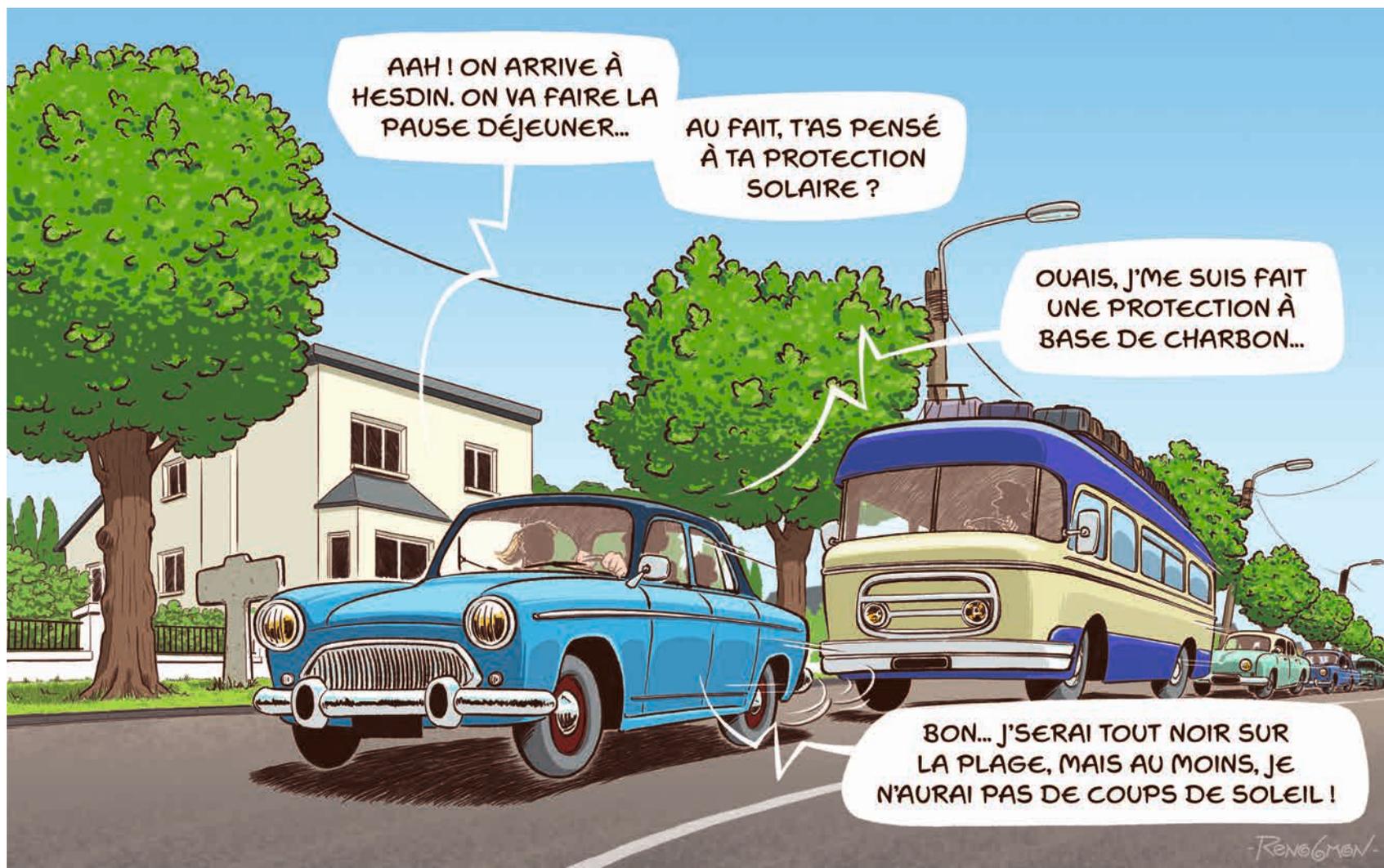


Illustration Renaud Simon

En 1947, les houillères créaient à La Napoule dans les Alpes-Maritimes un centre de repos des mineurs ; et achetaient en 1952 l'hôtel Régina à Berck-sur-Mer le transformant lui aussi en centre de repos. C'est en quelque sorte un devoir de mémoire que veulent entretenir les membres de l'association *Sur la route des vacances de la mine à la mer*. L'association est née en 2012 après le succès rencontré par un défilé de voitures et d'autocars des années 1950-1960 entre le Bassin minier et Berck-sur-Mer. « *Ce défilé vit le jour en 2011 dans la foulée d'une exposition 'Vivez vos meilleurs souvenirs' mise sur pied par l'office de tourisme bereckois* » explique Alain Glatigny. Chaque année à la Pentecôte, les collectionneurs, les nostalgiques ont pris la route des vacances : 300 véhicules et 1 200 personnes en 2019 ! « *Ratatinée* » par la Covid, elle revient en 2022, le dimanche 5 juin pour une 10^e édition entre Liévin (départ à 9h du stade couvert) et Berck-sur-Mer avec des arrêts à Divion, Hesdin et Montreuil-sur-Mer. Tous les véhicules des années 1950, 1960, 1970 et 1980 sont les bienvenus.

Inscriptions : surlaroutedesvacances2016@gmail.com – 06 10 50 44 10 – Facebook : Route des vacances

L'ÉCHO
du Pas-de-Calais

L'Écho du Pas-de-Calais
5 rue du 19-Mars 1962
62000 Dainville
Tél. 03 21 54 35 75
<http://www.pasdecals.fr>
echo62@pasdecals.fr

Directeur de la publication :
Jean-Claude Leroy
presidence.secretariat@pasdecals.fr

Rédacteur en chef :
Christian DeFrance
deFrance.christian@pasdecals.fr
Tél. 03 21 54 36 38

Secrétaire de rédaction :
Julie Borowski
borowski.julie@pasdecals.fr
Tél. 03 21 21 91 29

Maquette et réalisation :
Renaud Simon
simon.renaud@pasdecals.fr
Tél. 03 21 21 91 14

Ont participé à ce numéro :
Tjanne Douay -- Ryckelynck,
Catherine Seron, A. Top et Romain
Lamirand.

Photographes :
Yannick Cadart
cadart.yannick@pasdecals.fr
Jérôme Pouille
pouille.jerome@pasdecals.fr

Ce numéro a été imprimé
à 701 421 exemplaires
chez Lenglet Imprimeurs, Caudry (59).

L'Écho du Pas-de-Calais n°219
de juin 2022 sera distribué
à partir du 6 juin.

DANS LE RETRO

• Il y a 100 ans, le vendredi 12 mai 1922 au matin, le Roi d'Angleterre George V se rendait au cimetière militaire d'Étaples (11 436 tombes britanniques), visite qui fit figure d'inauguration. Le souverain parcourut lentement le cimetière, s'entretenant familièrement avec les gardiens et les jardiniers. Il déposa un petit bouquet de myosotis sur la tombe du sergent Matthew, fleurs envoyées d'Angleterre par la mère du sous-officier à la Reine pendant son séjour à Bruxelles. La Reine n'arrivant qu'à midi à Étaples avait chargé son époux de déposer le bouquet. Puis un train spécial emmena le cortège royal à Wimereux. Le Roi et la Reine visitèrent le cimetière hindou de Meerut à Saint-Martin-Boulogne puis le cimetière militaire britannique de Terlincthun. Le 15 mai 1922 dans le journal le *Times* fut publié le poème de Rudyard Kipling *The King's Pilgrimage* sur le voyage effectué par le Roi George V en mai 1922 pour visiter les cimetières et mémoriaux de la Première Guerre mondiale construits en France et en Belgique par la Commission impériale des sépultures de guerre. Ce voyage faisait partie du mouvement de pèlerinage plus large qui vit des dizaines de milliers de parents du Royaume-Uni et de l'Empire visiter les champs de bataille de la Grande Guerre dans les années qui ont suivi l'Armistice.

• Il y a 50 ans, le vendredi 5 mai 1972, dans l'après-midi, François-Xavier Ortoli, ministre du développement industriel et scientifique, inaugurait l'usine de Douvrin de la Société française de mécanique - filiale à parité de la régie Renault et des automobiles Peugeot. La création de la zone industrielle de Douvrin-La Bassée (elle s'étend sur 520 hectares) avait été décidée en 1966. Les terrains avaient été achevés et mis en viabilité avec l'aide de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA), car sur cette zone devaient être construites des usines employant de préférence des mineurs (ou des enfants de mineurs) touchés par la fermeture de puits. Mise en production à l'automne 1971, l'usine de Douvrin - fonderie et fabrique de moteurs – occupait alors un millier d'ouvriers. Avant d'inaugurer l'usine de Douvrin, le ministre avait visité dans la matinée l'usine de Ruitz où la Française de mécanique a commencé de fabriquer des boîtes de vitesses automatiques.

• Le 5 mai 1976 : découverte de l'Homme de Biache sur le site préhistorique de Biache-Saint-Vaast. Les archéologues ont trouvé deux crânes d'Homme de Néandertal appartenant aux plus anciens habitants connus du Pas-de-Calais.

Sucré Salé

Bateau d'échouage traditionnel de la Côte d'Opale, le flobart est devenu une véritable mascotte pour le village de Wissant. L'association *Flobarts des 2 Caps* veille à redorer le blason – et la coque – de ces survivants du patrimoine maritime, qu'on ne trouve nulle part ailleurs en France. L'association a ainsi mené la construction d'une « maison du flobart » pour abriter et présenter sa collection. Elle est sortie de terre rue Arlette-Davids près de la plage; elle est en bois, ouverte avec deux pans de toiture, 30 mètres de long, 7 de large et 7 de haut. Avant tout destinée à protéger les flobarts de l'eau douce (12 au maximum), la maison permettra aussi au public de faire un clin d'œil à cette embarcation ventrue à clin (planches de la coque superposées). La Maison du flobart sera inaugurée les 28 et 29 mai.

Chr. D.

Une lectrice d'Achicourt a réagi au texte de l'*Idee fixe* d'avril sur la génération des Trente Glorieuses qui a vécu deux décennies de progrès, de prospérité, de paix... « *Sûrement pas de paix*, nous écrit-elle, *la guerre d'Indochine et la guerre d'Algérie (pardon à l'époque on ne disait pas guerre mais pacification!) n'ont pas existé?* ». Elles ont bien existé. La guerre d'Indochine (1945-1954), guerre de professionnels et non pas de conscription, est la plus oubliée des guerres coloniales françaises. La guerre d'Algérie (1954-1962) est encore l'objet de tensions entre histoire et mémoires. Il faut rappeler que l'année 2022 est marquée par le 60^e anniversaire de la fin de la colonisation française en Algérie, la commémoration des accords d'Évian et du cessez-le-feu en Algérie (18 et 19 mars 1962).

Chr. D.

Le 218 à la carte

Figurent sur cette carte les communes concernées par les reportages de ce numéro, ainsi que les chefs-lieux d'arrondissement et les villes autour desquelles s'articulent les huit territoires du conseil départemental.



PATOIS

À l'Pint'coute,
coûte que coûte

À la Pentecôte,
coûte que coûte.

Ce dicton est très présent dans le domaine linguistique picard (Pas-de-Calais, Nord, Somme, Aisne, Oise) et il est « énigmatique » expliquait Fernand Carton, auteur de *Expressions et dictons du Nord - Pas-de-Calais*. « Il comporte un subjonctif sans la conjonction que, comme en ancien français, le second verbe étant à l'indicatif: 'Que cela coûte ce que ça peut coûter' ». Spécialiste des parlers picards, Fernand Carton (1921-2019) avançait deux significations. Il peut s'agir de la suite d'un dicton plus long impliquant Pâques: Pâques à savates, à l'Pint'coute, coûte que coûte, incitant le paysan qui s'est reposé à Pâques à ne penser qu'au travail à la Pentecôte? Ou alors ce bon vieux dicton patoisant signifie qu'à la Pentecôte, on dépense sans compter et notamment pour se rhabiller... à l'occasion des communions solennelles par exemple qui se déroulent généralement le dimanche de Pentecôte. Ce dicton existe aussi en patois normand.

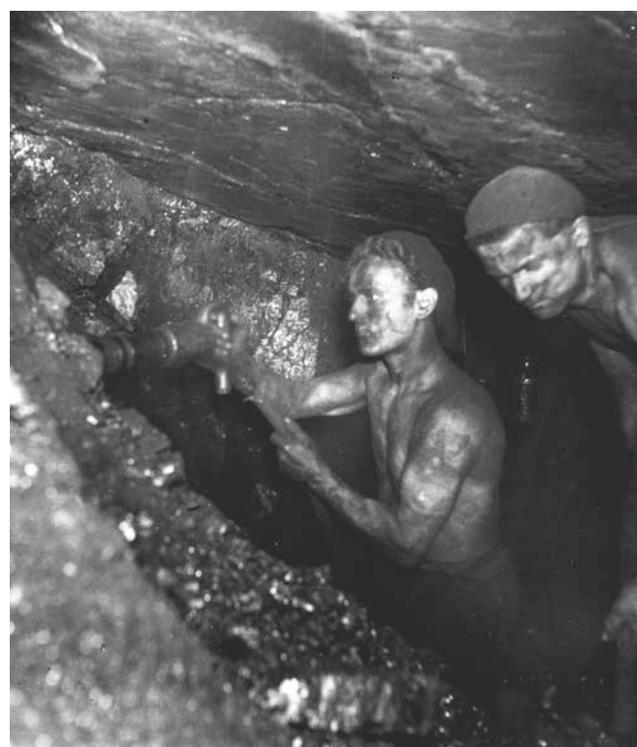
Idée fixe

Bien écrit, bien fondé, bien informé, bien venu, bien vu, bien comprendre, bien connaître, bien écouter, etc. Bien est un adjectif influent, imposant, de la langue française. Il est à l'ordre du jour pour le Département du Pas-de-Calais qui veut construire avec la population son projet de mandat 2022-2027. Une campagne inédite de concertation a été engagée dès le mois de février avec les partenaires de la collectivité, elle battra son plein en mai au plus près des habitantes et des habitants. Pour écrire l'avenir du Pas-de-Calais, notre adjectif est sur toutes les lignes. Le conseil départemental articulera ses politiques autour du bien manger, du bien grandir, du bien vieillir, du bien vivre là où on habite, du bien vivre dans son logement, du bien vivre au collège, du bien vivre en situation de handicap, du bien-être aussi qu'il soit culturel ou sportif. Le Département veut bien faire mais aussi laisser dire et se laisser influencer par ce que lui diront les femmes et les hommes du Pas-de-Calais. Rendez-vous sur pasdecalais.fr

Chr. D.

Pas-de-Calais, terre de labeurs

L'exposition photographique extérieure *Le Pas-de-Calais, terre de labeurs* a pour objectif de rendre hommage au labeur des hommes et des femmes du Pas-de-Calais. Les photographies en noir et blanc seront issues des fonds locaux, départementaux et régionaux et de l'atelier



Robert Doisneau. Dans une période de 1880 à nos jours, elles mettront en valeur les activités liées à la pêche, à la ruralité, à l'industrie et à la mine dans le département. Cette exposition vient s'inscrire dans la continuité de l'exposition *Les mineurs de Robert Doisneau* présentée au Louvre-Lens jusqu'au 2 juillet 2022. L'exposition photographique est conçue comme un véritable parcours culturel visible sur la Côte d'Opale puis dans certaines communes de l'arrière-pays afin que chaque habitant du département puisse avoir l'occasion de la découvrir. Un projet autour d'une exposition parcours extérieure commune en deux temps : du 25 juin au 18 septembre sur le littoral (avec 70 visuels) puis du 26 septembre au 27 novembre dans l'arrière-pays (72 visuels). Dans chaque ville concernée par l'exposition parcours, un visuel commun permettra de présenter la cartographie du parcours littoral - arrière-pays ce qui invitera le public à se déplacer d'un site à un autre. La création d'un livret d'accompagnement reprenant l'objectif de cette exposition, le parcours complet de l'exposition et les sites patrimoniaux à proximité de l'exposition permettra de donner une visibilité au projet.

Un parcours numérique de l'exposition sera disponible sur le site internet www.patrimoines.pasdecalais.fr : un outil accessible à tous et un véritable support pédagogique pour les scolaires.

Les écrans mettent à cran

par Christian Defrance

AMBLETEUSE • « J'étais une extraterrestre en 1994! » assure Janine Busson-Baude. Choquée par le meurtre d'un enfant en Norvège, tué par deux camarades âgés de 5 ans qui avaient reproduit ce qu'ils avaient vu la veille à la télé, cette ancienne institutrice de maternelle (durant 21 ans, de 18 à 39 ans) a créé l'association *Enfance-télé: danger?* pour secouer les esprits captivés par le sacro-saint petit écran. Elle n'a jamais abandonné le combat, bien au contraire, redoublant d'activité quand d'autres écrans ont envahi nos vies et celles de nos enfants. L'extraterrestre lanceuse d'alerte est devenue une « pionnière de la détox digitale », elle est à l'origine de la signalétique à la télévision.

Presque trente ans après la création d'*Enfance-télé: danger?* Janine Busson-Baude est respectée, entendue, écoutée (pas encore assez à son goût). Infatigable, elle donne des conférences dans toute la France, elle écrit sans relâche aux plus hautes autorités de l'État, elle mobilise les écoles pour rejoindre l'opération « 10 jours sans écrans » (succédant à la « Semaine sans télé » de 1997). À Wimereux (sa ville de cœur où elle a enseigné), trois écoles y ont encore participé du 21 mars au 30 mars derniers. Les élèves du CP au CM2 étaient incités à apprendre à mieux gérer les écrans (télé, ordinateur, jeux vidéo...) en multipliant des activités à vivre en famille à la maison. Le défi (« parce que c'est trop dur mais les enfants aiment se dépasser! ») était supervisé par les enseignants, les élèves marquant des points en fonction de leurs efforts. « Et les parents sont ainsi interpellés, ajoute Janine Busson-Baude, face à l'emprise des écrans il n'a jamais été si difficile d'être parents ». Les élèves de Wimereux et leurs parents ont retrouvé les jeux de société, les soirées « lecture d'histoires » ou « album de photos de famille », le bricolage, la cuisine, les promenades... « sans oublier de rêver ». Salués par le Défenseur des enfants en 2021, les « 10 jours sans écrans » existent désormais un peu partout en France: « en 2019, 5915 élèves ont vécu ces 10 jours devenant acteurs de leur vie ».

Janine Busson-Baude est toujours prête à faire hennir ses chevaux de bataille et notamment le contrôle intégré sur tous les écrans destinés aux enfants. Elle répète à l'envi les dangers de ces écrans, « l'épidémie silencieuse », leur incidence sur la santé physique (les yeux, les ondes) et la santé psychique, leur incidence sur le comportement,

leur incidence sur le développement cognitif (la curiosité, la dextérité). Elle parle d'exposition précoce, de contenus dangereux, d'addiction (« l'addiction au portable, plus forte que le sucre, que la cocaïne, on n'y résiste pas »), de banalisation des jeux vidéo interdits aux moins de 18 ans, de l'envahissement de la pornographie, du harcèlement scolaire aussi. Pour la fondatrice d'*Enfance-télé: danger?* il n'est pas question de « bannir les écrans » mais il est urgent d'avoir la « clé » pour les gérer. Clé pour contrôle, limite, exemple.

Protéger l'attention

En misant sur son expérience et en s'appuyant sur de nombreuses études, Janine Busson-Baude a mis quatre années à écrire un livre destiné d'abord aux enfants mais « à partager avec les grands » (parents, grands-parents, enseignants, éducateurs). *Super-héros, plus forts que les écrans!* est sorti en juin 2021 (remis aux 650 élèves de Wimereux), réédité à la fin de l'année 2021. Un petit livre dynamique avec une tortue qui avertit des dangers et une chouette qui propose des idées, des astuces. « Les 20 chapitres abordent 20 dangers et donnent 20 recommandations », explique Janine Busson-Baude. Pas d'écrans avant 3 ans; la tablette: jamais seul et pas plus de 20 minutes par jour; la télé-réalité nuit aux résultats scolaires; pas de portable à table et pour un bon sommeil tous les écrans à la corbeille; pas de casque sur les oreilles d'un bébé; pas de journaux télévisés avant 8 ans; pas de réseaux sociaux avant 13 ans. Autant de « messages » qui semblent couler de source, l'impression d'enfoncer des portes ouvertes... et pourtant il est plus que jamais « nécessaire » de les marteler. « Les voyants sont au rouge, lance Janine Busson-Baude,

le harcèlement entre les élèves et les nouvelles addictions liées aux écrans et à leurs dérives sont insuffisamment pris en compte d'après le rapport 2021 du Défenseur des droits ». L'association *Enfance-télé: danger?* est membre du Collectif Attention qui lutte contre la surexposition des enfants aux écrans, « elle pourrait être le mal du siècle ». Le Collectif Attention a organisé le 19 mars dernier à Paris la deuxième édition des Assises de l'Attention... Janine Busson-Baude est convaincue comme tous les membres de ce Collectif que l'attention (curiosité, intérêt, concentration dit le dictionnaire...) « au

même titre que l'eau ou l'air, a une immense valeur qu'il convient désormais de protéger car elle n'est pas illimitée. Son exploitation, immense gisement de profit, relève aujourd'hui d'une industrie où seule règne la loi du marché... » L'extraterrestre de 1994 ne veut pas vivre sur une planète dominée par le numérique et elle espère que des enfants super-héros pourront un jour la sauver.

• Contact :

BP 74 - 62390 Wimereux
contact@enfanceteledanger.fr

Le salon de l'Histoire en pays boulonnais De l'Histoire aux histoires

SAINT-LÉONARD. Pour sa 7^e édition, ce rendez-vous annuel des amateurs d'histoire(s) régionale(s) se tiendra le dimanche 8 mai, de 9 h à 18 h, cette année au Forum des Loisirs de Saint-Léonard. Entrée libre et gratuite. Ce salon est organisé par le Cercle d'études en pays boulonnais avec le concours de la municipalité de Saint-Léonard. Que pourra-t-on y trouver? Il y a d'abord les archivistes qui classent et rangent précautionneusement les documents anciens. Ce sont des joailliers du passé. Il y a les historiens qui fouillent sans relâche ces vieux documents pour leur faire révéler les événements, la configuration des lieux, les personnages et leurs défauts. Ils semblent poussiéreux mais tels sont des savants... Et puis il y a les romanciers historiques, qui installent les héros sur leurs fiers destriers ou devant la mer indomptable, et vous emmènent au pays des belles dames ou dans celui des géants. Avec leurs camarades les poètes et les dessinateurs, ce sont des créateurs de rêves. Enfin, il y a les hommes de métier du livre: les éditeurs qui choisissent les textes et les images, les maquettistes et les imprimeurs qui savent choisir et présenter le meilleur, sans oublier les journalistes, médiateurs et chroniqueurs qui les racontent. Ce sont parfois des bonimenteurs mais souvent des passionnés. Joailliers, savants poussiéreux, créateurs de rêves et boni-

menteurs, occuperont 25 stands pour parler avec les visiteurs des âges d'or ou des âges terribles. L'histoire de notre région est bien riche et les histoires sont innombrables...

Deux causeries d'une demi-heure seront proposées: à 10 h, *Le passé ancien de Saint-Léonard*, par Isabelle Clauzel, docteur en histoire du Moyen Âge, et à 14 heures *De l'amende à la peine de mort, protéger le phare de Boulogne-sur-Mer au XVII^e siècle*, par Guillaume Wattelin, jeune docteur en histoire du droit. Lorsque l'électricité n'éclairait pas encore le port de Boulogne, un feu de charbon de bois entretenu jour et nuit en haut de la Tour d'Ordre indiquait aux navires les dangers de la côte. Cette tour, construite du temps des Romains et consolidée maintes fois, symbolisait le port de Boulogne pour les rois de France: c'était un noble fief très disputé. La municipalité de Boulogne étant responsable du port, elle devait protéger le phare. Or, à l'époque du roi Louis XIV, la Tour d'Ordre menaçait de s'écrouler dans la mer. Tout Boulonnais sait aujourd'hui que la falaise est fragile, mais l'écologie n'existait pas encore... Les habitants prenaient autant de pierres qu'ils voulaient pour construire leur maison ou lester leur barque de pêche. Il était urgent de prendre des mesures. On fit pleuvoir des amendes, mais elles n'eurent aucun effet...



Indémoudables *Lego*

par Romain Lamirand

BAINCTHUN • Les 21 et 22 mai, l'association *Brick Opale* organise *Imagin'en Brick*, sa première exposition consacrée au plus célèbre des jeux de construction danois : les *Lego*. Pour la trentaine d'adhérents de l'association et leurs invités, cette manifestation sera l'occasion d'exposer au plus grand nombre leurs créations les plus spectaculaires.

Nés de l'idée d'un charpentier danois en 1932, les *Lego* constituent un repère pour les personnes qui y ont un jour joué. Si les passionnés parlent d'un « *dark age* », une période où la vie fait que l'on met de côté son âme d'enfant pour vivre de nouvelles expériences, se consacrer à ses études, à son travail, ou à sa famille, il n'est pas rare qu'à l'improviste, les *Lego* ressurgissent dans nos vies au moment où l'on s'y attend le moins.

Pour Sébastien Brygier, trésorier de l'association, la passion s'est réveillée lors d'un passage dans la boutique *Lego* de Disneyland. Un simple détour motivé par la curiosité qui a abouti à l'ouverture de l'une des seules boutiques indépendantes de la région consacrée aux briques colorées. Pour Aurélie Lefebvre, la secrétaire, le virus a été transmis par ses enfants et son compagnon, réveillant les souvenirs d'enfance. Et pour Michaël Leblond, le président collectionneur dans l'âme, les *Lego* n'ont jamais été très loin et sont au cœur d'une histoire d'amour un peu encombrante depuis plus de 30 ans : « *Dans mon ancienne maison, j'avais un étage entier consacré aux Lego. Désormais, je dispose d'une Lego Room, une pièce consacrée aux Lego, et mon garage me sert également à stocker le reste de ma collection.* » Une collection qui profite du moindre vide pour s'immiscer dans le reste de la maison : « *Il restait un mur de libre dans le salon. Il accueille donc mes pièces préférées. Et puis vu que la passion est contagieuse, il y a aussi maintenant quelques pièces qui appartiennent à ma femme.* »

Pour Sébastien, qui a fait de sa passion son métier, il n'y a pas d'âge pour découvrir les *Lego* ou replonger. En plus d'un concept on ne peut plus simple, des briques à assembler pour créer, reproduire ou inventer une infinité de modèles, la marque a su innover et élargir sa gamme tout en restant fidèle à ce qui a fait son succès. Si leurs couleurs flashy attirent la convoitise des enfants, les *Lego* séduisent également les parents et les grands-parents nostalgiques des heures passées à assembler des pièces pour réaliser les constructions les plus folles ou créer les jouets nécessaires à l'écriture des histoires et aventures les plus incroyables.

En misant sur les franchises, la marque a aussi su séduire les grands enfants. Ce sont aussi désormais les fans de séries télévisées, d'Harry Potter, de Star Wars ou de comics qui se mettent massivement aux *Lego*. Et si vous

n'êtes pas branchés télé mais que vous avez la fibre collectionneuse, rassurez-vous ! Architecture, motos de sport, bonsaïs ou piano, il y aura forcément une boîte de *Lego* qui vous donnera envie de vous laisser tenter.

Une passion qui se partage

Si l'association est née pour faire se rencontrer des passionnés de *Lego*, elle va également leur permettre d'exposer leurs plus belles créations au grand public avec la première édition d'*Imagin'en Brick*. « *On aura peut-être une copie du Titanic, l'une des pièces les plus impressionnantes que l'on peut trouver dans le commerce ; nous aurons trois invités qui ont participé à l'émission Lego Masters, dont le gagnant ; il y aura des dioramas gigantesques, dont un consacré à Star Wars qui mesurera au moins 12 mètres, un château fort géant construit par l'association ACT... Nous en sommes à devoir refuser du monde tellement les gens ont envie de venir exposer leurs créations !* ».

L'imagination au pouvoir

Capables de réunir les générations, les petites briques sont aussi un bon moyen pour développer l'imagination, pour apprendre à appréhender le réel, ou à le mettre en perspective, à l'image du travail mené avec la ville de Boulogne dans le cadre du programme de réussite éducative et de la convention Ville et Pays d'art et d'histoire. L'association accompagne des enfants de 6 à 12 ans dans des ateliers organisés en parallèle des travaux de rénovation du théâtre et d'autres activités destinées à leur faire découvrir le patrimoine architectural de la ville. En construisant leur théâtre idéal grâce à quelques conseils d'architecture savamment distillés, en imaginant les bâtiments de leurs rêves, en s'inspirant de ceux qu'ils connaissent, ou en apprenant à jouer ensemble, l'atelier hebdomadaire est l'occasion pour ces enfants de s'approprier la ville dans laquelle ils grandissent, de se familiariser avec un cadre, mais aussi par le jeu de se laisser aller au plaisir du rêve et de l'imagination. Un plaisir qui, comme les constructions en *Lego*, ne connaît aucune limite.

• Informations :

Imagin'en Brick, les 21 et 22 mai, de 10 h à 18 h / Espace Les Carrières / 3 € ou gratuit pour les moins de dix ans.
Facebook : *Brick Opale*.



Photo Jérôme Pouille

62 Pas-de-Calais
Mon Département

PAUL

BILAN DES 2 ANS
Dépister pour mieux grandir dans le Pas-de-Calais, avec les professionnels de santé de la PMI !

* Protection Maternelle Infantile

Pour le développement de votre enfant, aux étapes clés de la petite enfance, la PMI assure des examens gratuits, pour une continuité dans le parcours de soin de votre enfant.

Un jardin aux notes artistiques

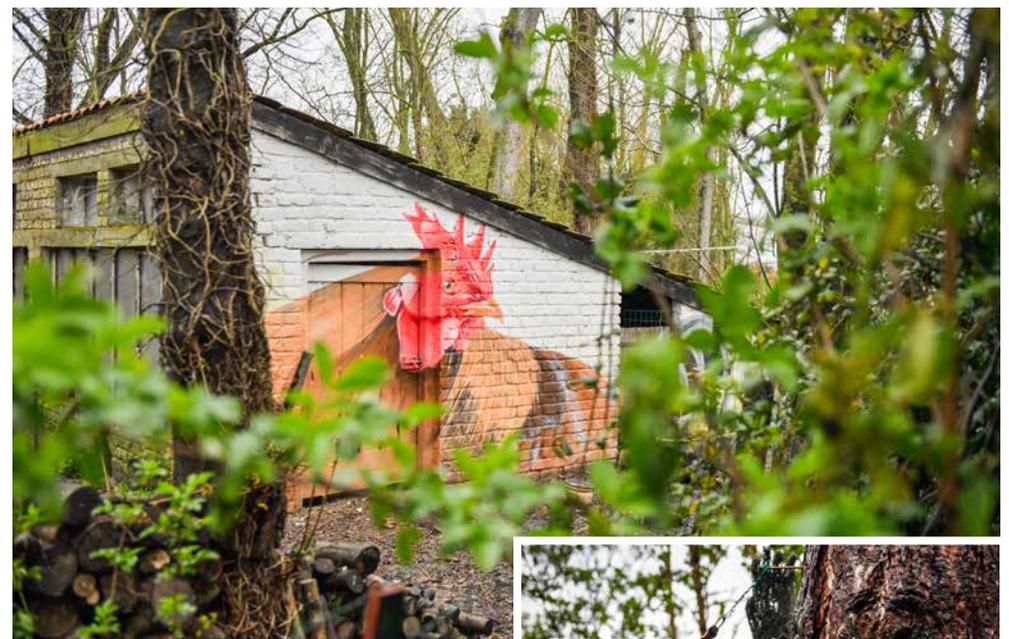
par Julie Borowski

OYE-PLAGE • Rendez-vous aux jardins le premier week-end de juin! Samedi 4 et dimanche 5, plus de 2200 jardins en France, publics et privés, ouvrent leurs allées au public. Dans le Calaisis, ils seront un peu moins de dix à le faire. Parmi eux, le jardin de la Ferme Wessière, un lieu chargé d'art et d'histoire.

Dans la campagne paisible, à proximité immédiate de la Réserve naturelle du Platier d'Oye, et à trois kilomètres de la mer, la Ferme Wessière a traversé les décennies, gardant en ses murs anecdotes et souvenirs. Ces souvenirs, Françoise Ghestin - la propriétaire des lieux avec son époux Marc - les protège et les transmet, tout comme sa maison, où elle et ses deux frères sont nés, portant à sept le nombre de générations ayant vécu là. Autour de la ferme, les dépendances racontent l'histoire, comme le baraquement préfabriqué anglais de type Adrian, datant de la Première Guerre mondiale, remonté ici par des agriculteurs dans les années 1920 puis investi par les Allemands en 1940. Une construction rare, probablement la seule du secteur, conservée et restaurée dans son état d'origine grâce à la labellisation de la Fondation du Patrimoine, dont bénéficie également la grange bardée de bois, qui abrite actuellement un artiste en résidence, le Calaisien Sacha Fasquel, sculpteur de métaux.

À l'occasion des *Rendez-vous aux jardins*, Françoise et Marc ouvrent à nouveau leurs portes aux visiteurs et surtout leur coin de

verdure atypique, où les œuvres d'artistes régionaux, côtoient fleurs et feuillus. Car le couple de retraités - Françoise était professeur d'arts plastiques et Marc travaillait dans l'industrie - surtout très sensible à l'art, agit largement en sa faveur. Avec leur jeune association culturelle *Grange'Art*, Françoise et Marc ont déjà mis en place moult actions et tissé de nombreux liens avec des artistes locaux mais aussi des quatre coins de la France, de la Belgique: Hervé Di Rosa, Jef Aérosol, Zaz Ou, Miss Tic, Alèxone... Avec l'objectif de favoriser et soutenir la création artistique, tant pour les artistes accomplis que pour le tout public, *Grange'Art* met en place des résidences, des expositions mais aussi des ateliers de pratique de la céramique, du raku, de la gravure, de la sérigraphie... « *Pour nous c'est un plaisir, affirme Françoise, on aime partager, ouvrir la porte* ». Plus étonnant, l'association propose une Artothèque, permettant d'emprunter, à la manière d'un livre, des œuvres d'art contemporain (street-art, figuration libre, bande dessinée, figuration narrative) De belles actions prouvant que les artistes et le public peuvent se rencontrer en



milieu rural, et que l'art peut être à la portée de tous. Et le jardin de Françoise et Marc ne fait pas exception.

Galerie d'art au grand air

Pour leur quatrième participation à l'événement, le couple férù d'art proposera au public de déambuler dans le jardin de curé à l'ancienne, bordé de deux fresques signées Vyrüs où quatre parcelles délimitées par du buis se parent de fleurs et fruitiers. Un potager entretenu par le couple, rappelle à Françoise le travail qu'y fournissait son grand-père: « *Je pense à lui car je me rends compte qu'il est de plus en plus difficile d'obtenir des récoltes* », explique-t-elle. Un constat se retrouvant dans le thème de cette année, *Les jardins face au changement climatique*. Avec l'arrivée du printemps, les œuvres permanentes ont remis le nez dehors dans cette galerie éphémère au grand air: les sculptures en grillage de la Steenvoordoise Andrée Coudron, dont l'un des visages, si expressif, semble sortir d'un buisson; le vautour en col blanc de Sacha Fasquel, « *une espèce en voie de développement* » selon les mots de l'artiste; les créations d'un jeune docker calaisien autodidacte, ayant donné vie aux éléments de l'ancienne trayeuse électrique des parents de Françoise; ou encore l'originale sculpture en pneus du sénégalais Amadou Ba, désormais habitant de Calais. Durant ce week-end, le jardin de la Ferme Wessière, au travers de l'association *Grange'Art*, accueillera deux artistes d'exception et leurs œuvres: le mosaïste Jean-Marc Escherich de l'Atelier Mosaïque d'Hazebrouck et la céramiste Camille Fourmaitreaux, dixième génération de la grande famille de faïenciers de Desvres. S'il peut sembler parfois difficile de pousser la porte d'une galerie d'art, déambuler dans le jardin artistique des Ghestin lors de ces *Rendez-vous aux jardins* sera une belle façon de flâner au vert, bercé par le chant des oiseaux, touché par les œuvres d'artistes talentueux.

• Contact :

Samedi 4 et dimanche 5 juin, 3 € l'entrée / 5 € pour les familles

Page Facebook : Ferme Wessière Oye Plage
06 88 43 22 00



Photos Yannick Cadart

Selon les documents conservés, la famille de Françoise occupait les lieux dès 1804 voire avant, pour la culture des lopins de terre. Le nom de Wessière vient vraisemblablement de la personne ayant aidé à la construction de la ferme, dont la veuve Blampain-Courdent, arrière-grand-mère de Françoise, fut à l'origine en 1896. À son décès en 1902, elle laissa seize orphelins, dont dix encore à la ferme. Sous la tutelle du frère aîné, Jules, les enfants s'organisèrent pour faire vivre l'exploitation. La loi de l'époque voulait que la ferme revint au plus jeune des enfants, Édouard, mais il mourut en 1912 après une chute de cheval lors de son service militaire à Sedan. C'est Narcisse, le grand-père de Françoise, qui hérita des lieux avec son épouse Léonie. En 1914, il fut contraint de laisser sa jeune épouse et leur bébé pour partir à la guerre, où il fut rapidement fait prisonnier. Femme de poigne, Léonie garda les lieux, et fut heureuse de voir réapparaître Narcisse, un beau jour de 1917. Les trois filles du couple grandirent paisiblement avant de traverser l'épreuve de la Seconde Guerre mondiale et l'occupation allemande. C'est la plus jeune des filles, Cécile, mère de Françoise, qui s'installa à la ferme avec son époux, Maurice, agriculteur d'origine belge.



Un quart de siècle pour La Coupole

par Christian Defrance

HELFAUT • Le 9 mai 1997, La Coupole « lieu de mémoire, de culture et d'éducation » était inaugurée après deux ans de travaux et dix ans d'études. Pour sa première année d'ouverture, ce site construit par les Allemands pour stocker les fusées V2 destinées à bombarder l'Angleterre (mais aucune n'a été tirée) recevait 150 000 visiteurs. Le millionième était accueilli le 20 novembre 2005, le deux millionième le 9 mai 2014. « Sans la Covid, les confinements et sept mois de fermeture, nous aurions pu espérer voir le trois millionième visiteur pour nos vingt-cinq ans » souligne le directeur Philippe Queste. En fêtant les 7 et 8 mai prochains son quart de siècle d'existence, le centre d'histoire souhaite enclencher une nouvelle dynamique, retrouver voire dépasser ses 140 000 visiteurs annuels.

2021 : *annus horribilis* pour La Coupole. La crise sanitaire avec son lot de contraintes a fortement nui à la fréquentation et pour comble de malchance, le 18 juin 2021, un gros orage endommageait le Planétarium 3D, « le plus beau du monde », trois semaines seulement après son lancement ! Il n'a rouvert que le 22 janvier dernier. L'année 2020 n'a pas été terrible non plus mais Philippe Queste et son équipe n'ont jamais perdu le moral. « Alors après une période difficile, fêter notre 25^e anniversaire est un moment important » estime le directeur. L'objectif est avant tout de « renouer le lien avec les habitants » et l'entrée de La Coupole sera gratuite les samedi 7 et dimanche 8 mai, gratuit aussi le Planétarium « avec les projections de démos de dix minutes ». Plus de 5 000 visiteurs sont attendus durant ce week-end, de nombreuses animations sont prévues sur le parking avec des « reconstituteurs », des véhicules militaires, des courses de voitures radiocommandées, des ateliers pour les enfants. La cérémonie officielle du 25^e anniversaire débutera le samedi 7 mai à 10h devant la stèle à la mémoire des victimes civiles des bombardements, elle se poursuivra au mémorial des Déportés du train de Loos puis au mémorial des 8 000 fusillés et déportés du Pas-de-Calais et à l'espace André-Sellier consacré au camp de Dora. Cette cérémonie se terminera par un véritable événement, la présentation d'une « nouvelle pièce dans la collection de La Coupole », un V1 original, installé devant le moteur de V2. Ce V1 - fabriqué à Dora - a été acheté à un musée privé à Tosny (commune déléguée des Trois-Lacs) dans l'Eure. Ce musée de la Seconde Guerre mondiale a été créé en 1994 par un collectionneur passionné, Jean Érisay, décédé le 20 mars 2022. Magnifiquement restauré, le V1 est une pièce d'exception. « Ce V1 a une histoire, explique Philippe Queste. Lancé de la forêt d'Eu, il a atterri dans le marais du Tréport. Il n'était pas abîmé et il fut repêché en 1975, déminé et acquis par un premier collectionneur. En 2000, Jean Érisay l'a récupéré et restauré, on peut ainsi montrer l'intérieur de la fusée. » Il faut rappeler que La Coupole présente depuis 1997 un V2 (venu des États-Unis).

« La Coupole est l'unique musée français sur les armes V et cela dans une base de lancement, rappelle le directeur. Le seul lieu où l'on parle de ces armes sans omettre l'aspect mémoriel, les victimes. »

Un concert clôturera cette journée du samedi avec le Fun-Ky Jazz Band de Phalempin et les D-Day Ladies, un trio vocal normand inspiré des Andrews Sisters qui rend hommage au swing américain de l'après-guerre.

Durant ce week-end des 7 et 8 mai, La Coupole compte également sur ses partenariats, avec l'aérodrome des Bruyères de Longuenesse où sera présentée une exposition sur la Royal Air Force et où seront organisés des baptêmes de l'air (avec survol du dôme) ; avec l'association des Amis de La Coupole pour des randonnées pédestres ; avec le Pays d'art et d'histoire - Patrimoines de Saint-Omer.

Le samedi 14 mai, La Coupole participera à la *Nuit des musées* avec notamment *Les galeries du secret* un nouveau jeu d'enquête immersif, les visiteurs se mettant dans la peau de Français réquisitionnés pour travailler à l'excavation de galeries souterraines. Ils ont une heure pour en apprendre le plus possible sur le lieu et ses occupants, afin de résoudre un certain nombre d'énigmes et d'épreuves.

Agenda bien rempli

Un été dynamique est d'ores et déjà annoncé à La Coupole avec le 3 juillet *La nature nous livre ses secrets* en collaboration avec Eden 62 ; avec les 9 et 10 juillet les 10 ans du Planétarium et une nouvelle exposition sur « la conquête spatiale à la française » (dans le cadre des 60 ans du CNES, Centre national d'études spatiales). Puis viendra la *Nuit des étoiles* du 12 au 13 août.

Le 11 septembre, le Centre d'histoire et de mémoire se souviendra de la rafle des Juifs du 11 septembre 1942 dans le Nord - Pas-de-Calais. Et toujours en septembre, « nous accueillerons le congrès des planétariums francophones avec un festival baptisé 'Full Dome Festival' » se réjouit Philippe Queste.

• Contact :
<https://lacoupole-france.com>
Tél. 0321122727



Un V1 à La Coupole, une pièce exceptionnelle.

Photo DR

La fête de tout ce qui vole

LONGUENESSE. Journées « piste ouverte » les samedi 14 et dimanche 15 mai à l'aérodrome des Bruyères pour la deuxième édition de la *Fête de tout ce qui vole* sous la houlette de l'Aéroclub de Saint-Omer (ACSTO).

Un peu d'histoire tout d'abord. Le champ de manœuvres du plateau des Bruyères est apparu avant 1914 sur l'*Aéro-guide de l'Aéro-club de France* comme offrant des « facilités d'atterrissage aux navigateurs aériens ». Figurant sur les listes des aérodromes militaires publiées en 1922 et 1924, le terrain d'atterrissage des Bruyères n'apparut plus sur celle de 1926 qu'en tant que « champ de manœuvres et de course pouvant éventuellement être utilisé ». Avec le concours de l'État, la ville de Saint-Omer entreprit, six ans plus tard, d'édifier diverses installations aéronautiques sur la partie est du champ de manœuvres dont, en fin de bail, elle était devenue propriétaire sans locataire. Le ministre de l'Air proposa à la municipalité en avril 1936 de prendre à sa charge l'acquisition de 17 hectares attenants. Destinée à être louée à la commune, cette extension donna à « l'aérodrome de Saint-Omer » les dimensions autorisant son ouverture à la circulation aérienne publique. D'abord utilisé par l'Armée de l'Air française en 1939-1940, l'ancien terrain des Bruyères fut ensuite occupé par l'aviation allemande qui le dota d'une piste en béton. Interdite « provisoirement » en 1947, la circulation aérienne publique fut à nouveau autorisée en juillet 1958.

Pour cette *Fête de tout ce qui vole*, l'ACSTO propose des baptêmes de l'air, des simulateurs de vol le samedi 14 mai ; le dimanche 15 mai, place à l'opération *Les ailes de l'espoir* (de 9h30 à 13h, baptêmes de l'air d'enfants encadrés par le Croix Rouge, initiés par le Club 41 de Saint-Omer), poursuite des baptêmes de l'air ouvert à tous (en avion mais aussi en hélicoptère, en montgolfière, de 40 à 162 €), installation d'un bivouac 39-45, démonstrations en vol (plusieurs Pitts, un F8L Falco, un CAP 232), découverte de l'aéromodélisme avec le club de Saint-Omer, présence de l'école de pilotage ACSTO, de l'armée de l'air, de l'EPAG NG (école de pilotage), de l'IAAG (Institut aéronautique Amaury de la Grange), d'Hugues Chevalier (historien spécialiste de l'aviation de la Seconde Guerre mondiale)...

• Contact :
Chemin du Plateau des Bruyères à Longuenesse, ouverture au public samedi 14 mai de 10h à 18h, et dimanche 15 mai de 9h30 à 19h.
Facebook : ACSTO - aéroclub de Saint Omer

Les Amopaliens sur la Côte d'Opale

par Christian Defrance

LE TOUQUET-PARIS-PLAGE • La Côte d'Opale dont les habitants pourraient s'appeler les Côte-d'Opaliens ou les Costopaliens accueille du 20 mai au 24 mai les Amopaliens. L'Amopa, Association des membres de l'ordre des Palmes académiques tient son congrès « international » dans la station des quatre saisons. Créée le 30 octobre 1962, l'Amopa s'apprête donc à fêter son 60^e anniversaire en pleine lumière d'Opale. La section du Pas-de-Calais de cette association reconnue d'utilité publique a préparé activement ce congrès placé sous le thème de la francophonie. Thème qui devrait ravir les deux cents congressistes venus de métropole, d'outre-mer, mais aussi de Suisse, d'Allemagne, de Grèce...

Michel Carpentier, 77 ans, est le président (depuis vingt ans) de l'Amopa 62, une des 116 sections de l'association nationale (auxquelles il faut ajouter une vingtaine d'associations à l'étranger). Cet ancien « Casu » - encore un bel acronyme - conseiller d'administration scolaire et universitaire à Douai, Longuenesse et à l'Érea (acronyme quand tu nous tiens!) - Établissement régional d'enseignement adapté de Berck-sur-Mer - en fin de carrière, prépare activement ce congrès qui se déroulera dans le Pas-de-Calais pour la deuxième fois, la première c'était déjà au Touquet en 1985. « *Se réunir sur la Côte d'Opale était un souhait de notre président national Jean-Pierre Polvent qui fut directeur des services départementaux de l'Éducation nationale du Pas-de-Calais puis du Nord* » souligne Michel Carpentier. L'organisation d'un tel rassemblement n'est pas une mince affaire, « *cela donne de l'occupation et des préoccupations* » renchérit le président de l'Amopa 62 qui s'appuie toutefois sur une solide équipe. L'Amopa 62 compte 180 adhérents,

l'association nationale en recense 14 000. Michel Carpentier a « gravi tous les échelons » dans l'ordre des Palmes académiques, la plus ancienne des distinctions décernées à titre civil : chevalier en juillet 1989, officier en juillet 1995 et commandeur depuis janvier 2021. La cravate (un ruban de soie moiré violet) et l'insigne de commandeur lui seront officiellement remis lors du congrès international.

Servir et partager

Les Palmes académiques récompensent les personnels français et étrangers relevant du ministère de l'Éducation nationale, les personnes rendant des services importants au titre de l'une des activités de l'Éducation nationale, mais aussi des personnalités qui contribuent à l'enrichissement du patrimoine culturel et scientifique et au rayonnement de la langue française. Il y a deux promotions annuelles, le 14 juillet pour les membres de l'Éducation nationale, le 1^{er} janvier pour les personnalités. « *La belle décoration violette est encore très prisée chez les enseignants,*

chez les élus aussi » ajoute Michel Carpentier. Si les Amopaliens sont pour une grande majorité des retraités, ils affirment au sein des associations départementales leur volonté de « *servir et partager* ». Cette devise est avant tout tournée vers la jeunesse pour soutenir et encourager ses potentialités, ses talents. Des prix et des bourses d'études sont remis à des élèves, des étudiants dans le cadre de concours. Ainsi l'Amopa 62 propose le concours *Plaisir d'écrire* (autrefois appelé *Défense et illustration de la langue française*), les concours *Arts et maths* et *Mathématiques au quotidien* pour démontrer que les maths peuvent être ludiques. « *Ces concours remportent un grand succès auprès des élèves en difficulté scolaire ou en situation de handicap*, note Michel Carpentier. *Si la Covid a contrarié nos organisations, chacun a fait preuve d'adaptabilité et nous avons pu récompenser 114 élèves de juin 2021 à février 2022* ». Un concours d'éloquence est réservé aux étudiants (la finale a eu lieu le 23 mars dernier à Douai) avec à la clé une bourse d'étude de 1000 € et Michel Carpentier insiste sur la participation d'élèves du lycée Malraux de Béthune au concours *Imagin'action* avec le projet *Petites bulles* portant sur la création de produits ménagers « *écologiques zéro déchet* ».

ront accueillis par les géants berckois *Flipp le matelot* et *Zabeth la vérotière*! La chorale des élèves du collège du Bras d'Or d'Écuire ouvrira le congrès le samedi 21 mai. Et le nom de la ville du Touquet sera (à nouveau) gravé sur le pichet d'étain que l'on se transmet de congrès en congrès depuis 1964. Il se retrouvera l'an prochain à Genève. Michel Carpentier, fils de mineur, aurait peut-être souhaité que l'on transmette un boulot (gourde en aluminium)?



Photos Yannick Cadart



Michel Carpentier, le président des Amopaliens du 62.

Avec Flipp et Zabeth

L'engagement amopalien en faveur de la jeunesse sera naturellement à l'ordre du jour du congrès international 2022 au bien nommé Palais des congrès du Touquet, les congrès de l'Amopa restant « *des temps forts de la vie démocratique permettant de définir les orientations à prendre, les actions à mener* ». Les réalités actuelles de la francophonie seront évoquées par des témoins (l'universitaire Alain Houlou par exemple) et par les congressistes. « *Le congrès est un lieu d'échange, de convivialité aussi, pour des femmes et des hommes de générations successives, de promotions différentes qui partagent un même idéal humaniste, un même engagement pour l'éducation, la culture, la tolérance, la solidarité, la laïcité.* » Et le Pas-de-Calais ne sera pas oublié. « *Chaque congressiste recevra une documentation foisonnante, touristique et culturelle, sur notre département*, explique Michel Carpentier. *Les 23 et 24 mai, des sorties sont organisées dans le marais audomarois, à La Coupole d'Helfaut, sur le site des Deux-Caps...* » En outre, les congressistes se-

Après la Légion d'honneur en 1802, créée à titre de récompense civile et militaire pour services remarquables rendus à la Nation, Napoléon I^{er} inventait en 1808 les Palmes napoléoniennes pour honorer les membres éminents de l'Université appelée aujourd'hui Éducation nationale. En 1866, Napoléon III instaurait le ruban de soie violet moiré avec deux palmes suspendues.

Le 4 octobre 1955, le président de la République René Coty instituait l'ordre des Palmes académiques avec ses trois grades distincts. Un chiffre annuel de nominations et de promotions est fixé et ne doit pas dépasser 280 commandeurs, 3 785 officiers et 7 570 chevaliers.

Dans le Pas-de-Calais, la promotion du 1^{er} janvier 2022 révèle 18 noms dont un commandeur Alain Chevalier (maire de Théroüanne) et deux officiers Bernadette Doutrémepuich (maire de Villers-au-Bois) et René Jourdain.

Ambassadrice du patrimoine

par Julie Borowski

VIEIL-HESDIN • Il était une fois Émilie Delattre Marceau, talentueuse maître-verrier de 39 ans, originaire de Béthune. Passionnée d'histoire et animée par la sauvegarde du patrimoine, elle fit l'acquisition d'un manoir au cœur des 7 Vallées, avec son fidèle compagnon Fox, le welsh corgi...

Marceau, son grand-père, qui travaillait le bois, lui a légué son goût pour le dessin et les arts manuels. Depuis plus d'une quinzaine d'années, malgré les obstacles, et surtout grâce aux bonnes fées rencontrées sur son chemin, Émilie a appris, travaillé, expérimenté, peaufiné le travail du verre pour donner vie et lumière à d'éblouissants vitraux. Avec l'objectif de « faire rentrer le vitrail chez les gens », elle a voulu créer des pièces uniques : tantôt des luminaires, tantôt des pièces plus personnelles exprimant ses ressentis lorsqu'elle peint, « représentant les mouvements de l'âme », ou encore des vitraux reconstituant un pan de l'Histoire, des portraits ou même les plans d'un château, originaux supports pédagogiques. Dans son atelier à Lestrem, Émilie était sur tous les fronts : celui du vitrail mais aussi ceux de la préservation

et de la sauvegarde du patrimoine en œuvrant au sein d'associations comme *Adopte un château*, tout en travaillant en tant que chef de projet dans une célèbre compagnie ferroviaire. Depuis deux ans, elle se consacre pleinement à ses passions, et a récemment réalisé un rêve en faisant l'acquisition du Manoir Dacquain à Vieil-Hesdin.

Le Manoir d'Émilie

Du nom de la lignée de notaires, propriétaires des lieux depuis au moins deux cents ans et ce jusqu'en 1950, le Manoir Dacquain est donc devenu Marceau entre les mains d'Émilie. Et ce n'est pas pour déplaire à Fox qui se dandine joyeusement dans les 450 mètres carrés de la gentilhommière. Situé dans un triangle formé par le couvent des sœurs noires, l'église Sainte-Marie-Madeleine et les ruines du château,

domaine historique des Ducs de Bourgogne, le manoir est doté d'une riche histoire qu'Émilie découvre petit à petit. Elle y a – forcément – installé son atelier et propose des stages de découverte du vitrail, assistée par Caroline Grymonpon, peintre vitrailiste et historienne, à la tête de l'association des *Amis du Manoir Marceau*. Créative, Émilie ambitionne de faire évoluer sa propriété en un lieu de rencontres et d'échanges sur l'artisanat, l'art et la culture. Outre des événements en lien avec le patrimoine, Émilie y organise déjà des concerts, des journées dédiées au bien-être – le charmant jardin, peuplé de hêtres bicentennaires avec son pont et son kiosque en rocaïlle de la fin du XIX^e siècle s'y prête tout à fait – et projette aussi des conférences, des expositions. Dans son manoir, la vitrailiste souhaite aussi mettre à l'honneur des producteurs locaux, et même créer un salon de thé. Le jardin s'anima avec la présence de biquettes et d'un potager médiéval. Outre ses activités au manoir, Émilie Delattre Marceau est aussi une solide ambassadrice du patrimoine et en particulier du *Passeport du Patrimoine*, un concept unique en France permettant de prendre part à sa sauvegarde.

Transformer les visiteurs en mécènes

Le Passeport a été créé il y a environ trois ans par Lionel et Nathalie Le Flohic, un couple brestois féru de patrimoine. L'idée leur est venue lors d'une visite au Machu Picchu, le couple s'étant aperçu qu'il était possible de faire tamponner son passeport de voyage contre un don symbolique en faveur de la citadelle inca. À leur retour, ils mirent en place un passeport spécifique – avec l'aide de Sébastien Tonin, graphiste – consacré au patrimoine, avec le même principe en tête : agrémenter de jolis tampons à l'effigie de chaque lieu visité le carnet qui devient alors une sorte de compagnon de voyage,



Photos Yannick Cadart

de souvenir... tout en contribuant à la sauvegarde du patrimoine. Affairée à tenter de sauver le Château Vandamme à Cassel, classé monument historique et pourtant en péril, Émilie eut vent du Passeport et prit contact avec le couple afin de faire entrer le château dans le réseau... il fut en réalité le premier ! C'est ainsi que la vitrailiste forte de ses nombreux contacts et connaissances liés à ses expériences associatives dans le domaine devint l'ambassadrice du dispositif. Elle a depuis étoffé le réseau qui comprend actuellement cent sites partenaires - pour le moment en grande majorité dans les Hauts-de-France -, répartis en onze catégories : châteaux et fortifications (dont onze châteaux de la région), patrimoine religieux (Abbaye de Belval, Chartreuse de Neuville...), musées (quatre partenaires dont le centre Azincourt 1415), patrimoine immatériel dont la défense du Patrimoine (telle l'association des Amis du Manoir Marceau), patrimoine naturel (dix parcs et jardins), villages et lieux historiques (Donjon de Bours, Beffroi d'Hesdin, Maison du père Brassart à Hesdin...), patrimoine artistique et artisanal (23 artistes), mais aussi patrimoine archéologique (musée de Vieil-Hesdin), maritime (phare de la Canche au Touquet), technologique et industriel (Moulin de Maintenay) et gastronomique (dont la Maison Poirret - Natura Flora à Wambercourt).

Le Passeport est disponible auprès de tous les partenaires (liste complète sur le site internet) au prix de 10 €. Il suffit ensuite d'aller visiter les différents sites et de faire valider son passage en échangeant 1 € contre un coup de tampon sur son *Passeport du Patrimoine*. Une excellente façon de soutenir à son rythme et selon ses moyens le(s) patrimoine(s) tout en faisant de belles découvertes ! Le dispositif a le soutien moral de Stéphane Bern et la Fondation du Patrimoine. Et Émilie et Fox vivent heureux, et... sauvèrent le patrimoine ?

• Contact :

Page Facebook :

Manoir Marceau de Vieil-Hesdin
Site : passeportdupatrimoine.fr



De grands voyageurs, un grand collectionneur

par Christian Defrance

AUCHEL • Le constat est simple, Philippe Crespin, 55 ans, est un passionné. Une passion mise au service d'un patrimoine qu'il entend préserver et faire connaître aux plus jeunes: la colombophilie. Ce « Poulouche » - gentilé des habitants d'Allouagne - n'est pas un perdreau de l'année, il pratique la colombophilie depuis trente ans suivant les traces de son grand-père Louis Bourgois, coulonneux de la *Vieille Hirondelle* à Allouagne, coulonneux et régleur: celui qui met à l'heure, prépare et plombe les constateurs.

Les constateurs - et il a hérité de celui du grand-père - sont le violon d'Ingres de Philippe Crespin. Il possède plus de six cents de ces horloges enregistreuses automatiques destinées à constater les heures d'arrivée des pigeons voyageurs. Des constateurs français, des Belges, des Chinois. « *Un Australien a même fait le voyage pour m'en apporter un!* » lance Philippe qui est aussi un féru, pour ne pas dire un fin connaisseur, de l'horlogerie. Les constateurs sont le cœur de sa collection; elle est connue, reconnue, intégrée depuis 2010 dans le réseau des musées et collections techniques, RéMuT. Une collection riche en constateurs mais pas queue... de pigeon (dont les plumes servent de gouvernail). Philippe Crespin est en mesure de présenter une histoire complète de la colombophilie avec des documents d'époque, des objets liés à ce « *mode de vie, ce n'est pas seulement un loisir, on vit avec le pigeon* ». Célèbre

sur Internet: www.constateur.com le « *musée colombophile Crespin* » est en passe de changer de dimension. De nombreuses pièces ont rejoint l'ancienne gendarmerie d'Auchel - heureux hasard, Philippe y a habité dix ans, son père étant gendarme - pour que le grand public puisse découvrir, redécouvrir « *la science colombophile* » longtemps associée au Nord et au Pas-de-Calais. « *Dans les années 1950, il y avait 75 000 colombophiles dans notre région; une famille sur dix était concernée, un coulonneux pour 40 habitants. Aujourd'hui, nous ne sommes plus que 7 000 coulonneux.* » Des chiffres encore: la France comptait 100 000 colombophiles dans ces années 1950, ils sont 10 000 en 2022. Mais avec le soutien de la ville d'Auchel, de la Fédération colombophile française présidée depuis le mois de mars par un coulonneux du 62: Benoît Cailiez, et sans doute de la Région des Hauts-de-France, l'objectif est de

créer un « *centre culturel* » dédié au pigeon voyageur. La Fédération française évoque une « *maison de la colombophilie* ». La ville d'Auchel a déjà trouvé un vaste local à proximité du Musée de la mine.

Rapide et fidèle

Philippe Crespin possède une petite colonie de 50 pigeons « *et je joue avec une douzaine d'entre eux, vitesse et demi-fond* ». Le pigeon voyageur est « *un animal domestique. Au début du XIX^e siècle, la Belgique et le nord de la France ont participé à la création du pigeon moderne en utilisant des techniques de sélection.* » Le pigeon est un athlète. Il peut parcourir jusqu'à 1500 kilomètres dans une journée, à la vitesse de 100 km/h, son GPS interne reste un mystère pour les scientifiques. La saison colombophile débute en avril et s'achève en août. La veille d'un concours, les pigeons sont mis en loge dans des paniers et emmenés en camion vers le lieu de lâcher. Le pigeon étant très fidèle, « *un couple à vie* » dit Philippe Crespin, le coulonneux mise sur la séparation pour le voir rentrer très vite à la maison! On ne joue plus pour de l'argent, quelques concours sont encore bien dotés et les coulonneux aiment les coupes (le collectionneur possède de magnifiques trophées).

Le coulon patriote

Au-delà des concours, le pigeon a toujours joué un rôle important dans l'histoire de l'humanité. En 1250, le débarquement de la

Première Croisade conduite par saint Louis fut annoncée au sultan du Caire par des pigeons voyageurs. En 1815, des pigeons voyageurs informèrent le banquier Rothschild de l'issue de la bataille de Waterloo. « *Et 1870 est une date clé* » raconte Philippe Crespin. Pendant le siège de Paris, les pigeons se chargèrent de délivrer les messages. Sur plus de 95 000 dépêches envoyées, plus de 60 000 arrivèrent à Paris par les pigeons-voyageurs. « *La colombophilie fut dès lors considérée comme un élément de la défense nationale. Toutes les puissances militaires s'intéressèrent au pigeon voyageur* ». « *Tuer un pigeon c'est nuire à la défense nationale* » lit-on sur une affiche exposée à Auchel. D'autres affiches rappellent que des hommes ont été fusillés lors des deux guerres mondiales pour avoir « *recélé des pigeons* ». Les pigeons ont joué un rôle éminent lors des combats de 1914-1918 en remplaçant souvent le téléphone, le télégraphe ou l'estafette. En 1916, on comptait 10 000 pigeons réquisitionnés, ainsi que des dizaines de colombiers mobiles. Philippe Cres-

pin a déniché à Châtellerault un de ces pigeonniers mobiles, « *un araba de 1935, il doit en rester six ou sept dans le monde* ». Cet araba est au chaud dans un garage de l'ancienne gendarmerie. Des constateurs, des paniers, des abreuvoirs, des coupes, des affiches, des peintures, la *Revue Colombophile* de Jules Rosoor (de Tourcoing) celui qui inventa une bague brevetée permettant lors des concours l'identification des pigeons et fut à l'origine de la loi de protection des pigeons voyageurs du 4 mars 1898, etc.: la collection de Philippe Crespin est « *incroyable* », il a fureté chez des antiquaires et des libraires « *dans le monde* », il a reçu de nombreux dons aussi (et il remercie les donateurs) pour dresser un tableau très vivant de la colombophilie. Encore plus vivant quand il amène à Auchel quelques membres de sa colonie dont le doyen a dix-sept ans.

• *Contact:*

*Collection Crespin
boulevard Basly à Auchel.
0781 89 92 77*



Philippe Crespin est présent le vendredi de 14h à 18h pour guider le visiteur dans le petit monde de la colombophilie.

Ville	Distance (en km)
Amiens	44 481
Arras	48 489
Boulogne	76 376
Compiègne	101 454
Laon	128 862
Reims	129 340
Soissons	136 276
Châlons	202 539
Meaux	204 451
Paris	227 677
Chartres	233 182
Angers	237 453
Nantes	242 901
Bordeaux	311 290
Bruxelles	327 830
London	344 304
Brétouil	672 596
Dax	793 653
Bretouil	81 422





Photos Jérôme Poutille

Flo n'a qu'une idée en tête, danser

par Christian Defrance

HERSIN-COUPIGNY • Florent Cocquerez est overbooké, hyperactif ou plutôt « hiphopactif » ! Ce danseur, chorégraphe, directeur artistique, âgé de 30 ans, enchaîne les cours, les créations, les stages, les participations à des films, des clips... « Quand je ne danse pas, je ne vis pas » dit-il. Après une période très compliquée, Covid et compagnie, Florent a retrouvé ses élèves, les miroirs de la salle du Parc pour les répétitions et le public aussi, emballé par le nouveau spectacle de l'association D.U. School, Freedom.

« Je danse non-stop, de 9 heures à 23 heures » insiste Florent. Avec dix-sept cours, c'est forcément toujours la course, entre Hersin-Coupigny, Mazingarbe, Vermelles... « J'aime danser mais j'aime aussi enseigner » poursuit-il, ne cachant pas sa fierté d'avoir créé avec quarante-cinq jeunes danseuses de D.U. School ce *Freedom*, spectacle d'une heure présenté en avril à Bully-les-Mines. « Pour la choré j'ai voulu sortir de ma zone de confort afin d'évoquer le racisme, l'homosexualité, la pauvreté, le harcèlement, avec la gestuelle, les émotions ». Sur scène, les corps parlent et répondent au beat de la musique, aux images des vidéos. Florent Cocquerez a apporté son indéniable patte, toute sa science du hip-hop. Le hip-hop est apparu aux États-Unis à la fin des années 1970 avant de se diffuser dans le monde entier et de se « commercialiser ». Issu des ghettos new yorkais, il est marqué par un fort esprit de contestation sociale mais également par un esprit festif. Il prône des valeurs positives, le respect de soi et des autres, la tolérance. « J'ai découvert le hip-hop à 18 ans et j'ai kiffé » dit-il, mais il dansait depuis « tout petit », passant à 15 ans par le modern jazz avec *Dance Attitude* à Sains-en-Gohelle. Il a essayé le classique aussi, il adore mais ce n'est pas son truc. Avec des piliers du hip-hop, le Bruaysien Steeve De Sousa, le Bailleulois Rashead Amenzou et toute la « family », Florent est entré complètement dans la danse, rejoignant plusieurs groupes (*Merry Crew* entre autres), créant *Dépendanse Urbaine*. Puis il a commencé des formations pour se profes-

sionnaliser. En 2015, après un « workshop » en Belgique chez Julie Liénard de l'association *Let's dance*, Florent a décroché une bourse pour le *Hollywood Summer Tour* à Los Angeles. Quinze jours de folie au cours desquels il a dansé dans un clip de Frankie J (tournage dans les studios Universal), participé à des shootings photo, à des castings. L'Amérique, le rêve pour ce fan de Michael Jackson. Hypermotivé à son retour en France, Florent a retrouvé ses cours, à Noyelles-lès-Vermelles, à Hersin-Coupigny avec *Dépendanse Urbaine*, avec les jeunes danseurs de *New Generation*, de *Dance United*. De « big » événements ont été mis sur pied avec l'association D.U. School, des « workshops » dancehall et hip-hop avec Lady Cun Faya, Yacine Biron. Au début de l'année 2016, sur sa page Facebook, Florent Cocquerez remerciait tous les élèves qui suivent ses cours « de plus en plus nombreux » mais aussi tous ceux qui lui ont mis des bâtons dans

les roues : « votre bêtise m'a permis d'être plus fort et d'aller encore plus loin et ce n'est que le début ». En 2016, Florent a dansé dans le film de Nawell Madani, *C'est tout pour moi* ; en mai 2017, un « workshop » à Hersin-Coupigny a accueilli une star du hip-hop, Superdave, une « légende tout droit venue de Los Angeles » qui a travaillé avec Michael Jackson, Usher, Chris Brown, Justin Timberlake, Jennifer Lopez... Toujours en 2017, Florent Cocquerez a marqué les esprits avec le premier spectacle de D.U. School - une école de danse forte aujourd'hui de trois cents membres, de 5 à 52 ans - *Le Lac des Signes*, entre classique et hip-hop. En 2018, la D.U. School a présenté *Danse à travers le monde* et toute la philosophie du chorégraphe est ainsi résumée : « la danse varie d'un endroit à l'autre mais reste un moyen constant de s'exprimer. Que ce soit dans un grand théâtre ou au coin de la rue, elle peut être émotionnelle, raconter des histoires

ou être une façon de célébrer un événement. Peu importe la raison, la culture ou le pays, la danse reste un moyen de rassembler ! ».

En 2019, le spectacle de fin d'année de la D.U. School a réuni 700 personnes ! Alors Florent n'oublie pas de souligner l'investissement des bénévoles de l'association, qui s'occupent des costumes, de la logistique... « Dans mes cours je veux intégrer un maximum de jeunes, souligne-t-il. Je n'ai pas eu cette chance de danser à leur âge, on n'a pas cru en moi. »

Hyperactif, insatiable, il continue à danser quand ses élèves sont en vacances. « L'été, je participe à des stages à l'étranger (Italie, Espagne, Pologne) avec des grosses têtes du hip-hop new style, du lock, du poppin', de la house, du dancehall, du Bboying, du street jazz, du ragga, de la salsa, pour me faire galérer ! On a toujours à apprendre. » Il a déjà beaucoup appris en participant en février dernier au tournage du clip impressionnant de Stromae, *Fils de joie*, à Bruxelles. « Deux cents à trois cents danseurs ont été retenus sur 5000 à 6000 candidats. Il faisait très froid, Stromae est très cool. »

Florent Cocquerez nourrit aussi des ambitions pour 2023, « participer à de grosses compétitions ». *Juste Debout* peut-être, à Bercy ? Une référence pour les danseurs du monde entier prêts à se mesurer dans des battles deux contre deux dans des danses dites « *debout* » en opposition à la danse au sol. Flo est déjà debout.

• Information :

Freedom par D.U. School le 12 mai à 20 h 30 au théâtre de Béthune, 15 €.



L'Art déco se découvre

par Tjanne Douay -- Ryckelynck

LENS • Coup de projecteur sur la ville, alors que le *Printemps de l'Art déco* tient sa 6^e édition dans les Hauts-de-France du 1^{er} avril au 29 mai. Après la Première Guerre mondiale, la ville est détruite à 90 % et se reconstruit peu à peu à l'aide de ce style architectural novateur et moderne. Aujourd'hui Lens se visite comme un livre d'histoire et d'architecture tant ses façades Art déco et ses monuments racontent son évolution.



Photos Yannick Cadart

Caractérisé par des formes géométriques simples, comme des carrés ou des losanges, et des motifs stylisés, l'Art déco est reconnaissable entre tous ! Les façades à pas-de-moineaux, les garde-corps en ferronnerie, les bow-windows, les mosaïques... On le retrouve aussi bien en intérieur qu'en extérieur. Ce mouvement artistique d'après-guerre qui valorise les lignes géométriques et les décors très épurés commence à se diffuser dans les années 1920-1930. Et alors que Lens est en ruines, comme ailleurs, les architectes portent naturellement leur choix vers ce style architectural très en vogue, qui a, aujourd'hui encore, de grands admirateurs.

En mai, l'art de vivre Art déco

Rendez-vous privilégié des amateurs d'art et de patrimoine, le *Printemps de l'Art déco* revient cette année avec un programme très complet pour tous les publics, mêlant architecture, histoire et ateliers participatifs. À Lens, un véritable parcours ludique et culturel attend les visiteurs et ils pourront notamment découvrir la Gare de Lens, les anciens Grands bureaux de la Société des Mines de Lens mais aussi s'arrêter devant les façades de la ville.

Le 7 mai, rendez-vous pour un atelier *Création de bijoux Art déco* proposé à l'Office de tourisme de Lens-Liévin, idéal pour les enfants: création de

boucles d'oreilles, d'un collier ou d'un bracelet pour s'approprier le style avant les visites de la ville.

Le public aura aussi la possibilité d'embarquer, lors d'une visite guidée, pour un voyage dans l'entre-deux guerres avec la gare. Monument iconique de ce style, du haut de ses 80 mètres, elle est aussi inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. Elle a été pensée par l'architecte Urbain Cassan et est imprégnée du style Art déco aussi bien à l'extérieur qu'à l'intérieur. Inaugurée en 1927 (le 14 août en même temps que la nouvelle mairie), la gare en béton armé symbolise une locomotive à vapeur. À l'intérieur, quatre mosaïques d'inspiration cubiste sont réalisées par Auguste Labouret. L'ensemble compose un décor entièrement dédié à l'activité industrielle qui régit alors la vie du territoire. Des visites guidées gratuites sont organisées en partenariat avec SNCF Gare & Connexions et le Pays d'art et d'histoire de Lens-Liévin le vendredi 27 mai à 18h30 ou le samedi 28 mai à 11 h ou 14h30.

Un périple à continuer en pénétrant dans les anciens Grands bureaux de la Société des Mines de Lens. Construit par Louis-Marie Cordonnier de 1928 à 1930, cet édifice est commandé par la puissante Société des Mines de Lens pour abriter ses

services centraux. Si l'extérieur est plutôt dans un style régionaliste, il intègre quelques éléments de l'Art déco... qui se multiplient à l'intérieur. On pourra arpenter les couloirs des salons prestige au mobilier et décors réalisés par des artisans d'art de renom tels que Daum et Majorelle. Des visites guidées sont proposées le 28 mai à 10 h, 14 h ou 16 h.

Art déco et Patrimoine mondial

Un double anniversaire se prépare également cette année... Celui des 10 ans de l'ouverture du Louvre-Lens et de l'inscription du Bassin minier sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Un événement festif complètement intégré dans le *Printemps de l'Art déco*: dans le cadre de la 5^e édition du Vidéo mapping festival, la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin accueillera deux créations inédites de vidéo mapping sur la gare de Lens et l'église Saint-Léger. Un spectacle à admirer le dernier week-end de mai, les 27 et 28.

Et pour profiter un peu plus long-

temps de ce double anniversaire en 2022, l'office de tourisme de Lens-Liévin lance l'opération *10 ans / 10 week-ends* pour donner à voir et à vivre cette métamorphose au cours de séjours culturels, sportifs ou gourmands. Des week-ends thématiques dont l'un d'entre eux sera consacré aux années folles à Lens et pour visiter l'exposition *Rome. La cité et l'Empire* programmée dans le cadre des 10 ans du Louvre-Lens. Ce week-end dédié aux passionnés d'art et d'architecture les plongera dans plusieurs styles et autant d'époques: la gare et les façades Art déco du centre-ville de Lens, l'architecture particulière d'une cité minière et la transformation d'un coron en hôtel 4 étoiles, ou encore celle épurée du Louvre-Lens.

• Informations :

Toutes les informations sur le *Printemps de l'Art Déco* : www.printempsartdeco.fr
Programme de l'Office de tourisme de Lens-Liévin : <https://tourismelenslievin.fr/explorer/les-essentiels/lart-deco-a-lens/>



70 équidés vont en découdre au Val de Souchez

par A. Top

LIÉVIN • Les 28 et 29 mai, le site du Val de Souchez va vibrer au son des sabots des chevaux participant au concours national d'attelage, organisé par L'Attelage des Zouaves, association dévouée à la cause d'une discipline spectaculaire.

Liévin, ville de sport. Liévin et le plus grand meeting d'athlétisme au monde. Liévin, qui abrite une des meilleures équipes de triathlon de l'Hexagone. Liévin et son cross Jean-Vilet, épreuve mythique dans l'univers de la course à pied. Liévin et le Val de Souchez, espace verdoyant de rêve pour les passionnés de cyclo-cross. La liste des structures et des événements liés à la sphère sportive est longue comme le bras, et sur cette liste, la course d'attelage du Val de Souchez trône en bonne place. À la baguette de l'événement, une association de passionnés, L'Attelage des Zouaves, présidé par Jean-Marie Belloy.

L'homme porte une triple casquette. Au côté de son épouse, Judith, il prend soin des chevaux de leur pension équestre, nichée à Souchez. Passionné d'équitation depuis toujours, il est meneur d'attelage de talent depuis des décennies : « J'attelle des chevaux depuis que je suis adolescent, et dans les années 1980, la Fédération française d'équitation a codifié ce sport et créé des compétitions. » Mordu de la discipline, Jean-Marie épingle trois titres majeurs à son palmarès : deux titres de champion de France, et, en 2002, un titre de champion d'Europe à Maastricht, avec des chevaux de trait. Enfin, c'est la troisième casquette, le président est organisateur de concours depuis la fin des années 1990 : « Au départ, il s'agissait d'un concours d'entraînement qui n'avait rien d'officiel. Nous l'avons organisé un temps dans la commune de Verquigneul.

Puis nous avons grandi... » En 2008, l'association convainc la municipalité liévineoise du bien-fondé de sa démarche : le concours national d'attelage débarque sur le site du Val de Souchez, et devient incontournable.

Quelques jours avant l'événement, une importante organisation va se mettre en marche sur le site du Val de Souchez comme l'explique Xavier Segard, une des chevilles ouvrières de l'association : « Nous sommes une cinquantaine de bénévoles à accueillir les participants dans les meilleures conditions. Il s'agit tout de même d'une cinquantaine d'attelages, environ 70 chevaux qui restent sur site. Nous leur fournissons un emplacement sur lequel ils peuvent installer leur campement et un box paillé pour les chevaux. C'est une grosse organisation car autour d'un compétiteur, il y a 5 à 6 personnes. En plus du public, ça représente pas mal de monde. »

Des attelages de tous les Hauts-de-France, de la région Grand-Est, de Normandie, de région parisienne et même de Belgique ont pris rendez-vous pour en découdre.

Deux jours, trois épreuves

Le concours d'attelage est une histoire d'alchimie entre le pilote de la voiture, celui qui tient les guides, appelé meneur dans le jargon de la discipline; son copilote et coéquipier qui oriente le meneur et équilibre la voiture au besoin, un peu à la manière du singe sur une épreuve de side-car; et les chevaux. Ou le che-



val. La course d'attelage se dispute en effet avec un, deux, ou quatre équidés, chevaux de selle, de trait ou poneys, avec pour chacun, des catégories qui leur sont propres. Le concours débute par le dressage, le samedi après-midi. Sur un rectangle de 80 mètres sur 40, l'attelage doit exécuter des figures sous les yeux d'un jury : trot de travail, trot rassemblé, demi-volte, changement d'allure... L'exécution, la précision et l'élégance sont notées et, au sortir du dressage, un premier classement est établi. Le lendemain matin, le dimanche donc, c'est l'épreuve reine, la plus spectaculaire : le marathon. L'équipage s'élance sur un parcours de 7 à 8 kilomètres sur lequel l'attelage rencontrera cinq obstacles naturels, artificiels... ou les deux. Des passages très techniques sur lesquels l'erreur n'est pas permise, au risque de retourner la voiture ou de perdre de précieuses

secondes. Car pour corser l'ensemble, le temps du parcours est imposé. Chronomètre à la main, le copilote indique au meneur l'attitude à adopter, avec toujours le souci de ménager la ou les montures : « Si on ne préserve pas l'intégrité des chevaux, le risque de s'effondrer sur l'ultime épreuve est grand », glisse le président qui est aussi concurrent.

Juge de paix enfin du concours d'attelage, la maniabilité : un parcours imposé jonché de quilles en plastique sur lesquelles trônent des balles. On l'aura compris, l'idée est de boucler les 800 mètres du parcours sans en faire tomber une seule. À l'issue de cette épreuve, les gagnants sont connus. Avec Salsa et Swing des Zouaves, Jean-Marie Belloy s'était imposé en 2019, dernière édition en date. Il sera en lice pour conserver son titre à la maison.



Photos DR

62 Pas-de-Calais
Mon Département

“ ZÉLIE ”

BILAN DES 4 ANS
Dépister pour mieux grandir dans le Pas-de-Calais,
avec les professionnels de santé de la PMI !
* Protection Maternelle Infantile

Pour le développement
de votre enfant, aux étapes
clés de la petite enfance,
la PMI assure des examens
gratuits, pour une continuité
dans le parcours de soin
de votre enfant.

Toutes les consultations les plus proches de chez vous sur pasdecalais.fr

La transhumance vers le Riez

par A. Top

NŒUX-LÈS-AUXI • Le 14 mai prochain, le village de 185 habitants pourrait bien tripler sa population le temps d'une journée. La raison ? La transhumance de 70 bêtes, des chèvres et des moutons, d'une des fermes de la commune vers le Riez, un espace naturel protégé dont les animaux vont prendre soin durant de longues et belles semaines.

Le maire, Daniel Melin, ne cache pas son excitation à quelques semaines de la date fatidique : « C'est un événement du tonnerre, festif, encadré par les enfants et les habitants du village. Il revêt à la fois un rôle écologique et social. Il est intergénérationnel, et si au commencement, il ne concernait que les élèves de notre école, leur instituteur que j'étais, et quelques habitants du village, il a été décidé, en 2005 d'en faire quelque chose de plus important, sur une proposition de Vincent Santune, directeur du Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France. Très vite, le moment est devenu incontournable dans le secteur... on y vient même de Belgique pour participer. »

Vers 11 heures le samedi, une bonne trentaine de chèvres et autant de moutons, sortent en troupeau de la ferme tenue par Jean-Paul Alexandre et son neveu, Nicolas Dhermy. La grosse soixantaine de têtes de bétail se met alors en route vers son lieu de villégiature préféré qu'elle ne quittera pas avant la mi-octobre. Un peu après midi, les ovins et caprins prennent possession des lieux pendant que les humains, eux, s'adonnent à un pique-nique champêtre et convivial au pied du Riez. Une fois restauré tout ce beau monde peut participer à des ateliers nature, permettant notamment de mieux connaître les caractéristiques si singulières de la réserve naturelle.

Pourquoi cette transhumance ?

Coteau calcaire de quelque deux kilomètres de long et d'une cinquantaine de mètres de large, le Riez revêt une importance particulière dans le village, et même au-delà des frontières de Nœux-lès-Auxi : « L'endroit a d'abord été une réserve naturelle volontaire, et après avoir signé un bail emphytéotique de 99 ans avec le Conservatoire d'espaces naturels, notre Riez est devenu une réserve naturelle régionale. » Un classement qui confère au lieu une attention toute particulière. En d'autres termes, il est interdit d'y faire n'importe quoi. Sentinelle du coteau, le comité de gestion de la réserve regroupant élus, utilisateurs – randonneurs et chasseurs – professionnels du Conservatoire des espaces naturels, représentants du conseil régional, scientifiques et enfin membres du groupe naturaliste du Ternois, veille au respect de cet espace à la fois riche et fragile. Si chaque année, chèvres et moutons font le court voyage qui sépare leur ferme du fameux coteau, c'est pour une mission bien précise : « Les chèvres ont un rôle de débroussailluse, explique Daniel Melin. Elles éradiquent les pousses d'épineux, de pruneliers et d'aubépine. Depuis 2021, elles sont aidées par cinq génisses qui viennent leur donner un coup de main. Les moutons, eux, remplissent la mission de tondeuses. Si on ne fait pas ça, le

coteau deviendrait un bois, et les centaines de genévriers, les dizaines d'espèces d'orchidées, à terme, disparaîtraient. »

Une biodiversité hors du commun

Bien évidemment, les paysagistes à quatre pattes ne sont pas lâchés de façon anarchique sur le Riez. Leur arrivée obéit à un plan de pâturage bien précis, orchestré et adapté en fonction de l'évolution du milieu sur chacune des trois zones délimitées sur le coteau. Des débroussaillages complémentaires sont organisés chaque année par la Maison familiale et rurale de Marconne ainsi que par les élèves de l'école du village, encadrés par leur instituteur. Pour les petits Nœuxois, la sensibilisation au respect de l'environnement se fait à travers des cas pratiques grandeur nature. Les soins méticuleux apportés au coteau, à son pourtour d'arbustes, à son ourlet d'herbes hautes et à sa pelouse rase, visent à protéger une biodiversité de premier choix. Sur le Riez, pas moins de 200 espèces végétales ont été répertoriées et de nombreuses espèces animales y ont trouvé refuge. Fort d'un sol très mince reposant sur de la craie, d'une exposition sud-est propice et des pentes allant parfois jusqu'à 40 % d'inclinaison, le Riez abrite pléthore d'espèces animales et végétales thermophiles : des orchidées remarquables, la petite mygale atypus qui a la particularité

de tisser une chaussette dans le sol, ou encore la decticelle, espèce rare de sauterelle. À cela, il faut ajouter des centaines de papillons diurnes ou nocturnes, des rongeurs, des oiseaux, des champignons... Un espace de 8,5 hectares exceptionnel qui méritait donc bien un événement qui l'est tout autant.



Photo A. Top

Nœux-lès-Auxi, Village patrimoine aux 20 jours de fête

Sans mauvais jeu de mots, les organisateurs de l'événement ont fait « vache maigre », pour reprendre les propos du premier magistrat, Daniel Melin, et ce durant deux années. Fermée à tous en 2020 pour cause de pandémie, la transhumance est revenue aux origines l'an passé, autorisée par les services de l'État dans un cadre strict : les élèves uniquement, et neuf accompagnateurs adultes, en plus des animaux bien sûr. Cette édition 2022 est donc un véritable soulagement pour l'ensemble du village qui bénéficie d'une atmosphère et d'une ambiance particulières. Labellisé *Village patrimoine* depuis 2017, il bénéficie du travail de trois « guides villageois » et de trois jardinières bénévoles qui embellissent les espaces paysagers de la commune. Pour gratifier cet ensemble déjà bien doté, un bar qui ne ferme que le jeudi et un comité des fêtes hyperactif, avec 20 jours de festivités dans l'année. Une ducasse, une marche nocturne, un critérium cycliste avec pas moins de 130 coureurs, des festivités pour la Fête nationale, et donc cette transhumance de la mi-mai qui, cette année, sera précédée d'une randonnée à partir de 9h. Du bonheur à partager, mais aussi une préoccupation première : la sauvegarde du clocher qui présente des fissures et devra être restauré.



Photo Jérôme Pouille

L'écriture, ça se soigne

par Christian Defrance

CROISILLES • Respecter majuscules et minuscules, écrire en bleu, « c'est plus doux qu'en noir ». Éprouver le plaisir d'écrire et être lisible avant tout. On jette forcément un œil sur sa propre écriture quand on rencontre Sandrine Gellé. Graphologue depuis douze ans, elle s'est spécialisée dans la graphothérapie : la rééducation, d'un point de vue graphique, de l'écriture, pour qu'elle soit soignée, plaisante. Elle s'occupe surtout des enfants et des adolescents. Elle a du pain sur la planche et des points à remettre sur les i.

Une première remarque s'impose, on écrivait mieux avant ! « *Tout simplement parce qu'on écrit moins aujourd'hui* » assure Sandrine Gellé. Les ordinateurs, les tablettes, les téléphones ont détrôné les stylos, qu'ils soient plume, bille, feutre, roller. Donc les enfants écrivent moins et peuvent, lorsqu'ils doivent écrire de plus en plus vite à l'école, tomber dans la dysgraphie. On la détecte dans le cahier de classe et parfois dès la « GS », la grande section, dernière année de maternelle, une classe charnière. « *Une alternance de grosses et de petites lettres, des lettres illisibles, des ratures...* ».

Quand les enseignants alertent les parents, ces derniers peuvent faire appel à la graphothérapeute. « *Il y a deux sortes d'enfants, les négligents qui ont perdu le fil dans l'apprentissage de l'écriture, et ceux qui écrivent difficilement et ont peut-être des troubles associés : les « dys » (dyspraxie, dyscalculie...).* Je les oriente vers des spécialistes compétents ».

Pour les négligents (ou pour ceux chez qui le cerveau va plus vite que la main), il suffit parfois de deux ou trois séances et d'un peu de travail à la maison pour retrouver le droit chemin de l'écriture. « *Il faut avant*

tout de la *valorisation* », explique la graphologue. Pour que l'enfant écrive mieux et reçoive des marques positives, des félicitations, Sandrine Gellé mise sur des activités ludiques autour de la motricité fine (qui mobilise les petits muscles de la main et des doigts), de la vitesse, de la souplesse, de la posture... « *Le but n'est pas d'avoir une écriture parfaite mais une écriture lisible.* » Écrire comme un chat dès l'enfance peut devenir un sérieux handicap plus tard dans le cadre d'examens, de concours, un jury, un correcteur pouvant tiquer devant une copie peu soignée.

Sandrine Gellé met toujours en exergue le plaisir d'écrire. Elle intervient ainsi à l'école primaire privée Saint Jo à Arras où elle réalise avec les CE2, CM1 et CM2 un petit magazine interne, « *les écoliers s'impliquent dans l'écriture de différentes rubriques* » ; dans cette même école est organisé un concours « *de soin de l'écriture* ». Enfin la graphothérapeute pourfend des idées reçues : les gauchers n'écrivent pas mal ! Les filles n'écrivent pas mieux que les garçons... « *Il faut avant tout que l'en-*



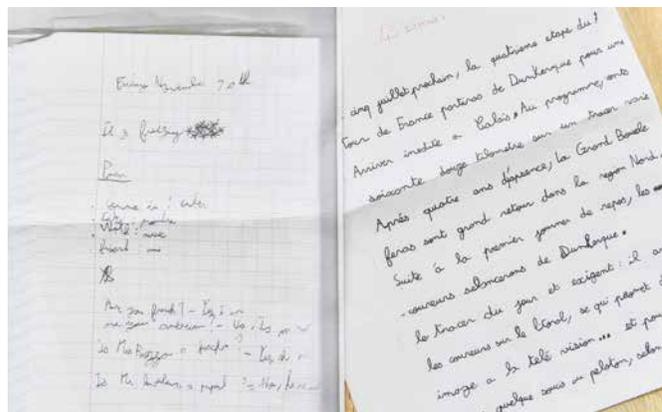
Photos Yannick Cadart

fant s'exprime et personnalise son écriture ».

Une écriture lisible et personnalisée « *comme la mienne* » sourit Sandrine Gellé. La graphologue (qui assure également des expertises pour les tribunaux, des expertises privées, et qui est titulaire d'un diplôme universitaire de criminologie) aime l'écriture. En 1996, elle a publié *Pratiques naturelles pour belles plantes*, un livre sur la douceur de vivre à base de plantes

et de produits écologiques prêts à l'emploi. Elle vient tout juste de terminer un nouvel ouvrage sur les secrets de fruits (préfacé par le cancérologue Henri Pujol) et elle s'est lancée dans un projet davantage en lien avec sa profession, un manuscrit intitulé *L'écriture en quelques maux et des victoires*.

• Contact :
5 rue de Fontaine à Croisilles.
Tél. 06 11 62 87 48



Vingt ans sur la Voie sacrée des Canadiens

VIS-EN-ARTOIS • « Tout ce que je connais sur la bataille de la Scarpe - du 26 août au 9 octobre 1918 - je l'ai écrit » assure Michel Gravel. Le plus artésien des Canadiens, l'un des très rares historiens amateurs canadiens à écrire « *en français* » sur la Grande Guerre, a retrouvé il y a quelques semaines ses amis de Vis-en-Artois, de Cagnicourt, de Chérisy... pour leur présenter son nouveau livre *1918 Arras-Cambrai. Les fantômes ont les mains chaudes*. « *Le premier de quatre ouvrages sur la libération des villages situés sur la route d'Arras à Cambrai.* » Au fil de 250 pages, Michel Gravel évoque les avancées à Vis-en-Artois, Rémy puis Haucourt. Avec une extraordinaire précision, l'historien décrit les combats et surtout raconte « *des histoires de combattants* » - des Canadiens mais aussi des Anglais, des

Écossais, des Américains... Depuis 2001 et ses premières recherches sur la libération de Cagnicourt par McKean, Michel Gravel (54 ans, vendeur de toitures à Ottawa) a toujours eu l'esprit occupé par la « *campagne des Cent jours du Canada* », une bataille méconnue, é t o u f f é e sans doute par celle de Vimy. Alors Michel Gravel est venu une quinzaine de fois sur le terrain, il a accumulé

les témoignages (ayant pu rencontrer des descendants de combattants), les sources en anglais, en français et en allemand (une bibliothèque de plus de 1000 livres!) pour détailler la libération de territoires occupés depuis 1914, pour décrire le sacrifice de milliers de soldats (7 000 morts canadiens sur la route d'Arras à Cambrai), « *pour que ce livre soit comme un mémorial* » dit-il. Durant les



huit premiers mois de l'année 2021, Michel Gravel s'est entièrement consacré à l'écriture des quatre « *tomes* ». Dans les trois prochaines publications, l'historien reviendra sur les traces des Canadiens en 1918 à Monchy-le-Preux, Boiry, Éterpigny, Pelves, Cagnicourt, Dury. On le reverra sans aucun doute à Vis-en-Artois où la municipalité projette la création d'un musée des Cent jours du Canada, où son ami Philippe Degroote s'attache à préserver la mémoire des combattants canadiens de la Grande Guerre (le Canada lui a d'ailleurs attribué la MSM, Médaille du service méritoire).

• Contact :
Contact : www.ysec.fr - 02 32 50 26 74

Construire un Pas-de-Calais

Consulter, écouter, « recueillir ce qui va bien, ce qui va moins bien, ce qui est adapté à nos territoires », depuis le mois de février et jusqu'à la fin du mois de mai, le Département du Pas-de-Calais mène « une campagne ambitieuse de concertation » pour construire avec les habitants et les acteurs des territoires, le projet de mandat 2022-2027. « Chacun pourra s'exprimer sur le Pas-de-Calais de demain. Une démarche initiée en décembre 2021 et adoptée par l'ensemble des groupes politiques » précise Jean-Claude Leroy, président du Département. Avant de se tourner vers les habitants en allant sur des marchés, dans des rassemblements festifs, le Département a programmé 14 rencontres avec ses partenaires pour soulever 14 thématiques qui constituent les fondations du projet départemental.



Photo Jérôme Pouille

La 7^e rencontre a mis le cap sur l'environnement, un sujet majeur qui, au même titre que la jeunesse et le lien social, « devra imprégner les trois pactes que nous examinerons au second semestre 2022 : les réussites citoyennes, les solidarités humaines, les solidarités territoriales ». L'environnement, tout ce qui nous entoure - l'ensemble des éléments naturels et artificiels au sein duquel se déroule la vie humaine -, est un bien commun que le Département - conseil général puis conseil départemental - n'a jamais laissé au bord du chemin. Consciente et fière du riche patrimoine naturel du Pas-de-Calais, la collectivité a créé en 1993 le syndicat mixte Eden 62, un outil unique en France, pour veiller sur 6 200 hectares d'espaces naturels sensibles. En 2018, elle a lancé le FIEET, Fonds d'intervention sur les enjeux écologiques territoriaux. Le Département encourage, développe, finance les modes de

déplacement doux, le covoiturage, la lutte contre l'érosion des sols... Il maîtrise au quotidien la facture énergétique de son patrimoine immobilier. Il prend soin du Grand Site de France Les Deux-Caps, du marais audomarois labellisé par l'UNESCO, des terrils inscrits au patrimoine mondial de l'humanité. Il s'appuie sur de solides acteurs dans les territoires à l'image du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale. Mais le Département mesure aussi la fragilité de l'environnement, « parce qu'il est agressé subissant les impacts croissants du développement et des pollutions » a souligné Emmanuel Bertin, directeur du Cerdd, Centre ressource du développement durable et « grand témoin » de la 7^e rencontre, « et parce qu'il est souvent ignoré » a renchéri Emmanuelle Leveugle, conseillère départementale déléguée à l'environnement. L'environnement est un terrain à

structurer, à ménager, « c'est la biodiversité, le foncier, l'eau, de gros enjeux pour l'avenir du Pas-de-Calais... et il faut agir rapidement », a soutenu Alain Méquignon, vice-président du Département chargé de la ruralité, de l'agriculture et du développement durable. L'environnement est une priorité dans le cadre de l'écriture du projet de mandat car il croquera à un moment ou à un autre la route de toutes les politiques - obligatoires et volontaristes - de la collectivité : attractivité, tourisme, insertion, santé, éducation, voirie...

Sensibiliser

Tous les clignotants ne sont pas au rouge dans le Pas-de-Calais. Ainsi comme l'a rappelé Emmanuel Bertin, la consommation énergétique a baissé de 0,5 % entre 2012 et 2018 « mais l'objectif est de moins 30 % en 2030 et moins 50 en 2050 ! » ; les émissions de gaz à effet de serre ont diminué de 5 % (l'objectif étant

de moins 40 % pour 2030). « Nous menons de bonnes actions mais ce n'est pas assez. » Dans le Pas-de-Calais le climat « change aussi » avec par exemple une augmentation de 2 °C à Boulogne-sur-Mer entre 1955 et 2017. Et 27 % des communes du 62 sont concernées par des risques météorologiques, « ce n'est pas rien ». Les clignotants sont à l'orange... une orange trop mûre.

Pour répondre aux enjeux environnementaux, le Département du Pas-de-Calais veut accompagner la transition écologique (Emmanuel Bertin parle même de transitions au pluriel), « une transformation profonde, individuelle et collective, pour aller vers le 100 % énergies renouvelables, le 100 % bio, le 0 déchet ». Agir pour l'environnement, pour une qualité de vie, passera par le développement de la sobriété énergétique, le développement de nouveaux modèles économiques (comme l'ESS, l'économie sociale

et solidaire, et là le Département est déjà sur la bonne voie); cela passera par la coopération, les innovations sociales, l'adaptation au changement climatique. Autant de réponses et d'actions « qui ne sont pas faciles à mettre en œuvre car ce n'est pas simple de changer, de se transformer » a reconnu Emmanuel Bertin. Il est nécessaire de rassurer, de sensibiliser, « de travailler sur la fibre émotionnelle, il faut des mises en récit, parler des projets et des résultats, pour les jeunes notamment ». Emmanuelle Leveugle a insisté sur l'éducation à l'environnement, l'éducation par l'environnement. « Bien connaître pour bien protéger et bien gérer » a ajouté Alain Méquignon. La situation étant jugée « préoccupante », le Département du Pas-de-Calais est plus que jamais motivé pour que l'environnement soit un moteur (propre) de ses interventions au cours des cinq prochaines années. ■



Photo Jérôme Pouille

Le Grand Site de France les Deux Caps, symbole de la richesse environnementale du Pas-de-Calais.



La gestion du Romelaère dans le marais audomarois avec Eden 62.

Photo Eden 62

attentif à l'environnement

Eden 62 est une véritable tour de contrôle pour surveiller la biodiversité extraordinaire qui règne sur 6200 hectares d'espaces naturels sensibles, « soit 0,9 % du territoire départemental » souligne Christian Ringot, directeur de la communication du syndicat mixte. Alors il s'agit de « partir à la reconquête » de la « nature ordinaire, celle qu'on oublie assez souvent et qui concerne 95 % du Pas-de-Calais ». La nature ordinaire, une nature proche, doit être valorisée, protégée, dans les jardins des particuliers, dans les jardins publics, dans les bassins de rétention d'eau, au bord des routes... Bords des routes où le Département pratique la fauche tardive qui consiste à laisser pousser la végétation sur les accotements en recul de la chaussée pendant la belle saison avant d'intervenir en fin d'été. Cette gestion permet à la faune et à la flore d'accomplir leur cycle de vie. Face à la disparition des prairies, les bandes fleuries des accotements routiers constituent un refuge pour de nombreux papillons et abeilles sauvages. Une étude menée sur les bords de routes du Pas-de-Calais a dénombré plus de 100 espèces d'insectes. De nombreuses espèces végétales remarquables se développent le long des routes départementales comme des orchidées menacées. Les dernières études dans l'Audomarois et le Boulonnais ont permis d'identifier respectivement 8 et 19 espèces floristiques remarquables. Avec une gestion raisonnée des bords de routes, le Département préserve la biodiversité tout en veillant à la sécurité des usagers.

La nature ordinaire est aussi agricole - 70 % de la surface du Pas-de-Calais sont cultivés

- et elle est menacée par les changements environnementaux provoqués par exemple par l'extension des surfaces urbanisées (1500 à 2000 hectares d'artificialisation chaque année dans le Nord et le Pas-de-Calais) alors qu'elle pourrait contribuer, entre autres, à la fixation du carbone atmosphérique, à la filtration des eaux ou à la lutte contre l'érosion des sols. Le Département entretient des liens étroits avec le monde agricole pour aller dans le bon sens.

Car « le développement durable c'est du bon sens » assure Stéphane Desreumaux, directeur du CPIE - Centre permanent d'initiatives pour l'environnement - Chaîne des terrils, partenaire actif du Département dans l'éducation à l'environnement (140 000 visiteurs sur les terrils chaque année!). Stéphane Desreumaux parle de chaleur humaine, de bienveillance, d'enthousiasme, nécessaires pour « construire ensemble » en faveur de l'environnement.

Construire ensemble est le leitmotiv du Département pour le projet de mandat 2022-2027 en ne laissant personne de côté. Il soutient l'association Eurêka, née en novembre 1993 et basée à Royon, qui apporte la preuve que l'environnement peut se mettre au service de l'insertion professionnelle. Eurêka accueille cinquante salariés en insertion (souvent en grande difficulté) encadrés par neuf personnes. Créée pour aménager des sentiers de randonnée, l'association propose aujourd'hui ses services à quatre-vingts adhérents (communes, communautés de communes, associations, entreprises, Conservatoire des espaces naturels des Hauts-de-France) pour l'entre-

tien d'espaces verts, la valorisation de sites, la signalétique, l'entretien de 250 kilomètres de sentiers. « Eurêka accompagne les projets du FIEET pour planter des haies et des fascines (12 000 fagots ont été produits pendant l'hiver), réaliser des hôtels à insectes, des mâts pour hirondelles, des mares à batraciens et notre atelier menuiserie est en plein

essor » précise Freddy Legrand, directeur de l'association. « L'environnement est un sujet transversal, il est l'affaire de tous » a martelé Alain Méquignon. Nul doute que les habitants apporteront leur avis sur la question, apporteront de l'eau au moulin du Département du Pas-de-Calais.



Les agents du Département préservent la biodiversité tout en veillant à la sécurité des usagers.

Photo Yannick Cadart

Ce qu'ils en disent...

Clémence – collégienne de 5^e – Dainville

« Récemment, on a ramassé les déchets lors de l'opération *Nettoyons la nature*. Même si on a ramassé peu de déchets, il y avait quand même une télévision en plein champ ! Il y a plein de petits gestes qu'on peut adopter chaque jour. Avec le carburant qui augmente, c'est peut-être l'occasion pour que les gens prennent moins leur voiture par exemple. »

Thierry - retraité – Marquise

« On a le sentiment qu'on parle beaucoup d'environnement, que c'est une préoccupation de chaque jour et pourtant les changements en faveur de la nature ne sont pas flagrants. C'est le moins qu'on puisse dire ! L'enjeu c'est probablement de réussir à concilier vie quotidienne et urgence climatique. Je crois beaucoup à la production locale, à une logique de consommation de qualité. C'est souvent plus cher, mais pas forcément si on regarde de plus près et si on change nos habitudes. Il faudrait encore plus sensibiliser chacun aux bienfaits de la consommation près de la maison. »

Élodie – employée – Aix-Noulette

« J'ai déjà essayé d'aller au boulot en utilisant les transports en commun. Ça me prenait près d'une heure sur un trajet qui me prend 5 à 10 minutes en voiture ! Il y a encore beaucoup à faire si on veut éviter de prendre son véhicule chaque jour. Ce n'est pas toujours possible. Ce qui est positif, c'est qu'on a de plus en plus de pistes cyclables, bien aménagées. Ça ne permet pas forcément d'aller travailler à vélo, mais rien que le week-end on peut se déplacer et envisager les déplacements autrement, en respectant un peu plus la nature. Il faut aller plus loin dans ce sens. »

62 Pas-de-Calais
Mon Département

2022

Construisons notre Pas-de-Calais

Votre avis compte !

Rendez-vous sur pasdecalais.fr

Se déplacer, trouver un emploi, agir pour l'environnement, l'autonomie, la jeunesse...
Votre avis compte ! Le Département du Pas-de-Calais vous donne la parole sur pasdecalais.fr et vous propose 12 rdv d'avril à juin pour construire ensemble le Pas-de-Calais de demain.

Le Département refait les ponts

830 000 euros, c'est le montant que le Département du Pas-de-Calais consacrera à la reconstruction de l'ouvrage d'art n° 0855 à Méricourt. Ce pont supporte la route départementale 33 (rue des Fusillés) et surplombe le chemin des Lapins, un axe dédié aux mobilités douces. Sous maîtrise d'ouvrage et maîtrise d'œuvre départementales, le chantier a débuté le 11 avril pour une durée de quatre mois. Période au cours de laquelle la circulation sera interdite sur le site. Outre une déviation qui garantira notamment la desserte du Technicentre SNCF, un cheminement permettra aux usagers de contourner le secteur lors de la démolition et de la reconstruction du pont.

800 000 euros, c'est le montant que le Département a investi pour la réalisation du nouveau pont Valois à Guînes. Ce pont relie le Marais à la route départementale 127, il est emprunté chaque jour par 3 000 véhicules. L'opération avait été décidée en 2018 suite au passage au mois de juillet d'un véhicule « hors gabarit » sur l'ancien pont mobile (datant de 1889), causant d'importants dégâts sur sa structure. Le chantier a débuté en novembre 2018 avec démontage de l'ancien pont et construction du nouveau qui sera fixe : une dalle en béton armé battu dans le sol sur plus de vingt mètres de profondeur. La chaussée est large de 3 mètres, le trottoir large d'un mètre et demi. Après cinq mois de travaux, le pont Valois a été rouvert à la circulation le 29 mars dernier en présence de Jean-Claude Leroy et d'Éric Buy, le maire de Guînes.

Ils en ont profité pour annoncer que le pont Valois sera officiellement inauguré en sep-

tembre lors des Journées du patrimoine en même temps que l'installation du vieux pont à proximité de la voie douce Coulogne-Guînes. Il y avait naguère pour assurer aux habitants du Marais la traversée du canal un bac... mais il coula au fond du canal le 14 décembre 1886 ! Grâce à l'intervention d'Auguste Boulanger-Bernet, député et conseiller général, le pont du marais ou pont du Banc Valois fut construit. 48 000 euros, c'est le montant de la subven-

tion attribuée par le Département du Pas-de-Calais pour la construction du nouveau pont enjambant le Clair Vignon, un affluent de la Canche, et permettant d'accéder aux marais de Brimeux. Inauguré le 26 mars dernier, ce pont a pris le nom de l'ancien maire de la commune (de 1983 à 2001) Robert Sergent. Il a nécessité 15 mois de travaux pour un coût total de 168 000 euros.



Photo Jérôme Pouille

100 000 euros en soutien aux victimes de la guerre en Ukraine

Les élus du Conseil départemental du Pas-de-Calais réunis à Arras le lundi 28 mars ont adopté à l'unanimité une aide exceptionnelle de 100 000 euros accordée aux associations et organismes qui soutiennent les victimes de la guerre en Ukraine. 100 000 euros destinés en priorité à satisfaire les besoins de premières urgences des familles à l'intérieur ou à l'extérieur du pays. « Le Département prend ainsi sa part à cet immense élan de solidarité mondiale qui résonne tout particulièrement dans le Pas-de-Calais » a indiqué le président Jean-Claude Leroy. Le fruit d'une histoire longue. Et de citer notamment dans ce cadre l'accueil des enfants ukrainiens victimes de la catastrophe de Tchernobyl. « Nous sommes tout simplement solidaires d'un peuple qui souffre d'une guerre insensée. Solidaires aussi de nos partenaires qui se mobilisent depuis le mois de février sur les territoires. »

- La Croix Rouge Française - Urgence Ukraine : 40 000 €
- La Banque alimentaire du Pas-de-Calais : 10 000 €
- Le Secours populaire du Pas-de-Calais : 10 000 €
- Le Secours catholique du Pas-de-Calais : 10 000 €
- Les Restaurants du Cœur - Bassin minier : 5 000 €
- Les Restaurants du Cœur de la Côte d'Opale : 2 650 €
- Les Restaurants du Cœur - AD 62 B Distribution - Dainville : 2 350 €
- Le Groupe de Secours Catastrophe Français : 20 000 €

Terr'Eau bio, salon de l'agriculture biologique

BELLEBRUNE • Les Caps et Marais d'Opale fêtent l'agriculture biologique. Ce slogan souligne avec enthousiasme une nouvelle édition du salon Terr'Eau Bio, organisée par Bio en Hauts-de-France et le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale, les 3 et 4 juin. Destiné aux professionnels de l'agriculture biologique, le salon se tourne aussi cette année vers le grand public. L'ambition ? Proposer un espace d'information, de rencontres, d'échanges, de transmission, de découvertes autour de l'agriculture bio...

Véritable vitrine de l'agriculture biologique, le salon Terr'Eau Bio se destine aux professionnels (producteurs : grandes cultures, légumes de plein champ, maraîchage, élevages bovins, arboriculture, petits fruits et cultures de diversification... ; élus et agents de collectivités...) et pour la première fois cette année au grand public, avec un programme riche déployé sur la ferme de Sylvie et Laurent Dumont. Les visiteurs professionnels ont rendez-vous vendredi 3 juin, avec un village des exposants et 50 stands où tous les acteurs de la bio sont représentés : opérateurs économiques, machinistes, semenciers, associations, structures de développement, centres techniques, instituts de recherche... Les professionnels peuvent aussi assister à des conférences

et des échanges-débats pour un état des lieux des actualités de la bio en région Hauts-de-France et plus largement les techniques, les filières, les perspectives... Un espace de démonstrations présente des machines, des vitrines végétales (cultures, fourrages, maraîchage, fruits rouges), des races emblématiques locales... Un programme 100 % collectivités propose des rendez-vous thématiques sur l'approvisionnement bio et local en restauration collective, la biodiversité, l'eau...

Le grand public a rendez-vous le samedi 4 juin, avec un marché de producteurs pour découvrir la diversité des productions bio sur le territoire ; des ateliers, des conférences et des échanges pour mieux connaître la bio et ses atouts ; des ani-

mations pour les enfants et les familles : ateliers créatifs, quizz, escape game, ateliers culinaires, cuisine sauvage, rallye... ; un Disco Soupe : pour cuisiner ensemble des fruits et légumes rebuts ou invendus dans une ambiance musicale et festive. Il ne faut pas oublier les animaux : vaches, chevaux, moutons... des races issues de la région et des compagnies artistiques : musique, déambulations, cirque...

• Informations :

Ferme Dumont, 1724 route de Cobrique, à Bellebrune

Vendredi 3 juin de 9 h à 18 h et samedi 4 juin de 10 h à 18 h

Entrée libre et gratuite.

Programme sur : www.bio-hautsdefrance.org/salon-terreau-bio-2022

Chez Sylvie et Laurent Dumont

Installés en polyculture-élevage depuis 1989 à Bellebrune, Sylvie et Laurent Dumont ont franchi le pas de la bio en 2011. La ferme compte un troupeau d'une cinquantaine de vaches laitières de race Simmental, un élevage de volailles de chair démarré en 2018, le tout sur une surface de 110 hectares répartis à 80 % pour l'élevage et 20 % pour la production de céréales. Leur objectif est d'obtenir un système résilient et de valoriser leur production en local au maximum.

Le stress est dans le pré

par Catherine Seron

La Mutualité Sociale Agricole Nord - Pas-de-Calais organisait le 31 mars dernier à Beu-metz-lès-Loges une représentation théâtrale afin de sensibiliser les exploitants agricoles, les salariés et leur entourage à la problématique du stress et du mal-être au travail. Avec la Compagnie *Entrées de jeu*, douze saynètes illustraient l'année type d'un couple d'agriculteurs avec les aléas climatiques, la lourdeur des tâches administratives, la transmission de l'exploitation, etc. Le but des saynètes était d'enrichir la réflexion et de libérer la parole. Pendant le spectacle Adèle et Félix ont échangé sur leur quotidien, faisant réagir la salle, entre le rire et le désaccord. Après les saynètes, l'animatrice de la compagnie a formé des petits groupes de spectateurs pour rejouer trois ou quatre saynètes et en parler. Le souhait de rejouer la saynète sur les tracasseries administratives a émergé. Adèle fait les papiers, Félix ne se sent pas concerné du tout ! Une agricultrice spectatrice est montée sur scène pour modifier le texte en expliquant que les papiers se font à deux car elle aussi « elle aime aller dans les champs ». La bienveillance des acteurs l'a mise à l'aise pour conclure « qu'il ne faut pas être seul à porter le fardeau des tracas et qu'en s'y mettant à deux tout devient plus facile ». Et comment donner envie aux jeunes de reprendre l'exploitation. Arthur (nom de scène pour l'occasion), le tonton

syndicaliste, est intervenu pour changer le texte initial, pas facile de se porter volontaire pour être comédien quelques secondes et défendre ses idées. Le spectacle s'est achevé par la saynète sur le mal-être et l'isolement. Le comédien a prononcé des phrases percutantes « je n'ai rien vu venir, papa est mort alors je discutais encore avec maman, puis elle est partie aussi, je ne vois même plus les commerciaux à cause de mes dettes, parfois j'en oublie même le son de ma voix ». Un agriculteur de l'assemblée est monté à son tour sur scène pour modifier le texte en ayant

de l'empathie et en disant « qu'ils vont travailler à deux et que tout ira sans doute mieux ».

Cette soirée était aussi l'occasion pour la cellule prévention des fragilités de la MSA de « recruter » des sentinelles : des personnes qui bénévolement font un travail de veille, de relais pour orienter des agriculteurs et/ou salariés en souffrance vers les personnels de santé adaptés et ce toujours avec leur accord. Ils sont en lien permanent avec les travailleurs sociaux.

Dans le cadre de la convention d'objectifs et de gestion 2021-2025 signée avec l'État, la

MSA s'est engagée à mobiliser l'ensemble de ses compétences pour élaborer et déployer un programme national de prévention et de prise en charge du mal-être des populations agricoles. Elle s'appuie sur son guichet unique pour développer des actions de sensibilisation, de repérage et d'accompagnement en faveur de ses assurés en situation de fragilité.

• Informations :

Rens. 0321247268



Photo Catherine Seron

Des instruments pour les orchestres des collèges

Quinze collèges du Pas-de-Calais* sont partenaires du dispositif Orchestre au collège qui vise à initier des élèves néophytes à la pratique instrumentale des cuivres et des percussions via une méthode d'apprentissage reposant sur l'oralité. Le projet a été lancé en 2010 par le Département du Pas-de-Calais et mobilise 350 élèves, leurs professeurs mais aussi des écoles de musique présentes sur les territoires. Le Département met à la disposition de ces jeunes musiciens près de 480 instruments. Cet instrumentarium est régulièrement enrichi et renouvelé, ainsi le 8 avril dernier, une quinzaine d'instruments ont été remis aux collèges de la Morinie à Saint-Omer et Denis-Diderot à Dainville en présence respectivement des vice-présidents Bertrand Petit et Maryse Cauwet, attachés à « cette action qui promeut l'égalité des chances et la démocratisation culturelle. »

*Les collèges partenaires en 2021-2022 : Simone-Signoret à Bruay-la-Buissière ; Jean-Jaurès et République à Calais ; Denis-Diderot de Dainville ; Jacques-Brel à Fruges ; 7 Vallées à Hesdin ; Gabriel-de-la Gorce à Hucqueliers ; Pays de l'Alloeu à Laventie ; Jean-Zay à Lens ; Youri-Gagarine à Montigny-en-Gohelle ; Albert-Camus à Outreau ; La Morinie à Saint-Omer ; Roger-Salengro à Saint-Pol-sur-Ternoise ; François-Mitterrand à Thérouvanne ; Maxence-Van-Der-Meersch au Touquet-Paris-Plage ; Bracke-Desrousseaux à Vendin-le-Vieil.



62 Pas-de-Calais
Mon Département

Bien

VIVRE

dans votre commune

+ de 2000 projets financés

+ de 700 communes accompagnées

2019 - 2021

PARTENAIRE DE
VOTRE QUOTIDIEN

+ d'infos sur pasdecalais.fr

Faire évoluer

la démocratie représentative

Au moment d'écrire cette tribune, le second tour des élections présidentielles n'a pas eu lieu. Chacun se fera son avis sur **ce scrutin notamment marqué par une participation en baisse au premier tour, par rapport aux élections présidentielles précédentes.**

Certes l'effondrement annoncé de la participation n'a pas eu lieu. Malgré le virus du covid toujours présent, le contexte international très tendu avec la guerre en Ukraine et une campagne électorale où les programmes ont été quasi invisibles, près de 74 % des électeurs, en France comme dans le Pas-de-Calais, se sont prononcés. C'est finalement plus qu'en 2002.

Pour autant, personne ne peut se satisfaire d'un tel niveau d'abstention, notamment parce qu'il cache bon nombre de disparités. Une différence générationnelle tout d'abord, avec une abstention la plus forte chez les 25 – 34 ans et la plus faible chez les 60 – 69 ans. Une différence ensuite entre catégories sociales ainsi qu'entre l'urbain et le rural.

Comme à chaque fois, **l'abstention la plus forte est enregistrée dans les communes urbaines**, atteignant par exemple plus de 35 % à Lens, Auchel ou Calais. Certes **le rural résiste mais il convient de remarquer que ces secteurs connaissent aussi des problèmes de participation** ; autour de 30 % et plus parfois comme à Bapaume, Hesdin ou Frévent.

Si les raisons de cette abstention sont multiples, **il est de la responsabilité des pouvoirs publics de tout mettre en œuvre pour renforcer la confiance avec les citoyens.**

C'est l'objectif que nous nous sommes donnés avec la vaste consultation engagée pour définir notre projet de mandat. Durant la période des élections départementales, nous avons présenté un projet et des priorités. Une fois élus, il nous est apparu important de poursuivre le dialogue et au besoin revoir notre projet plutôt que de l'appliquer en l'état.

Depuis février, les élus de notre groupe ont été très nombreux à participer aux rencontres partenariales consacrées à l'alimentation, le sport, le bien vieillir, les mobilités, la jeunesse, l'emploi, l'environnement, le handicap et l'égalité territoriale. Les idées avancées sont d'ores et déjà particulièrement intéressantes et ces rencontres se poursuivent.

Jusqu'en juin prochain, douze rencontres avec les habitants sont prévues dans les territoires, auxquelles nous participerons bien évidemment. Enfin, nous ne pouvons que vous inciter à donner votre avis et à faire des propositions sur le site internet www.pasdecalais.fr, rubrique « 2022, construisons notre Pas-de-Calais ».

Cette démarche de consultation n'est pas une fin en soi, elle est pour nous un état d'esprit que nous souhaitons amplifier. Depuis toujours nous veillons à agir au plus proche de la population, dans les villages, dans les quartiers, pour maintenir et développer les services publics. Il est tout aussi important aujourd'hui de veiller à impliquer les citoyens dans les décisions qui les concernent directement.

Laurent DUPORGE

Retrouvez notre actualité : sur Facebook / **groupesocialiste62** – sur YouTube / **62TV**

Relever le défi du grand âge dans le Pas-de-Calais

En début d'année, le secteur des EHPAD a été touché de plein fouet par le scandale de l'entreprise Orpea. Le rapport de l'Inspection Générale des Affaires Sociales (IGAS), rendu public par le Ministère de l'Autonomie, pointe des défaillances graves dans la prise en charge des personnes dépendantes mais ne doit cependant pas jeter l'opprobre sur toute une profession, largement dévouée à ces publics fragiles.

Dans ce contexte, nous pensons que le Département doit prendre toute sa place en chef de file des solidarités et tisser un lien nécessaire entre la prise en charge de la dépendance à domicile et les établissements. L'Etat s'est résolument engagé dans le tournant domiciliaire et y met les moyens financiers, l'EHPAD de demain doit ainsi devenir un véritable tiers lieu, à même d'offrir des soins à ses résidents mais aussi un accompagnement à leurs proches aidants.

Nous devons tirer les leçons de cette crise pour que le Département ne soit plus un seul régulateur financier mais un acteur engagé dans une nouvelle prise en charge de la dépendance, plus humaine et clairement ouverte sur l'extérieur, l'EHPAD ne doit plus être une simple finalité.

A ce titre, le Département doit se voir reconnaître la capacité à mener, à son tour, des enquêtes inopinées sur les conditions d'accueil des personnes âgées dans les établissements publics comme privés. Il s'agit aussi pour le Pas-de-Calais de montrer l'exemple, en garantissant la qualité des équipements mais aussi leur nombre, pour que chacun puisse bien vieillir dans notre département.

Le défi du grand âge se joue dès aujourd'hui, relevons-le pour la dignité de nos aînés !

Alexandre MALFAIT

Président du groupe Union pour le Pas-de-Calais

Solidarité entre les peuples

Depuis le 24 février, Poutine a déclenché la guerre contre l'Ukraine et le conflit ne cesse de s'amplifier.

Nous condamnons fermement cet acte de guerre. Les populations Ukrainienne et Russe subissent ces décisions. Nous demandons que tous les moyens soient déployés pour désamorcer cette situation et obtenir un cessez le feu.

Voté le 28 mars, le conseil départemental apporte une aide exceptionnelle à des associations humanitaires pour venir en aide aux Ukrainiens.

Toutes les populations victimes de conflits doivent être soutenues et accueillies dans les meilleures conditions, peu importe leur pays d'origine.

Jean-Marc TELLIER

Président du groupe Communiste et Républicain

Soutien à nos pompiers !

Lors du dernier conseil départemental, la présentation du Schéma départemental d'analyse et de couverture des risques du SDIS 62 a confirmé la montée en puissance des incivilités et violences – parfois graves – commises à l'encontre des sapeurs-pompiers du Pas-de-Calais. Au-delà de la prise en charge psychologique existante, nous invitons le Département à étudier les moyens de traiter ce phénomène à la racine.

François VIAL

Président du groupe RN

Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1^{er} août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

Les photos de Mina, une autre vision de la Grande Guerre

par Christian Defrance



BOURECQ - SOUCHEZ • Une belle histoire. Une histoire dans l'Histoire de la Grande Guerre. Une histoire avec des hasards, des questions qui demeurent sans réponse. « Je suis un relais de cette histoire » avance Thierry Dondaine qui a donné une seconde vie à 650 photographies prises par Mina, la grand-mère de son ex-épouse, durant - sans doute - les cinq années de la Première Guerre mondiale. 90 de ces photos, agrandies ou logées au fond de jolies petites boîtes en bois, se retrouvent dans une belle exposition au Centre d'histoire du Mémorial 14-18 Notre-Dame-de-Lorette.

Nous sommes en 1986, Thierry Dondaine rend visite à Mina, 91 ans. Mina, c'est le petit nom de Régina Louchart, née Régina Labitte le 10 décembre 1895 à Bourecq. Un appareil photo ne quitte pas le jeune homme, il rembobine la pellicule (c'est encore le règne de l'argentique). Mina lui demande le nombre de clichés par pellicule. « 36 » répond-il. « À mon époque pendant la guerre quand je photographiais des soldats, c'était une photo à la fois » rétorque la nonagénaire. « On échange sur le sujet et elle me révèle qu'il y a dans son grenier une caisse pleine de plaques de verre, se souvient Thierry. Et je peux les récupérer si ça m'intéresse ! » Dès 1850 le verre fut utilisé comme support de photographie, il était recouvert d'une émulsion sensible à la lumière (des sels d'argent) et découpé en plaques de dimensions variables. La caisse était bien dans le grenier, « j'ai trié, les surexposées, les sous-exposées, et je les ai protégées ». Thierry ne savait pas quoi faire de ce trésor mais son instinct (de photographe) lui a dicté de le garder précieusement. « Puis la vie avance » résume Thierry, laconique. Mariage, boulot (dans la photo puis dans la grande distribution), séparation... Et le numérique a changé la donne. Il était enfin possible de faire des « tests » avec les plaques de

verre de Mina. Thierry a fabriqué une boîte à lumière et numérisé 150 plaques « il y a 7 ou 8 ans ». Très vite il a mesuré la portée des portraits de soldats qui défilaient sur son écran d'ordinateur. Des tirages sur papier ont confirmé l'intérêt, la qualité de « photos qui parlent, avec des positions atypiques, des mises en scène ». Après avoir protégé, Thierry Dondaine a voulu partager (avec l'aval de la famille de Mina). Il a tout sauvé, il a numérisé les 650 plaques de verre.

Le monde entier à Bourecq

Régina était la fille cadette d'Henri Labitte, le charron de Bourecq. Son atelier se situait au bord de la route nationale, route pavée qui traversait le village à l'époque. Mina était une couturière réputée, « une petite bonne femme de caractère », passionnée par la photographie. Elle avait un appareil photo et s'était formée seule aux techniques de prise de vue et de développement. Au début de la guerre, les femmes du village se tournèrent vers elle pour envoyer leur photo, celle de la famille, au mari, au père, au fils partis sur le front. Mais très vite, des soldats des forces alliées frappèrent à la porte du charron de Bourecq, village situé entre Aire-sur-la-Lys et Lillers devenu « lieu de transit », de repos, de soins,

de convalescence, à quelques kilomètres des canons et des combats. Mina devint la photographe attirée de soldats venus du monde entier - sans oublier des travailleurs chinois. Un tirage rapide sur papier carte postale permettait d'envoyer des nouvelles aux familles, en Angleterre, au Portugal, « partout sur la planète depuis ce petit village ». Qui sont ces soldats, parfois tristes, parfois souriants ? Mina tenait-elle un cahier avec des noms ? A-t-elle continué après le conflit ? Pourquoi Mina ? « Je n'en sais rien » avoue Thierry. Mais ce trésor « tombé du ciel » quand il avait 22 ans, est devenu trente-cinq ans plus tard l'objet de toutes ses recherches, de toutes les attentions.

Une expo, un livre ?

En 2018, il a créé l'association *Les Déclencheurs de mémoires* pour exposer notamment sa collection d'appareils photo, surtout ceux utilisés durant les guerres. Il n'a donc pas manqué l'exposition sur les images de guerre présentée au Mémorial 14-18 à Souchez. « Je découvre le lieu, je rencontre Tiphaine Rin alors chargée de la programmation culturelle, je lui raconte l'histoire de Mina, elle est conquise. Nous avons travaillé un an sur une présentation de cette incroyable histoire de

portraits tombés dans l'oubli. » Le succès, l'impact médiatique de l'exposition gratuite *Dans l'objectif de Mina* « dépassent toutes mes attentes » avoue Thierry Dondaine. Imaginez son émotion quand un visiteur l'a contacté après avoir reconnu son grand-père sur une photo. Quand un visiteur de 90 ans a reconnu sa maman à l'âge de 18 ans... Thierry aimerait que cette exposition - à voir à Souchez jusqu'au 26 juin - pût ensuite « voyager ». Il aimerait aussi publier toutes les photos de Mina dans un bel ouvrage. « Il y a beaucoup d'histoires derrière ces images, il faut scruter les moindres détails ». Et le « déclencheur de mémoires » songe parfois avec regret à toutes ces plaques de verre qui ont été jetées. Il songe aussi à toutes les photos-cartes de Mina qui dorment dans des albums, dans des greniers, dans le monde entier. Une belle histoire, du local à l'universel. ■

• Contact :

102 rue Pasteur à Souchez, du mercredi au vendredi 10 h-13 h / 14 h-18 h ; le samedi et le dimanche 11 h-13 h / 14 h-18 h.
03 21 74 83 15 - www.memorial1418.com
Mina s'est mariée en 1922 avec Germain Louchart, elle est décédée le 4 janvier 1991.

Quentin Gosselin, une vie de foot

par A. Top

Joueur de football de niveau régional, Quentin Gosselin brille dans le championnat de France de beach soccer avec l'AS Étaples-sur-Mer, mais aussi sur la scène internationale avec l'équipe de France dont il est devenu le capitaine.

Dans la nuit du 11 au 12 avril, Quentin Gosselin rentre chez lui à Étaples en provenance de Montpellier via Marseille, puis Tourcoing. L'Étapiolois de naissance vient de disputer deux matches amicaux dans l'Hérault avec le club de beach soccer de la Cité phocéenne, le Marseille beach team, une des deux meilleures formations françaises. Ce déplacement était programmé une semaine après un stage avec l'équipe de France de beach soccer, et une double confrontation victorieuse face aux Comores, qui elle-même intervenait quelques heures après un match au sommet, de football sur herbe cette fois, entre le leader du championnat de Régional 2, Bully-les-Mines, et l'AS Étaples dont il est un des piliers. Bienvenue dans la vie de foot de Quentin Gosselin. Aîné d'une fratrie de deux, Quentin démarre le football à l'âge de 5 ans. « *Le ballon rond a toujours occupé une large place dans ma vie.* » C'est le moins qu'il puisse dire. Joueur de football à Étaples donc, il est aussi la pièce maîtresse de la section de beach soccer du club, dont il est le responsable. Membre occasionnel du club de la Cité phocéenne (excepté en championnat de France, les joueurs de beach soccer ne sont pas obligés d'être licenciés pour jouer, ce qui fait qu'un même joueur peut jouer dans plusieurs clubs différents avec une simple carte d'identité), il est

aussi depuis un peu plus d'un an, le capitaine de l'équipe de France cette sélection avec laquelle il a décroché une médaille de bronze aux Jeux méditerranéens en 2019, en Grèce.

Des débuts hors du commun

L'histoire entre Quentin Gosselin et le beach soccer démarre de façon imprévue: « *Je devais avoir 18 ans, j'étais en soirée avec mes copains de l'AS Étaples et on reçoit un message de notre entraîneur. Nous sommes inscrits à un tournoi de beach soccer, au Touquet, le lendemain. Sur le coup, on ne sait pas trop si on y va ou pas, et finalement nous sommes sur la plage à 7h le lendemain, sans avoir dormi.* » Sans prétention non plus. Quentin, qui, pour l'anecdote, ne boit jamais un verre d'alcool, finit sa nuit dans les buts, puis le grand blond prend place sur le rectangle de sable fin. Contre toute attente, les jeunes Étapiolois remportent le tournoi. Sauf qu'il s'agit de la première étape qualificative pour le championnat de France. Les Maritimes enchaînent alors sur un deuxième tournoi, qu'ils remportent encore, puis un troisième, gagné lui aussi. Les voilà propulsés en finale régionale, face à Dunkerque, la référence du secteur. Les Étapiolois s'inclinent nettement, mais la performance étonne.

Dans le public, un certain Stéphane François, un Marseillais qui n'est autre que le sélectionneur de l'équipe de France. Le profil de Quentin Gosselin ne passe pas inaperçu. Un an plus tard, il est appelé pour un stage avec l'équipe nationale, à Saint-Médard-en-Jalles en Gironde, une des places fortes de la discipline. Après un passage en équipe de France U21, la première sélection en équipe A, ne tarde pas, face au Portugal, championne du monde en titre. La France perd 6-2, Quentin, 20 ans, inscrit les deux buts.

Un joueur au profil atypique

Depuis, l'Étapiolois fait toujours partie des petits papiers des sélectionneurs: « *Depuis cinq ans je suis régulièrement sélectionné et depuis deux ans et demi, je suis toujours appelé par le sélectionneur Claude Barrabé.* » Pour les profanes, il s'agit de l'ancien gardien de Montpellier, international et champion d'Europe espoir (de foot herbe). « *Je le prends vraiment comme une chance de côtoyer quelqu'un comme lui. L'entraîneur des gardiens c'est l'ancien portier du LOSC et d'Angers, Jean-Marie Aubry, et j'ai eu la chance de jouer avec Yannick Fischer, ancien joueur professionnel.* » Il a aussi eu le bonheur de croiser les frères Cantona, Joël et Éric, précurseurs de la discipline dans l'Hexa-



Photo: Mathilde Achkar

gone, qui suivent toujours de près les résultats de l'équipe de France sur sable. Ce qui plaît à n'en pas douter au sélectionneur national, ce sont les caractéristiques athlétiques et techniques de Quentin. 1,88 m, 82 kg, des qualités techniques intéressantes pour un défenseur et des prédispositions dans l'impact physique: « *Le duel c'est mon point fort sourit-il. Je suis assez rugueux.* » Il sait aussi se muer en buteur. « *Avec mon club de foot herbe, je passe attaquant quand on perd. Je dois être à 8 ou 9 buts cette saison toutes compétitions confondues.* » Des qualités bien utiles au beach soccer: « *Même si on a des postes définis selon la tactique, on attaque et on défend tous, un peu comme au futsal.* »

La Coupe du monde en rêve ultime

Pour demeurer dans cette sélection nationale, le joueur bosse dur. Il s'entraîne deux fois par semaine sur herbe avec l'AS Étaples, il joue le week-end, et entre deux il intercale des séances de course à pied, sur route ou sur sable, du renforcement musculaire et quelques entraînements de beach soccer avec Étaples quand c'est possible. Du sport 6 jours sur 7, parfois deux fois par jour, en plus d'assurer son avenir professionnel: « *Je suis en apprentissage pour devenir éducateur spécialisé auprès des personnes en situation de handicap. L'école est à Étaples et je travaille dans un foyer à Fruges.* »

En parallèle, le jeune Étapiolois nourrit quelques rêves sportifs: « *On espère entrer dans le top 20 mondial avec l'équipe de France et le top 8 européen. Et je rêve de participer à une Coupe du monde. Enfin, pourquoi pas partir à l'étranger pour jouer dans un grand championnat. J'ai déjà eu des opportunités en Allemagne, au Portugal et en Italie. Je rêve du championnat brésilien.* » Il affiche aussi des ambitions légitimes avec son club de l'AS Étaples. Lui et ses copains sur le terrain et dans la vie, espèrent se qualifier pour le championnat de France pour la 5^e année consécutive, et s'asseoir un peu plus sur la scène nationale: « *On a terminé 5^e du dernier championnat. On vise le top 4.* »



Photos: Lauralee Bebel

Lille – Hardelot de retour, le 4^e pour Christian Bruneau

par A. Top

CYCLOTOURISME • À 64 ans, Christian Bruneau s'apprête à participer à son quatrième Lille – Hardelot, dimanche 22 mai. Pour lui, il s'agit à la fois d'un défi sportif, mais aussi la possibilité de participer à un événement unique à l'ambiance qui l'est tout autant. Du côté des organisateurs, on s'impatiente à l'idée de voir à nouveau les amoureux de la Petite reine déferler joyeusement sur la Côte d'Opale.

Lille – Hardelot est de retour et comme il s'agit d'une énorme machine, le moteur a besoin de se remettre en marche, comme l'explique Philippe Crépel, président de l'association *Les amis de Lille – Hardelot* organisatrice de l'événement. « Nous sommes comme toutes les associations qui reprennent après un temps d'arrêt. On a tourné en rond pendant trois ans, on a essayé de continuer à faire rêver les gens autour de l'événement. Ce n'est pas évident, il faut réunir les forces vives car après autant d'arrêt on perd forcément du monde en route. Mais avec la Covid, la place du vélo a évolué, le sujet fédère et ça c'est très positif. »

Une randonnée à bien préparer

Au départ de Lille Grand Palais ils seront encore des milliers à participer à cette grande fête, prenant le départ par vagues en direction de la Côte d'Opale: la région lilloise d'abord, les Weppes, le Bas-Pays, les Flandres un peu avant de mettre le cap sur l'Audomarois, puis de fondre sur le Boulonnais: « On essaie de changer le parcours chaque année, confie le président. Mais on reste

sur un format de 160 kilomètres avec 1300 mètres de dénivelé positif environ. On passe par de jolies communes du Pas-de-Calais. On sait que certaines aimeraient nous voir passer, mais ça peut très vite rallonger le parcours. »

De retour lui aussi, Christian Bruneau, sportif amateur, mais sportif confirmé. Bruaysien d'origine, cet ancien conseiller en livraison de la marque au losange a d'abord pratiqué le football pendant trois décennies, avant de se mettre à la course à pied, puis au triathlon, à la marche, et enfin au VTT et au cyclisme. Au cyclotourisme plus précisément. Mordu comme jamais, le sexagénaire note tout ce qu'il fait très précieusement dans son carnet. Le lieu des sorties, le nombre de kilomètres, la vitesse moyenne, le dénivelé... Et à quelques semaines de Lille – Hardelot, il ne lésine pas sur les distances: « C'est une question de confort. 160 kilomètres ce n'est pas rien, d'autant que les difficultés arrivent sur les 50 derniers. Les 100 premiers sont assez faciles Et puis 160 kilomètres, s'il fait mauvais ou s'il fait trop chaud, ça peut vite être une petite galère! Je me fais une petite préparation pour ne pas mettre une semaine à récupérer. Et puis le sport au quotidien, ça fait partie de mon équilibre. »

Certainement pas une course

Habitué des concentrations cyclotouristes, Christian Bruneau loue la particularité de Lille – Hardelot, qui n'est pas tout à fait dans le même esprit: « C'est vraiment exceptionnel. Comme tu pars par vagues, tu ne roules jamais seul. Et tu croises de tout: des concurrents qui se déguisent, des tandems, des vélos qui ont trente ans d'âge. Sur les 160 km, aux ravitos et à l'arrivée, c'est très festif. Quand il fait beau, tu peux



Photo A. Top

même te baigner! Lors de ma dernière participation, on s'est organisé un pique-nique sur la plage en famille. C'est aussi ça Lille - Hardelot » « Une randonnée à vélo pour aller voir la mer, avec les coureurs qui font l'ambiance de l'événement ». Le président Crépel y tient. Jamais, ô grand jamais n'évoquez avec lui l'idée d'une course, l'esprit n'est pas celui-là. Il explique sa vision des choses et pose un constat: « Le vélo, c'est cinq fédérations différentes: la FFC, la FSGT, la FFCT, l'Ufolep et la Fédération française de triathlon. Tout ça mis bout à bout, ce ne sont que 350 000 licenciés... et il y a trop de différences entre ces familles. Nous avons l'ambition de rassembler tout le monde, sans classement, avec une règle fondamentale: tu peux rouler à 40 km/h si tu veux, mais tu t'arrêtes au stop ». Christian a bien conscience de cet esprit, même s'il reste un compétiteur dans l'âme, et qu'il entend « bien rouler ». Après une première expérience, seul, en 2016, le cyclo sexagénaire a rejoint le Cyclo club Bruay-la-Buissière et sa section D'Jakass qui donne dans le VTT mais aussi dans le cyclotourisme: « Nous serons 6 au départ, je suis le doyen, mais aussi un peu celui qui tire les autres! » Six joyeux lurons prêts à prendre un maximum de plaisir à chaque coup de pédale.

Plus de femmes, plus de jeunes

Difficile de connaître le nombre de participants au départ de cette édition 2022. Christian Bruneau portera le dossard 5481 cette année, et il s'est inscrit sur le tard... Peut-être un indice. Le président Philippe Crépel n'avance volontairement aucun chiffre: « Les gens répondent présent, avec cette année un peu plus de femmes, elles seront environ 10 %. Et on note aussi un rajeunissement de la « clientèle », c'est encore un effet

de la pandémie, beaucoup de gens se sont mis au vélo. Je ne vous dirais pas combien ils seront au départ à Lille, mais nous savons jusqu'à combien nous pouvons aller pour accueillir tout le monde dans de bonnes conditions. » Le chiffre connu en revanche, c'est celui de la petite armée de bénévoles mobilisée pour l'occasion: Ils seront entre 350 et 400 à donner un peu de leur temps pour cette grande virée cycliste vers la mer. ■

L'édition 2022 de Lille - Hardelot aura un parrain de choix: Thomas Voeckler, champion de France sur route en 2004 et 2010, meilleur grimpeur du Tour de France en 2012, porteur du maillot jaune pendant 20 jours (10 jours en 2004, 10 jours en 2011) et aujourd'hui sélectionneur de l'équipe de France cycliste. « Ce sera un formidable ambassadeur, se félicite Philippe Crépel. Connaissant l'homme, je suis persuadé qu'il va adorer ». Thomas Voeckler sera sur la route avec des milliers d'anonymes.

CYCLISME • En attendant le Tour de France le mardi 5 juillet - la 4^e étape entre Dunkerque et Calais, le peloton traversant l'Audomarois et la Côte d'Opale -, le Pas-de-Calais accueille les 4 Jours de Dunkerque. Pour sa 66^e édition, la course affiche 4 étapes dans le 62: le mercredi 4 mai, Béthune - Maubeuge; le jeudi 5 mai, Péronne - Mont-Saint-Éloi; le vendredi 6 mai, Mazingarbe - Aire-sur-la-Lys; le dimanche 8 mai, Ardres - Dunkerque. Le parcours sur <https://www.4joursdedunkerque.com/>

LONGE-CÔTE • La région des Hauts-de-France est le berceau du longe-côte et les « longeurs » locaux pourront se mesurer à des pratiquants venus de tout le pays à l'occasion du 7^e championnat de France organisé le samedi 4 juin sur le site de Blériot-Plage à Sangatte. Et le dimanche 5 juin entre 9h et 12h, le Trophée de l'Ennéade, ouvert à tous les clubs longe-côte, et non chronométré, se déroulera entre le Cran d'Escalles (au pied du cap Blanc-Nez) et Sangatte (8 km environ).

<https://www.ffrandonnee.fr/championnat-de-france-de-longe-cote-2022>

Musée Sandelin À bientôt !

par Julie Borowski

SAINT-OMER • Un week-end exceptionnel s'annonce les 14 et 15 mai au musée Sandelin. À l'occasion de la Nuit des musées bien sûr, mais il s'agira surtout du week-end de clôture, avant la fermeture des portes pour quatre mois de travaux et la refonte des parcours de visite.

L'hôtel Sandelin, belle bâtisse édifée entre 1776 et 1777 pour Marie-Josèphe Sandelin, comtesse de Fruges, va profiter de la fin du printemps et de l'été pour se refaire une beauté. La première grande rénovation après les grands travaux de modernisation du musée réalisés entre 1996 et 2004. Car aujourd'hui, les trois parcours mis en place mettent malheureusement de côté certaines collections, et peuvent paraître insuffisamment intuitifs, voire complexifient la mise en place d'expositions temporaires.

Espaces rénovés, nouveaux parcours de visite et outils de médiation, nouvelles œuvres exposées... la nouvelle ligne directrice permettra de raconter l'Histoire au travers des collections, tout en favorisant plus encore l'ouverture vers l'extérieur et l'évolution constante des lieux. Autour de trois axes – art, histoire et nature – deux parcours principaux se dégageront : le premier centré sur l'histoire et les trésors de l'Audomarois et le second, *Une somptueuse demeure et des collectionneurs*, mettra l'accent sur l'histoire des lieux, le collectionnisme, l'histoire du cabinet des curiosités, du cabinet flamand, de l'Asiatique... autrement dit, deux parcours où se mêleront l'histoire locale et d'ailleurs. L'un des atouts du musée étant justement de pouvoir apprécier, s'émerveiller sur le travail de l'humain, qu'il soit d'ici, où de l'autre bout du monde.

Pour fêter cette fermeture exceptionnelle comme il se doit - le musée rouvrira ses portes à l'occasion des Journées européenne du Patrimoine les 17 et 18 septembre – la Nuit des musées, autre grand événement de l'année, est l'occasion parfaite. Une façon aussi de faire la part belle aux différents partenaires du lieu, qui le font vivre tout au long de l'année : les Amis des musées de

Saint-Omer, la Bibliothèque d'agglomération, le Pays d'art et d'histoire, La Coupole, La Barcarolle...

Au programme, une rencontre avec les Amis des musées qui parleront de leur coup de cœur pour une œuvre, mais aussi de leur engagement pour les musées (le samedi à 20 h 30, 21 h 30 et 22 h 30 et le dimanche à 14 h, 15 h et 16 h), un cours de dessin par le Département des Arts visuels du CRD délocalisé au musée pour les 8-10 ans (samedi à 10 h 30), des balades musicales (samedi

à 14 h et dimanche à 16 h et 17 h), un atelier de création avec La Station (samedi de 17 h à 20 h) ou encore des visites « ultimes » le samedi pour dire adieu aux parcours actuels : le parcours céramiques à 18 h, le parcours art médiéval à 19 h et le parcours beaux-arts à 20 h. À cette occasion, le parcours céramiques sera d'ailleurs conservé sous forme de visite virtuelle, et pourra donc se retrouver aussi à l'issue des travaux.

Avec toujours la même optique de faire du lien sur l'extérieur – dont le musée peut se targuer de multiplier les actions du genre depuis plusieurs années – les visiteurs de ce week-end de clôture pourront également profiter

de visites jumelées avec le cœur de ville (samedi à 10 h 30), avec la Maison de l'archéologie (dimanche à 10 h) et la cathédrale (dimanche à 15 h 30) et d'une balade en barque au marais avec Eden 62 (dimanche à 14 h). Un week-end riche d'expériences, de moments de partage, d'émerveillement pour dire au revoir, mais surtout à très vite!

• Informations :
5,50 €/3,50 € + gratuit tous les dimanches
03 21 38 00 94
www.musee-saint-omer.fr

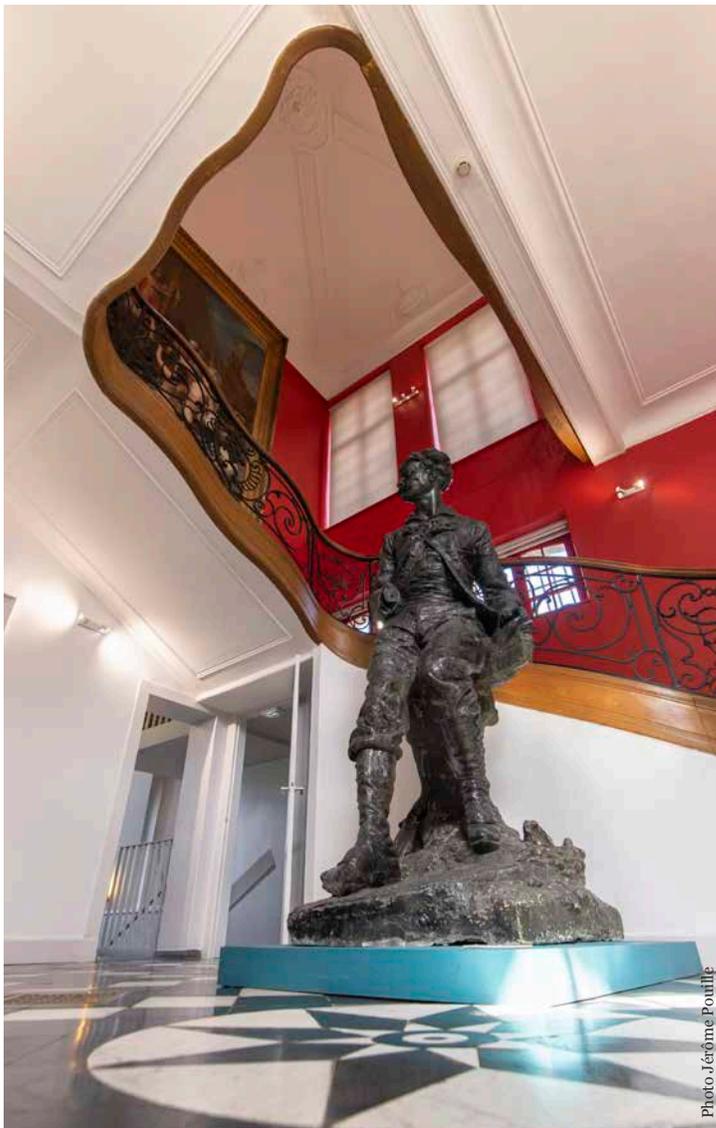


Photo Jérôme Pouillif

To tube or not to tube ?

par Romain Lamirand

HÉNIN-BEAUMONT • Avec ce spectacle destiné à un public d'adolescents ou de jeunes adultes, Bernadette Gruson a voulu aborder des sujets encore trop souvent tabous : la sexualité et la pornographie.

Avec l'essor d'internet et la démocratisation des smartphones, par le biais des plateformes de vidéo en ligne, les jeunes se sont trouvés confrontés à la pornographie de manière beaucoup plus importante et fréquente que leurs aînés. *Snaps, dick-pics* ou *nudes*, ces mots peut-être abscons pour certains font pourtant partie du vocabulaire des cours de récré. Des mots qui questionnent sur des usages bien réels et parfois problématiques des nouvelles technologies quand le harcèlement scolaire explose par le biais des réseaux sociaux ou que le *revenge porn* ou le chantage à la photo deviennent de nouvelles menaces pour les amoureux transis et ingénus. Outre les risques liés à l'envoi de vidéos ou photos, parfois simplement suggestives, ou d'autres clairement pornographiques, ces nouvelles pratiques interrogent sur le rôle d'internet dans la découverte de la sexualité. Mais également sur l'influence des clichés véhiculés par la pornographie en matière de perception du corps ou de consentement.

Loin d'être une fable moraliste, ce spectacle invite le spectateur à se questionner sur la manière dont les jeunes peuvent se construire, découvrir leur sexe, leur sexualité ou l'amour, quand Youporn succède souvent à la pudibonderie des histoires de « petites graines ». En suivant la visite au Louvre Lens de 4 collégiens, le spectacle permet d'aborder sans fausse pudeur la réalité des jeunes quand ils se trouvent confrontés sans même parfois le savoir à la pornographie et à ses codes. Même si les cours d'éducation sexuelle sont devenus obligatoires dès le CM2, c'est souvent lorsque leurs parents ont le dos tourné et un smartphone entre les mains que les ados trouvent les réponses à leurs questions sur l'amour ou la sexualité. Construit sur la base de rencontres et d'échanges avec des lycéens et des collégiens, ce spectacle illustre la réalité d'une génération qui pour se forger son rapport au corps, à soi, à l'autre et au sexe, ne dispose souvent pour modèle ou pour unique référence que le porno. Un constat qui pose également la question des clichés autour des assignations de genre ou des usages et représentations induits par le virtuel et la pornographie. Destiné à ceux, pour qui, tout ce qui tourne autour de la sexualité est en cours de construction ou de découverte, *To tube or not to tube ?* est envisagé par la metteuse en scène et auteure de la pièce comme une réponse au manque d'espaces pour aborder ces sujets au cours de la scolarité des jeunes. Pour les moins jeunes, ou les parents d'ados, ce spectacle peut aussi constituer une remise à jour salutaire du logiciel pour pouvoir parler sans crainte de sexualité avec des ados, bien plus au fait ou actifs qu'ils ne voudraient le croire.

• Informations :

Le 12 mai à 20 heures à L'Escapade, à partir de 13 ans. Gratuit.
Rés. au 03 21 20 06 48 ou
via l'adresse accueil@escapadetheatre.fr

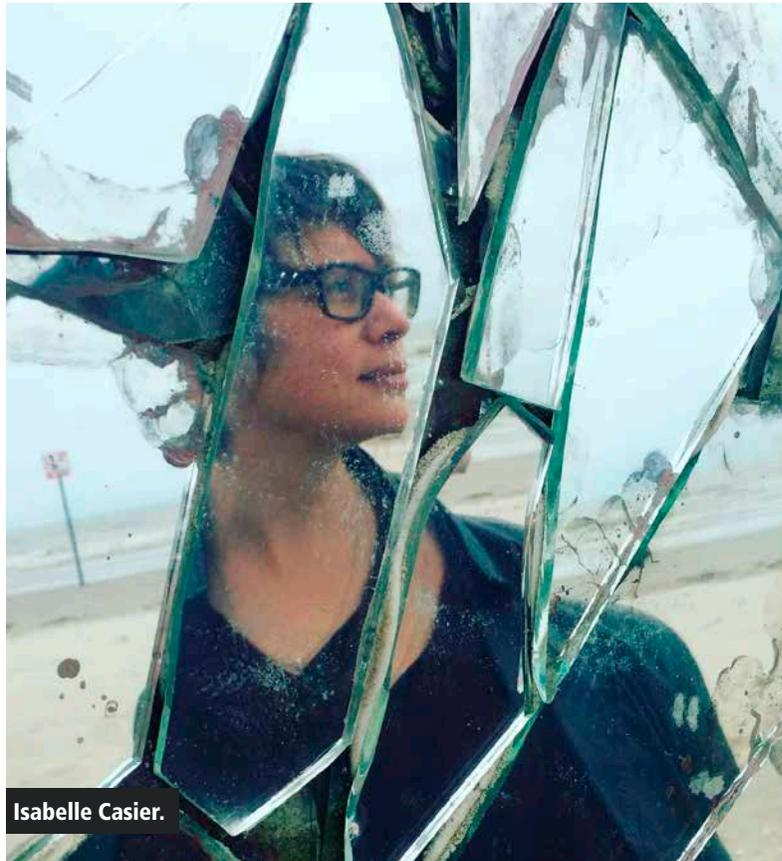


Photo DR

Un joueur de flûte et une « songwriter »

OIGNIES • La programmation printanière du 9-9bis est surprenante, rythmée, entre concerts et spectacles et même une matinée entre sport et patrimoine, le dimanche 15 mai, pour découvrir des jeux anciens comme le billon ou suivre un circuit-training en s'inspirant des mouvements répétitifs des mineurs dans leurs galeries! Le Métaphone accueille un joueur de flûte et une « songwriter ».

Musique et théâtre pour les mêmes à partir de 8 ans, le mercredi 11 mai à 15h avec *Le joueur de flûte* par la Cie Oh! Oui... d'après *Le Joueur de flûte* de Hamelin des frères Grimm. Dans une ville peuplée d'habitants égoïstes et administrée par une mairesse malhonnête, les rats prolifèrent dangereusement. Seul un musicien, qui a le pouvoir d'attirer les animaux dans la montagne aux sonorités de sa musique, parvient à régler le problème. Mais n'obtenant pas la rémunération qui lui a été promise, il décide de se venger...



Isabelle Casier.

Photo DR

Joachim Latarjet adapte le conte traditionnel des frères Grimm et le transpose dans notre monde contemporain. Avec humour, gravité et poésie, il révèle les dégâts causés par la bêtise et l'ignorance humaines, et leur oppose un pouvoir tout aussi puissant, celui de la musique... À la fantaisie des dialo-

gues et des chansons interprétés par Alexandra Fleischer répondent les sonorités et les mélodies envoûtantes de la guitare et du trombone de Joachim Latarjet, metteur en scène, comédien et musicien.

3/7€ - Billetterie sur 9-9bis.com

Chants du monde du travail, *Labour songs*, le vendredi 13 mai avec tout d'abord un apéro-rencontre à 19h en compagnie d'Isabelle Casier. Après une période de résidence au 9-9bis, Isabelle Casier, guitariste et chanteuse sous le nom de Pollyanna (folk rock), originaire du Bassin minier et sensible à ses racines, invite à découvrir sa démarche de recherche et de création autour des chants liés au monde du travail, en compagnie de ses musiciens.

Ils ont rassemblé un répertoire de chansons de France et d'ailleurs et les ont mêlés à des sons industriels pour les réunir sous la forme d'un concert gratuit qui sera proposé à 21h.

• Informations :
Inscriptions sur 9-9bis.com
Le programme complet du mois de mai sur 9-9bis.com



Le joueur de flûte.

Photo O. Ouaciah

L'expo que fait Flop

CALAIS • L'Ardennais Flop (Philippe Lefebvre) se présente comme un « brico-luminologue » et il explore l'infinie puissance poétique de la lumière et du mouvement, dans des spectacles ou dans des installations, comme *Dal Vivo! Heureuses Lueurs* ou *Travel-lling*, nouveau dispositif créé à l'occasion de l'exposition "Tous les trains sont des Horloges" aux Champs Libres à Rennes et présenté jusqu'au dimanche 15 mai au Channel.



Photo DR

Sur un rail, deux ampoules, dans un va-et-vient intermittent, font apparaître sur le mur la « radiographie » poétique d'objets et de vêtements semblant s'être échappés d'une valise. Ombres, reflets, couleurs et transparences s'agencent en un grand tableau panoramique en mouvement qui témoigne d'un voyage. Selon la vitesse de la lumière, on passe de l'étourdissement, de l'abstraction à la contemplation d'un paysage éphémère défilant sous les yeux. Suivant que le regard se pose sur la radiographie murale ou que l'attention se porte sur les objets épars de la scène, de multiples points de vue apparaissent : une multiplicité d'histoires se révèle dans notre intime chambre noire. Au fur et à mesure des allers-retours, un récit prend forme dans lequel s'esquisse peu à peu le portrait des propriétaires de cette valise.

• Informations :
Entrée libre. Rens. lechannel.fr



CALAIS • Durant trois samedis, les 7, 14 et 28 mai, des dizaines de volontaires sillonneront la ville à vélo et livreront en votre nom là et à qui vous le souhaitez, des chansons, de celles inscrites dans notre mémoire collective. Chansons à domicile - Graines d'SMS, Compagnie On Off, La fabbrica, renseignements lechannel.fr



AGENCE RÉGIONALE
DU LIVRE & DE LA LECTURE
HAUTS-DE-FRANCE

Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France.
Agence régionale du livre et de la lecture.



Lire...

Vers Calais en Temps ordinaires

James Meek

Dame Bernardine fuit un mariage arrangé, Will le laboureur rejoint une troupe d'archers débauchés pour combattre en France et conquérir sa liberté, Thomas le juriste doit se rendre en Avignon : tous se mettent en route depuis le sud-ouest de l'Angleterre pour rejoindre Calais. Juillet 1348 : la peste noire submerge la France et atteint déjà les ports anglais (elle décimera près de la moitié de la population européenne), malgré les feux de vieux ossements qu'on tente de lui opposer. La caravane hétéroclite de soudards au sein de laquelle pérégrinent nos héros va peu à peu livrer les secrets de sa précédente incursion en France et raconter la victorieuse bataille de Crécy où les archers anglais ont décimé la chevalerie française. James Meek, qui fut journaliste et reporter, nous plonge avec effroi (et délice !) dans ce périple médiéval mouvementé où s'affrontent sauvagerie et amour. Il crée dans une langue mâtinée d'archaïsme et de patois un sentiment d'étrangeté absolue. Et illustre avec brio la définition que donne Bernardine de l'imagination, « un talent de l'esprit qui confère le pouvoir de connaître les choses non point comme elles sont, mais comme elles pourraient être si Dieu ou les hommes les faisaient advenir autrement ».

Éditions Métailié – ISBN 978-2-87426-468-9 – 23 €

Robert Louis



Relire...

Louise Weiss (1893-1983)

« Mon plus ancien souvenir est un bouquet de pâquerettes. J'avais cueilli ce bouquet sur les remparts d'Arras, ma ville natale [...] » : ainsi débutent les Souvenirs d'une enfance républicaine de Louise Weiss. Son père fonctionnaire est rappelé à Paris, mais elle revient en Artois après 1918 et décrit le désastre : « S'étendait à perte de vue une terre trouée de cratères, hérissée de fers tordus, jonchée d'armes. Sur le bas-côté des chemins, quelques pelletées de terre recouvraient des cadavres [...] ». Elle découvre sa maison natale éventrée, ramasse un fragment d'obus et dit à sa mère : « Conservons cet éclat de fer. » La formule pourrait parfaitement s'appliquer à Louise, qui va mener avec détermination un combat permanent pour le droit des femmes, en même temps qu'un engagement pacifique sans faille, notamment auprès d'Aristide Briand, tout en dénonçant, dès 1933, la politique d'Adolf Hitler. Cette femme engagée, toujours soucieuse de la vérité, et ne manquant jamais d'humour, fut élue au Parlement européen en 1979 où elle prononça en tant que doyenne le discours d'ouverture. Elle est l'auteur de nombreux ouvrages : romans, pièces de théâtre, mémoires, récits de voyages...

R. L.

Et aussi...

Cuisine

Dans laquelle on a la patate
Collectif

Aventure collective, humaine et solidaire, vibrant hommage à la patate, cet opus de la collection Fricassée conjugue cuisine, illustrations vintage et traité de fritologie. Les 6 recettes contenues dans ce coffret, toutes testées et crash-testées : Croquettes-boulettes de Marylène, Bistoux (tourte à la pomme de terre) de Lynda, Gaufres de Yannick, Galettes de Lily, Quarts de patates d'Odile (alias La Cocotte sur France bleu Nord) et Szagowski (gnocchis polonais) de Sophie.

Les Venterniers

ISBN 979-1-0-970-411-3 – 8,90 €

Poésie

Les gens qui bringuent
François Bétremieux
et Loan Nguyen Thanh Lan

« Les gens qui bringuent sont nés de cette idée : réincarner un lien social menacé par les 2 ans que nous venons de traverser. Les bars ont fermé, les terrasses, les restaurants, les regroupements ont tous peu à peu été interdits. Il n'est pas utile de savoir ici qui a raison, ni ce qui aurait dû être fait. Mais de constater ce qu'il s'est passé : nous avons bringué dehors, nous avons bringué par écrans interposés, nous avons bringué clandestinement. Comme si, la bringue, ne pouvait être arrêtée. [...] La bringue n'a pas besoin de l'alcool, elle a seulement besoin de la présence de l'autre. »

Les Venterniers

ISBN 979-10-92752-694 – 14 €

Histoire

Arras Cambrai 1918
Michel Gravel

Les amateurs de Première Guerre connaissent mal la bataille de la Scarpe de 1918, première phase de la 2^e bataille de la même année. Pourtant l'armée canadienne y a livré des combats parmi les plus durs de toute la guerre. Elle a brisé la ligne Hindenburg et repoussé les Allemands jusqu'à Cambrai. La libération de la ville date du 9 octobre 1918. Ce premier volume a pour sujet la 2^e bataille de la Scarpe. Il aborde plus précisément la libération des communes de Vis-en Artois, Rémy et Haucourt.

Ysec – ISBN 978-2-84673-3977 – 24 €

La sélection de L'Écho

Histoire du charbon dans le bassin Nord – Pas-de-Calais
Guy Dubois et Jean-Marie Minot

Ces deux auteurs ne sont pas d'anciens mineurs mais ils ont depuis longtemps la mine dans le sang, entre le terril de Rimbart et le 9-9 bis d'Oignies ! Les jeunes nés après 1990 ne peuvent pas savoir. La dernière gaillette remontée de la fosse 9-9 bis de Oignies justement mettait fin à l'exploitation du charbon dans le Nord – Pas-de-Calais. S'ils n'ont pas fréquenté les musées de Lewarde, Auchel, Bruay, Nœux-les-Mines ou Harnes, s'ils n'ont pas écouté les commentaires des anciens mineurs devenus guides, ils ne peuvent pas savoir. Ce livre de 327 pages explique la lente évolution de l'exploitation du charbon du Moyen Âge jusqu'à nos jours, avec son long cortège de découvertes, de réussites, d'échecs, de morts, de souffrances, de grèves et d'accidents. Ils ne peuvent pas savoir cette longue épopée des « Gueules noires », l'évolution des conditions de travail et des compagnies minières, l'imposante modernisation après la Nationalisation, jusqu'à la récession, et les souvenirs restés en place. « C'est pour eux, pour préserver et transmettre la mémoire de la mine et des mineurs que nous avons écrit cet ouvrage ». Chez Guy Dubois 4 rue des 4-Poteaux 62138 Haisnes.

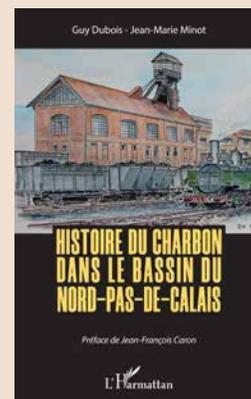
L'Harmattan, 34 € – ISBN : 978-2-14-020412-8

Le secret de Yagoubi

Thierry Maricourt

Avec Thierry Maricourt, on songe forcément au salon du livre d'expression populaire et de critique sociale et à l'association Colères du présent créée à Arras à la suite d'un atelier d'écriture mené avec l'écrivain dans un centre de formation pour éducateurs. Né en banlieue parisienne, Thierry Maricourt s'est mis au vert dans le Pas-de-Calais, dans une maison isolée où vécut Djelloul Yagoubi... Il a rencontré son petit-fils Omar, le pianiste, qui lui a raconté la vie de son grand-père. Et quelle vie ! « Une histoire d'immigration à l'américaine – en Europe. En France. Pas un conte de fées, mais pas loin, écrit Thierry Maricourt. L'ascension sociale prônée par les humanistes n'est pas un mensonge, Djelloul Yagoubi en est la preuve, bien qu'il soit une exception. » Né en 1892 à Djendel en Algérie, Djelloul a rejoint le 1^{er} régiment de tirailleurs algériens. Échappant à la boucherie de la Grande Guerre, il s'est installé dans le Bassin minier à Oignies. Djelloul Yagoubi est traducteur, aucun Français ne parle arabe. Il veille au logement des mineurs étrangers, à leur vie quotidienne, à leurs rapports avec les compagnies et l'administration... Après la nationalisation des mines en 1945, il fonde une entreprise de BTP et participe notamment à la construction d'un tronçon de l'autoroute A1. Il emploie jusqu'à 900 salariés. Cet « autodidacte inattendu » dans le monde de la mine et des travaux publics fut un grand patron paternaliste entre Michelin et Godin. Il est décédé en 1978.

Les Lumières de Lille, 20 € – ISBN : 978-2-919111-69-5



Chansons malines pour jeunes terriens

par Christian Defrance

Auteur, compositeur, producteur, Christian Vié a signé quelques tubes: *Liverpool* pour Patsy, *Il y a trop de gens qui t'aiment* pour Hélène Ségara. Originaire de Lille, Suzane Grimm va son petit bonhomme de chemin dans la chanson. En 2012 sa voix, ses chansons ont séduit Laurent Voulzy qui est devenu son producteur... Trois ans plus tard, elle accompagnait sur scène - aux claviers, à la guitare et aux chœurs - le duo Souchon-Voulzy! En janvier 2021, Suzane chantait avec Voulzy dans la célèbre émission *Taratata*. Suzane Grimm et Christian Vié se connaissent depuis longtemps, ils ont écrit ensemble des dizaines de chansons. Ils sont les créateurs d'un spectacle musical destiné au jeune public *La Terre et les terriens, mode d'emploi!* Un spectacle pédagogique pour ap-

prendre « *plein de choses passionnantes sur la terre, sur sa beauté, ses particularités et même sa fragilité, qui nous obligent à la protéger* ». On retrouve les 11 chansons du spectacle dans un superbe livre-CD distribué par Aprad, la société basée à Mercatel et gérée par Frédéric Bialdya. Les illustrations d'Aurélié Philis sont de petits bijoux.

Christian Vié est un poète, il trouve les mots justes, les rimes efficaces qui plairont aux enfants et que ne manqueront pas d'apprécier les adultes. *Tic-tac, plic-ploc* est une chanson sur le temps avec cet imparable refrain: « *Faut pas confondre le temps qui passe tic-tac tic-tac tic-tac avec son pote le temps qu'il fait plic ploc plic ploc. Faut pas confondre le temps avec le temps...* »

Les mélodies de Suzane mettent de bonne humeur; elles apportent « *plein de couleurs* » aux mots de Christian Vié. Onze chansons « *malines* » comme onze leçons d'écologie positive.

• Contact :

Aprad, 8 rue de la Chapelle à Mercatel

Tél. 06 13 21 35 99

<https://suzaneetcompagnie.fr>

dalichap@yahoo.fr



Le retour des festivals

De nombreux festivals estivaux, petits et grands, sont d'ores et déjà annoncés.

À Aix-en-Issart, depuis trente ans, l'association CAAM - club d'animation d'Aix et de Marant - organise des concerts de chanson française en plein air, place des Marronniers.

D'année en année la réputation du rendez-vous a progressé au point d'être reconnu au-delà des « frontières locales »! Après deux années d'interruption en raison de la pandémie, le festival des Illuminés fait son grand retour les 22, 23 et 24 juillet prochain. Nouveauté: le programme sera dévoilé progressivement via les réseaux sociaux et la page facebook Festival des Illuminés. Pour mettre l'eau à la bouche: le samedi joueront Les P'tits fils de Jeanine, Les Tit' Nassels, le DJ Mass Control. Le dimanche le public retrouvera Le Pied de la Pompe et son énergie rock-folk festive.

Entrée: 5 € le vendredi et le samedi, libre le dimanche

Contact 06 83 687 587

L'affiche du festival de la Côte d'Opale est costaud! Du 13 juillet au 24 juillet, Boulogne-sur-Mer, Condette, Desvres, Le Portel, Neufchâtel-Hardelot et Outreau mettent les petites partitions dans les grandes. Le FCO accueille Julien Doré. Ben

Mazué et Véronique Sanson formeront un plateau exceptionnel le 15 juillet. BigFlo et Oli feront leur grand retour au festival de la Côte d'Opale. Le public sera conquis par Terrenoire, un autre duo de frangins, Feu! Chatterton, Didier Wampas et la talentueuse Emily Loizeau. Le FCO n'oublie pas les jeunes talents: Sam Sauvage, Ninon, George Ka, La Bête, Oete et Moma Elle. Seule entorse assumée au répertoire français, Imelda May se produira en clôture du festival au château d'Hardelot.

www.festival-cotedopale.fr

Du 17 au 21 juin, place au Didouda Arras Festival, 17^e édition de la fête de la chanson francophone avec le 17 juin Lili Cros & Thierry Chazelle, Enzo Enzo: le 18 juin Alice Animal, Trois Vagues, Charlélie Couture; le 19 juin La Corde Raide, Petite Gueule, Rouquin + Mathieu Boogaerts; le 20 juin Jef Kino, Mes Souliers sont rouges; le 21 juin Plastic Duck.

www.didouda.net

Billetterie: arraspaysdardois.com
03 21 51 26 95

Les 24, 25 et 26 juin, 10^e édition de Rock in Bourlon avec entre autres Godflesh, Eyehategod...

rockinbourlon.com

Le CD du mois



Edmond Lorek
Suite pour Canari

Il y a presque un an, Mickaël Roussel rendait hommage à son professeur de violon Edmond Lorek dans le livre *La Romance pour Canari*. Un CD (réalisé à partir d'enregistrements analogiques) est une suite logique, il s'appelle *Suite pour Canari*. Il s'agit d'un florilège de pièces du répertoire classique pour violon ou encore de mélodies traditionnelles tziganes d'ici et de là-bas, partagées entre la Hongrie et la Roumanie. Le tout interprété par le violoniste Edmond Lorek (1919-2019) accompagné au piano.

18 € - 09 62 06 37 70 / 06 58 16 75 43

mickaeroussel5962@gmail.com

Un concert très attendu

Placé sous le signe de la transmission, l'anniversaire du Louvre-Lens ne pouvait rêver plus beau symbole que la présence de la famille Souchon, père et fils (Pierre et Ours). Ils seront présents tout un week-end au musée, les 4 et 5 juin, avec des concerts surprise à la Scène et dans le parc. Une occasion unique pour la foule sentimentale d'entendre tous les succès d'Alain Souchon et d'entonner en chœur « *J'ai dix ans...* » lors d'un grand concert gratuit dans le parc le dimanche 5 juin.



62 Pas-de-Calais
Mon Département

12 > 28 mai
Shakespeare
Nights

Théâtre | Balade | Conférences |
Projection de l'Opéra de Lille



CHÂTEAU D'HARDELOT
Centre Culturel
de l'Entente Cordiale

www.chateau-hardelot.fr

+33(0)3 21 21 73 65

CONDETTE

Pour l'agenda de L'Écho du Pas-de-Calais numéro 219 de juin 2022 (manifestations du 9 juin au 6 juillet),
envoyez vos infos pour le mercredi 18 mai (12 h) date limite. echo62@pasdecals.fr - Julie 03 21 21 91 29



En mai

Ablain-St-Nazaire, 15h, tous les D., devant l'entrée principale de la nécropole Notre-Dame de Lorette, visite guidée du Mémorial 14-18 Notre-Dame de Lorette, 4/6 €/ gratuit demandeurs d'emploi, PMR, - 18 ans et le 1^{er} dimanche du mois.
Rens./rés. 0321748315

Arras, Au Cordon Bleu, 78 rue Gambetta, ateliers cuisine en présence de chefs formateurs: Olivier Laine, Marie Debuiselle et Olivier Brulin. Cuisine avec des produits 100 % locaux.
Rens./rés. bonjour@aucordonbleu.fr ou 0321164380

Audinghen, Maison du Site des Deux-Caps, transhumance des 7 moutons monochromes The Magnificent Seven* (* Les 7 Mercenaires), gratuit; 10h- 12h30/14h-18h, expo photographique, gratuit.
www.lesdeuxcaps.fr

Berck-sur-Mer, musée, expo Berck-Plage 1870-1900, les premiers temps de la photographie à Berck + Prendre la vague, travail collaboratif des artistes Michaël Lilin et Philippe Baryga sous forme de voyage dans le monde balnéaire. Accès payants.
Rens./rés. 0321840780

Béthune, 11h les S., Printemps de l'Art déco, visite L'Art déco vu d'en haut, 8/4 € 6-12 ans/gratuit-6 ans.
tourisme-bethune-bruay.fr

Bruay-La-Buissière, les D., Maison du parc, stade-parc R.-Salengro, 10 h, Printemps de l'Art déco, visite guidée et réalité augmentée Plongez dans l'Art déco, 8/4 € 6-12 ans/gratuit-6 ans.
www.tourisme-bethune-bruay.fr

Bruay-La-Buissière, D. 8, 15, 22 mai et Me. 11, 18, 25 mai et 8 juin, 15h, Cité des Électriciens, visite guidée Petites et grandes histoires de la cité... 8/5 €. *reservation@citedeselectriciens.fr*

Bruay-La-Buissière, Me. 11, 25 mai et 8 juin, 15h, Cité des Électriciens, atelier pour enfant 6-10 ans Secrets de jardins, 6/4 €. *reservation@citedeselectriciens.fr*

Burbure, ts les S., 14h-18h, 10 rue des Poulains, ouverture du jardin du Rouge-Gorge, gratuit.
Rens./rés. 0785881903

Méricourt, esp. cult. La Gare, expo Maisons des contes: ça déménage de Julia Chausson, dès 5 ans.
Rens. 0391831485

Neufchâtel-Hardelot, les D., 9h-13h, avenue de la Concorde, dimanche gourmand.

Oignies, le D., 15h, 9-9 bis, visite commentée, Le 9-9bis, site minier remarquable, gratuit.
Rens./rés. 0321080800

Wimereux, visites libres ou guidées du fort de la Crèche, 4/2 € enfant.
Rens./rés. 0637202230 ou www.fortdelacrecche.asso.fr

Jusqu'au 8 mai

Outreau, 14h-18h (10h-18h D. et jours fériés), centre cult. Phénix, expo Outreau Les grands maîtres, copies à la manière des grands maîtres, une trentaine d'artistes de la Palette Outreloise, gratuit.
Rens. 0619061489

J. 5 mai

Bonningues-lès-Calais, 18h, médiathèque La Rose des Vents, Sophro-causeries avec Florence Péciaux, Comment ne pas se transformer en dragon? gratuit.
Rens./rés. 0391911925

V. 6 mai

Bonningues-lès-Calais, 20h, médiathèque La Rose des Vents, Discours de la servitude volontaire par la Cie Vue sur la mer, dès 15 ans, gratuit.
Rens./rés. 0391911925

Liévin, 20h, Arc en Ciel, spectacle humour Hors-jeu, 6/3 €. *Rens./rés. 0321448510*

Mont-Bernenchon, 22h30, Geotopia, observation du ciel avec des passionnés du Club d'Astronomie, dès 8 ans, gratuit.
Rens./rés. 0321616006

Neuville-sous-Montreuil, église, 20h30, concert classique caritatif, Marie Vasconi (cantatrice) et Adrien Maza (guitare classique) suivi de Camille Privat (accordéon) et Aldo Ripoché (violoncelle), 15 € au profit de l'asso Avotra France.
Rens./rés. 0621196872

Quesnoy-en-Artois, dès 18h, sdf, Aubade / expo de photographies Phôné / conte musical médiéval Robin et Marion avec l'école de musique, gratuit.
Rens. 0321472753

S. 7 mai

Anzin-Saint-Aubin, 20h, salle des viviers, concert Polysong, groupe vocal contemporain, 7/3 €. *Rens./rés. 0632713125*

Arques, 11h et 15h30, salle A.-André, marionnettes La grande traversée d'Anoki, dès 2 ans, 4,50 €. *Rens./rés. 0321126230*

Arras, 9h-18h, citadelle, journée animation autour du vélo dans le cadre de Mai à vélo.

Blangy-sur-Ternoise, 10h-12h, En'vie de nature, La vie des oiseaux au printemps, gratuit.
Rens./rés. 0321861919

Bonningues-lès-Calais, 15h, médiathèque La Rose des Vents, Trivial Pursuit, gratuit.
Rens./rés. 0391911925

Boulogne-sur-Mer, dès 10h, + D. 8, dès 9h, quai Gambetta, Fête de la Gainée. Concours d'épluchage de légumes, démonstration de filetage, le D. cuisson de la gainée et dégustation dès midi, accès libre.

Cagnicourt, 16h et 18h, foyer le Gentil, théâtre de rue musical Quelque chose de jauni par la Cie La Roulotte Ruche, tout public, 3/5 €. *Rens./rés. 0601814624*

Elnes, 16h, La Maraude, Le P'tit bal des Animals, Piwi Leman conte une histoire et chante les mélodies d'un voyage au sein de la sagesse animale et de son environnement, tout public, gratuit.
Rens./rés. 0321934546

Frévent, (horaires NC), Château de Cercamp, enquête policière / Cluedo.
Rens./rés. 0321861919

La Couture, 11h-18h30, + D. 8, 4¹ éd. du Salon du livre et de la BD, 200 exposants.
Page Facebook Salon du Livre et de la BD

Liévin, 10h-18h, + D. 8, Maison de la mémoire, 6^e éd. de l'expo Visions d'artistes

organisée par le CLAP. Vernissage le 7 à 11h30. Huile, aquarelle, pastel, sculpture, mosaïque, calligraphie, céramique et bijoux raku, vitrail... gratuit.

Rens. page Facebook CLAP Liévin

Lumbres, Château d'Acquembronne, conteuse avec le Parc naturel caps et marais d'Opale.

chateau-d-acquembronne.webnode.fr/

Sallaumines, 16h30, MAC, théâtre, Grandir! avec le Théâtre Débloc, gratuit.
Rens./rés. 0321670067

Tournehem-sur-la-Hem, 20h, complexe sportif, concert de six harmonies (Arques, Blendecques, Ecques, Roquette, Saint-Omer, Wizernes) avec les Atomic Ladies, 10/5 €-12 ans.

Troisvaux, 8h45, Abbaye de Belval, rando 22 km.
Rens./rés. 0321041011

Troisvaux, 15h, Abbaye de Belval, conf. 3R, Alimentation saine, naturelle et individualisée, clé de notre santé, par Pierre Grenet, naturopathe.
Rens./rés. 0321041011

D. 8 mai

Arras, 10h-12h, Citadelle d'Arras, Bain de nature, éveil du corps et des sens.
cindypavy.fr

Bapaume, 16h, esp. I. de Hainaut, théâtre, Résistance.
culture@cc-sudartois.fr

Dainville, 9h-17h, salle polyvalente, bourse multi-collections, entrée gratuite.
Rens. 0619215012

Étaples-sur-Mer, 26^e journée des peintres dans la rue, ouvert à tous.
Rens./rés. 0321896255

Liévin, 16h, Arc en Ciel, projection Une belle équipe, gratuit.
Rens./rés. 0321448510

Neufchâtel-Hardelot, 9h30-18h30, pl. de la Concorde, Tous au jardin, ferme itinérante, vente de plantes, produits de la ferme.
Rens./rés. 0321835102

Oignies, 10h30, 9-9 bis, visite décalée de la cité Darcy, Petit-déjeuner en pays minier, 6/7 €. *Rens./rés. 9-9bis.com*

Château d'Hardelot - Centre Culturel de l'Entente Cordiale

Dimanche piano

• Dimanche 8 mai, 16h avec le pianiste Clément Lefebvre, dès 5 ans, gratuit.

Visites guidées

• Les Mondes de Conan Doyle : Les Dimanches 8, 15, 22, et 29 mai, 11h, 5 €.
• Château & Co. : Les Dimanches 8, 15, 22, et 29 mai, 15h, 5 €.

Shakespeare Nights - du jeudi 12 au samedi 28 mai

Théâtre élisabéthain, de 3 à 5 € et de 3 à 12 €.
• Jeudi 12 mai, 18h30, conf. Monologue de Juliette par la Cie Hautbluque.
• Vendredi 13 mai, 20h, théâtre, Lady - Étape de création par la Cie J'ai tué mon bouc.
• Samedi 14 mai, 16h30, balade, Walk With Will. Roméo et Juliette par Cie La Clef des Chants. Madame Shakespeare par la Cie Du Coup Monté.
• Samedi 14 mai, 20h, théâtre, You will love me, étape de création, François Gardeil hébergé par la Cie J'ai tué mon bouc, d'après le Portrait de Mr WH. d'Oscar Wilde et des Sonnets de W. Shakespeare.
• Dimanche 15 mai, 16h, théâtre, Ophélie tournante par le Collectif La Fièvre.
• Vendredi 20 mai, 20h, projection, Songe d'une nuit d'été, diffusion en direct de l'Opéra de Lille, gratuit.
• Samedi 21 mai, 20h, théâtre, La petite histoire d'Eugène Durif par la Cie Hautbluque.
• Dimanche 22 mai, 16h, conf.-spectacle, Mary Sidney alias Shakespeare par la Cie La Subversive.
• Vendredi 27 mai, 20h, théâtre, Madame Shakespeare par la Cie Du Coup Monté.
• Samedi 28 mai, 20h, théâtre, Beaucoup de bruit pour rien par la Cie Viva.
• Dimanche 29 mai, 16h, musique, Fauré, le dramaturge, Musica Nigella.

www.chateau-hardelot.fr et 03 21 21 73 65

Saint-Martin-Boulogne, 8h, rdv pl. de la mairie, rando pédestre 12 km Zoteux-Courset avec St Martin Rando.
Rens./rés. 0631616900

Verton, 16h, église, concert, Cordes en Voyage, deux harpes et deux guitares pour un voyage musical, par Zik 2 3 4, 10 €
Rens./rés. 0321093660

Ma. 10 mai

Aux-le-Château, 8h15, rdv parking de l'Authie, circuit 11 km La Ronde de l'eau et la Bouvaque, avec les Cyclos Randonneurs Pédestres Auxillois.
Rens./rés. 0624033391

Noyelles-Godault, 19h30, centre Matisse, conf. sur Marceline Desbordes-Valmore, poétesse douaisienne (1786-1859) par Jean Vilbas, dans le cadre de l'expo visible du 9 au 20 mai.

Me. 11 mai

Beuvry, 14h, quartier du Ballon, Jeu, fête et match, jeux en extérieur, gratuit.
Rens. 0321651772

Blangy-sur-Ternoise, 16h-19h, En'vie de nature, espace de convivialité, ouvert à tous, gratuit.
Rens./rés. 0321861919

Bonningues-lès-Calais, 15h, médiathèque La Rose des Vents, séance ciné, Ciné Bib, gratuit.
Rens./rés. 0391911925

Liévin, 16h, Arc en Ciel, spectacle jeune public Baby Pop par la Cie Zapoï, dès 12 mois, 6/3 €. *Rens./rés. 0321448510*

Lumbres, 10h, terrain synthétique, La récré du mercredi, test de sport en plein air, 6-10 ans, gratuit.
Rens./rés. 0321934546

Méricourt, 18h, esp. cult. La Gare, atelier d'illustration Steampunk avec Jean-Louis Thouard dès 8 ans, gratuit.
Rens. 0391831485

Mont-Bernenchon, 10h ou 14h, Geotopia, atelier nature: semis à emporter, enfants dès 6 ans, 3 /10 € familles.
Rens./rés. 0321616006

Oignies, 15h, 9-9 bis, Le Métaphone, musique et théâtre, Le joueur de flûte par la Cie Oh! Oui... dès 8 ans, 3/7 €. *Rens./rés. 9-9bis.com*

Le Touquet, 10h30, Maison des associations, cours de l'histoire de l'Art, L'histoire des jardins, jardins baroques, jardins classiques, par François Legendre.
Rens./rés. 0321068211

Wimereux, 14h, rucher Bee Hippiezzz, atelier Les pollinisateurs sauvages, 8 € + 15 h30, atelier L'abeille à miel et l'apiculture, 8 €. *www.beehippiezzz.fr/les-animations*

J. 12 mai

Artois, (lieu communiqué à la réservation), 18h30, Printemps de l'Art déco, visite guidée Poussez la porte d'une villa des années 30, dès 12 ans, 8 €. *www.tourisme-bethune-bruay.fr*

Saint-Pol-sur-Ternoise, 14h, rdv gare, rando 8 km Le Château d'Antigneul avec les Cyclos randonneurs du Ternois.
Rens./rés. 0631341483

Le Wast, 18h30, maison du Parc, soirée d'échange autour des énergies solaires, gratuits.
Rens./rés. 0321879090

V. 13 mai

Beuvry, 18h, médiathèque, Jeu, fête et match, jeux en famille, gratuit.
Rens. 0321651772

Beuvry, 21h, Prévôté de Gorre, Sur le chemin des moines, balade contée de 8 km, gratuit.
Rens. 0614964479

Calais, 20h, CRD, auditorium Lockwood, concert des professeurs, Tribute to Divine Comedy, 1,50/6/12 €. *Rens./rés. 0321195640*

Marquise, 19h30, salle des Castors, conf. sur l'histoire du hameau et des villages alentours, dans le cadre de La fête de la Slack, accès libre.

Méricourt, 19h, esp. cult. La Gare, spectacle, L'atelier de construction manuel de montage pour filles et garçons par la Cie Grand Boucan dans le cadre du Festival Les Utopistes Debout, dès 13 ans, gratuit.
Rens. 0391831485

Le Touquet, 20h30, église Ste J.-D'Arc, concert Past'Opale, Le mystère de la charité de Jeanne D'Arc.
Rens./rés. 0321068211

Loos-en-Gohelle, 19h, Fabrique théâtrale, sortie de fabrique Cie L'Entreprise, François Cervantes, Portraits + Carole Thibaut, Longwy Texas.
Rens./rés. 0321142535

S. 14 mai

Azincourt, 22h30, centre Azincourt 1415, visite guidée nocturne.
Rens./rés. 0321472753

Baincthun, 9h30, rdv parking de la forêt à Fort-Mahon, marche nordique de 2h avec les Amis des Sentiers.
Rens./rés. 0670097085

Béthune, 20h30, Théâtre, humour, Sandrine Sarroche, 34 €. *Rens./rés. 0321549740*

Beuvry, + D. 15, 10h, maison du parc de la Loisine, Jeu, fête et match, jeux pour tous, gratuit.
Rens. 0321651772

Blangy-sur-Ternoise, 10h-12h, En'vie de nature, J'aimais pas mais là si, 5/10 €. *Rens./rés. 0321861919*

Jusqu'au 15 mai

Arras, MDV, 46 rue Baudimont, expo Vincent Wimart, Changement d'aire, 2 022.

Rens./rés. 06 12 89 28 07

Saint-Omer, musée Sandelin, expo dossier Divinités et Immortels, 5,50 / 3,50 € / gratuit - de 18 ans / musée gratuit tous les dimanches.

Rens./rés. 03 21 38 00 94

Jusqu'au 21 mai

Sallaumines, 19h, MAC, danse, expo Manifeste #, Nicolas Genestin, entrée libre. Performance V. 15 avril, 18h30.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Jusqu'au 22 mai

Le Touquet, 14h-18h tous les jours sauf le mardi, musée, expo Lumière d'Opale, Les peintres étrangers de la colonie d'Étaples (1880-1920), plus de 70 œuvres.

Rens./rés. 03 21 05 62 62

Jusqu'au 25 mai

Angres, médiathèque L'Embellie, expo Histoires d'Elles par les Archives départementales.

Rens. 03 91 83 45 85

Hesdin, tous les Me., 14h-16h, coopérative numérique (rue A.-Patoux), ateliers Numérique et parentalité. Parents/futurs parents, maîtrisez le numérique pour vos enfants! gratuit.

Rens./rés. 09 74 97 27 68

Jusqu'au 27 mai

Hesdin, tous les V., 10h-12h, coopérative numérique (rue A.-Patoux), ateliers Initiation à l'ordinateur, gratuit + 13h30-15h30, ateliers Parcours jeunes: maîtrisez le numérique pour votre emploi, gratuit.

Rens./rés. 09 74 97 27 68

Méricourt, esp. cult. La Gare, expo des œuvres de Tendence Évolution Artistique.

Rens. 03 91 83 14 85

Jusqu'au 29 mai

Boulonnais, Le Printemps de la danse. V. 20 mai, Wimereux, 20h30, salle Butel, danse contemporaine, Le Grand sot par le Collectif Les Autres et Marion Motin, dès 8 ans, 12 €. D. 22 mai, Wimereux, 16h, salle Butel, danse classique et contemporaine, Garder-cors par le Conservatoire du Boulonnais, gratuit. V. 27 mai, Outreau, 16h et 18h30, skate parc du parc Mont Soleil, pièce acrobatique et dansée pour un solo de BMX et un violoncelle live, L'Homme V par la Cie 3.6/3.4 et Vincent Warin, gratuit. S. 28 mai, Boulogne-sur-Mer, 19h, parking surélevé de Carrefour Liane, roller dance, venez avec ou sans patins! avec le Collectif Martine Patine, dès 10 ans, gratuit. D. 29 mai, Neufchâtel-Hardelot, 16h, parking de la base nautique, spectacle de rue, Wild par la Cie Motion House et Kevin Finnan, gratuit.

Rens./rés. 03 21 10 39 55

Hauts-de-France, Le Printemps de l'Art déco.

printempsdelartdeco.fr

Jusqu'au fin mai

Boulogne-sur-Mer, 5^e expo éphémère du 7^e Festival Street Art (du 23 juillet au 31 août). Créations à déposer à l'accueil de l'hôtel de ville jusqu'à la fin du mois de mai ou à envoyer en HD à: streetart@ville-boulogne-sur-mer.fr

Jusqu'au 31 mai

Grenay, 16h, esp. R.-Coutteure, Festival Môm'en mai, à vivre en famille.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

Neufchâtel-Hardelot, mai à vélo, un mois pour adopter le vélo: expo, animations, challenges...

Rens./rés. 03 21 83 51 02

Bomy, 15h/15h20/15h40, pl. de la mairie, marche à thème culturelle 3 km, conte, littérature, danse, chant, musique et dégustation.

Rens./rés. 06 81 12 82 22

Bonningues-lès-Calais, 14h, médiathèque La Rose des Vents, initiation aux échecs + 15h, séance ciné, Zoom sur... gratuit.

Rens./rés. 03 91 91 19 25

Boulogne-sur-Mer, 10h-18h, stade nautique de la Liane, journée d'animations Mai à Vélo, gratuit.

Rens. 03 21 10 36 36

Bullecourt, musée, 18h-22h, Nuit des musées, gratuit.

Rens./rés. 03 21 55 33 20

Calais, 20 h 30, centre Gérard-Philippe, concert punk-rock, Toybloïd et No one is innocent, de 5 à 16 €.

Rens./rés. 03 21 46 90 47

Capelle-lès-Boulogne, + D. 15, 14h-18h, centre socio-culturel, Salon du savoir-faire, gratuit.

Rens./rés. 03 21 10 26 00

Corbehem, 10h-18h, + D. 15, sdf, Salon artistique de l'asso culturelle: peinture, sculpture, photos, dessin, artisanat (mossaique, bijoux, art africain, papiers...), home déco, scrapbooking... invité d'honneur: Daniel Richard, entrée gratuite.

Rens. 03 27 87 35 23

Dannes, 20 h 30, salle G. Legros, spectacle comique Debouversante, 15 €.

Rens./rés. 03 21 99 95 95

Étaples-sur-Mer, commémoration de la venue du Roi George V en 1922, en présence de la Princesse Anne, fille de la Reine d'Angleterre. Dès 11h, cérémonie officielle au cimetière militaire britannique. 14h-19h, reconstitutions historiques. 21h30, projection son et lumière au parc du Clos Saint Victor, entrée Libre.

Rens. 03 21 09 56 94

Hesdin, + D. 15, 9h-12h30/13h30-17h00, salle du Manège, expo Playmobil Le Seigneur des anneaux, 5 €.

Rens. 03 21 47 27 53

Marquise, journée, La fête de la Slack, 6 balades gratuites au départ du hameau de Ledquent (4 à 8 km); salle des Castors, expo mettant en valeur le patrimoine naturel de la basse vallée de la Slack, accès libre.

Rens./rés. 03 21 87 10 34 ou fetedelaslack@gmail.com

Noyelles-sous-Lens, 10 h 30-11 h 15, médiathèque F.-Mitterrand, atelier d'éveil musical, comptines, chansons, manipulations d'instruments... 2-4 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 70 30 40

Saint-Pol-sur-Ternoise, (horaires NC), église St-Paul, concert orgue et saxophone organisé par les Amis de l'Orgue.

Rens./rés. 03 21 86 19 19

Saint-Pol-sur-Ternoise, 16h30, musée Danvin, Nuit des musées avec les danseurs d'Academy Ballet à 16h30, gratuit.

Rens. 03 21 04 56 25

Tilques, 14h30-19 heures (départs), pl. de l'église, balade AuthenTilques, 6 km entrecoupés de spectacles avec dégustations de produits régionaux, 7 départs au choix, 12/5 € enfants 5-12 ans.

Rens./rés. 06 42 32 39 25

Troisvaux, 15h, Abbaye de Belval, conf. 3R, Les signes de reconnaissance, un besoin vital pour l'estime de soi de tout être humain, par Agnès Petit, thérapeute.

Rens./rés. 03 21 04 10 11

D. 15 mai

Athies, 8h-9h (départs), cour d'école, 9^e éd. des Boucles de la Scarpe, 6, 12 et 18 km, 2,50 €.

athies-amicale-laique.e-monsite.com

Auxi-le-Château, Parcours du Cœur.

Rens. 03 21 04 02 03

Les sorties nature avec Eden 62**Mercredi 11 mai**

Biache-Saint-Vaast, 10h, Marais, Une nature remarquable.

Samedi 14 mai

Beugin, 14h30, rdv parking du Bois Louis et d'Epenin, L'école des sorciers, 8-12 ans.

Dimanche 15 mai

Camiers, 10h, Dunes de Sainte-Cécile, Vocalises printanières.

Feuchy, 10h, rdv parking mairie, l'accueille la biodiversité chez moi.

Mercredi 18 mai

Haillcourt, 9h, rdv parking Terril du Pays à Part et Terril des Falandes, La gente ailée des Falandes.

Samedi 21 mai

Salperwick, 9h30, rdv au bout de la rue du Rivage, Un écosystème favorable aux poissons au Marais Audomarois.

Dimanche 22 mai

Le Portel, 10h, rdv parking du musée Argos, Paysages à l'aquarelle au Cap d'Alprech.

Mayville, 14h30, rdv devant l'Office de Tourisme de Stella-Plage, Les syrphes, d'étonnants insectes, enfants dès 8 ans.

Mercredi 25 mai

Ardres, 14h30, rdv parking de la base municipale de loisirs, Rallye nature en canoë.

Rœux, 10h, rdv parking du Lac Bleu, La flore des pelouses crayeuses.

Samedi 28 mai

Estvelles, 14h30, rdv parking du Terril, Quand la nature reprend ses droits.

Dimanche 5 juin

Condette, 10h, rdv devant le salon de thé du Château d'Hardelot, Les bienfaits des chants d'oiseaux.

Blendecques, 9h30, rdv pl. de la Libération, Rendez-vous aux jardins dans la réserve naturelle régionale du Plateau des Landes.

Mercredi 8 juin

Souchez, 14h30, rdv parking de la mairie, Les bienfaits du sureau.

Guînes, 10h, rdv parking du Village St-Joseph, Plantes médicinales du marais.

www.eden62.fr et 03 21 32 13 74

Blangy-sur-Ternoise, 10h-18h, sdf, expo photos de Jean-Pierre Johannes (jusqu'au 20 mai) + 1^{ère} bourse d'échanges (cartes postales, monnaies...), et expo des anciennes cartes postales et présentation de la nouvelle collection.

La Caloterie, 9h, rdv pl. de la libération, rando 12 km avec Sakodo, 2 € pour les non-licenciés.

Rens./rés. 06 89 62 07 38

Maisnil-lès-Ruitz, 10h-18h, Parc départemental d'Olhain, animations dans le cadre de Mai à vélo. Découverte à vélo de l'EV5.

Rely, 10h-17h, marché artisanal, 18 exposants.

Saint-Pol-sur-Ternoise, 8h20, rdv gare, rando 11 km Le Sentier des Frénaux avec les Cyclos randonneurs du Ternois.

Rens./rés. 06 31 34 14 83

Sallaumines, 16h, MAC, musique, Harmonic'n'Roll, Classe de musiques actuelles VSI Harmonie de Waziers, gratuit.

Rens./rés. 03 21 67 00 67

Seninghem, 9 h 30, stade municipal, Sophro-rando avec Sophie Devin et Florence Pécriaux, 10 €.

Rens./rés. 03 21 93 45 46

Ma. 17 mai

Auxi-le-Château, 8 h 30, rdv parking de l'Authie, rando pédestre 12 km au Bois de Morfay avec les Cyclos Randonneurs Pédestres Auxilois.

Rens./rés. 06 24 03 33 91

Auxi-le-Château, 20 h 30, sdf, séance cinéma, Le Temps des Secrets, tout public, 3,80/4,80 €.

Rens. 03 21 04 02 03

Rang-du-Fliers, 20h30, rencontre Chorale Académique, Invitation au voyage, 5 €

Rens./rés. 03 21 84 23 65

Me. 18 mai

Arras, 14h-18h, esplanade du Val de Scarpe, journée nationale de la Poubelle! Et si nous en parlions? Animations, jeux, balades commentées... gratuit.

Rens. 03 21 21 59 59

Béthune, 20h, Le Poche, concert, Antoine Wielemans + François Breut, 14 €.

Beuvry, médiathèque, Jeu, fête et match, 10 h 30, jeux imagination et construction 2-4 ans + 14h, jeux de société parents/enfants, gratuit.

Rens. 03 21 65 17 72

Blangy-sur-Ternoise, 16h-19h, En'vie de nature, espace de convivialité, ouvert à tous, gratuit.

Rens./rés. 03 21 86 19 19

Bruay-La-Buissière, 15h, Cité des Électriciens, atelier pour enfant 6-12 ans 1 001 briques, 6/4 €

reservation@citedeselectriciens.fr

Calais, 18h30, CRD, auditorium Lockwood, concert des élèves, gratuit.

Rens./rés. 03 21 19 56 40

Lumbres, 10h, terrain synthétique, La récré du mercredi, test de sport en plein air, 6-10 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 93 45 46

Méricourt, 15h, esp. cult. La Gare, atelier de création animé par Julia Chausson, dès 6 ans, gratuit.

Rens. 03 91 83 14 85

Mont-Bernenchon, 10h ou 14h, Geotopia, atelier nature: le tango des oiseaux, enfants dès 6 ans, 3/10 € familles.

Rens./rés. 03 21 61 60 06

Wimereux, 14h, rucher Bee Hippiezzz, atelier Initiation à l'apiculture naturelle, 35 €.

www.beehippiezzz.fr/les-animations/

J. 19 mai

Arras, 18h, maison des sociétés, conf. Les toiles peintes de la cathédrale d'Arras par Michel Rossi.

arras.assemca@gmail.com

Auxi-le-Château, 14h, sdf, action de prévention santé sur le cancer colorectal, gratuit.

Rens. 03 21 04 02 03

Azincourt, + V. 20, 10h et 15h, centre Azincourt 1415, Fabliau vous conterai, deux jongleurs racontent d'authentiques fabliaux médiévaux... gratuit.

Rens./rés. 03 21 47 27 53

Le West, 18h30, maison du Parc, rdv apicole en Caps et Marais d'Opale, créer une prairie mellifère, adulte, gratuit.

Rens./rés. 03 21 87 90 90

V. 20 mai

Arras, 19h, Cité Nature, concert afterwork, Smooth the phonics, 4 €.

Rens. 03 21 21 59 59

Beuvry, 19h, médiathèque, Jeu, fête et match, soirée jeux expert, gratuit.

Rens. 03 21 65 17 72

Beuvry, 19h, Prévôté de Gorre, Mémoire mai 1940, projection du documentaire sur le 7^e GRDI avec présence de l'auteur, gratuit.

Rens. 03 21 61 82 90

Étaples-sur-Mer, (horaires NC), salle du Clos St-Victor Histoire d'un soir par l'asso Passions Culture, thème: l'imaginaire au pouvoir, ouvert à tous, gratuit.

Rens./rés. 06 61 15 48 11

Liévin, 20h, Arc en Ciel, concert Girls in Hawaii + Orange Dream, 6/3 €.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Méricourt, 19h, esp. cult. La Gare, spectacle Piano Battle par la Ligue d'Improvisation de Marcq-en-Baroeul, dès 8 ans, gratuit.

Rens. 03 91 83 14 85

Jusqu'au 4 juin

Liévin, Arc en ciel, expo collective, Goal! V. 29 avril, 18h, vernissage, gratuit.

Rens./rés. 03 21 44 85 10

Jusqu'au 6 novembre

Calais, 13h-18h, sauf L. et jours fériés, musée des Beaux-Arts, expo Créatures, bestiaires fantastiques de la bande dessinée, 3/4 €/gratuit le 1^{er} D. du mois. S. 14 mai, 19h-23h, Nuit des musées: concert dessiné, performance artistique Ménager (i) E Fantastique, enquête de cryptozoologique Sur les traces du Muséoptère. D. 5 juin, 13h-18h, atelier de création d'animaux imaginaires, dès 6 ans.

Rens. 03 21 46 48 40

Jusqu'au 9 décembre

Audinghen, Maison du Site des Deux-Caps, 2^e concours photographique du Grand Site de France Les Deux-Caps 4 catégories: les paysages remarquables du Grand Site de France Les Deux-Caps; sa faune; sa flore du Grand Site de France Les Deux-Caps; paysages et patrimoines du Pas-de-Calais, gratuit.

www.lesdeuxcaps.fr/Cap-sur-la-photo

Du 4 au 14 mai

Houdain, 15h-18h, esp. V.-Fleuret, expo Sto Lat! La Polonia a cent ans par le Comité local Polonais avec les archives départementales, gratuit.

Du 4 au 31 mai

Grenay, esp. cult. R.-Coutteure, Festival à vivre en famille Môm'en mai: Me. 4, 15h théâtre, Une forêt par la Cie joli mai, dès 6 ans. V. 6, 19h, théâtre, C'est ta vie par la Cie 3637 ASBL, dès 10 ans. Ma. 10, 19h, théâtre, #Vu par la Cie arts nomades, dès 13 ans. J. 12, 19h, danse, arts plastique, musique Humanimal par la Cie 3637, dès 6 ans. Ma. 17, (rdv au collège L.-Wallon), 19h, théâtre, vidéo, Jimmy n'est plus là par la Cie Agora théâtre, dès 10 ans. Me. 18, 9h30 et 11h, danse, Dormir, rêver peut-être par CNC Danse Nathalie Cornille, dès 2 ans. V. 20, 19h, théâtre, objets, musique, Le petit théâtre de Hannah Arendt par la Cie Agora théâtre, dès 10 ans. Me. 25, 9h30 et 11h, danse, objets et musique électronique, Baby Pop par la Cie Zapoï, dès 1 an. Ma. 31, 19h, seul en scène Dans la peau de Cyrano par la Cie Qui va piano, dès 8 ans. De 2 à 6 € / spectacle.

Rens./rés. 03 21 45 69 50

et billetterie@grenay.fr

Du 5 au 11 mai

Saint-Pol-sur-Ternoise, Me., S. et D., 14h30-17h30, musée municipal Danvin, expo de peintures et aquarelles de Gil Bernard, gratuit.

Rens. 03 21 04 56 25

Du 5 mai au 13 juillet

Calais, du L. au V., 9h-12h/14h-19h (jusqu'à 17h pendant les vacances), école d'art, expo Archipel#5 et Regard(s) sur le FRAC, vernissage le J. 5 mai à 18h45, gratuit.

Rens. 03 21 19 56 60

Du 6 mai au 13 juillet

Calais, du L. au V., 9h-12h/14h-19h, école d'art, expo Possibles Fenêtres de Marina Vandra, vernissage J. 5 mai à 18h.

Rens. 03 21 19 56 60

Du 7 au

Du 7 au 24 mai

Étaples-sur-Mer, Festival des mots. S. 7, 10h-12h/14h-17h, médiathèque Gauffeny, Grand troc livre. Me. 11, 18h, Maréïs, concours de dictée. Je. 12, 9h30-12h, médiathèque Gauffeny, comité de lecture Lis avec moi. S. 14, 14h-16h, médiathèque Gauffeny, atelier jeux de société sur le thème des mots. Ma. 17, 18h30, médiathèque Gauffeny, rencontre littéraire Duo de Flic avec Daniel Bourdon et Jacky Richard. Me. 18, 9h30, médiathèque Gauffeny, Petit-déjeuner littéraire + 15h, rencontre et lecture avec l'illustratrice et auteure jeunesse Lady Delphine de Glencoe. S. 21, 10h-12h, médiathèque Gauffeny, Promenade littéraire dans le bois de Rombly: Sur les traces des écrivains britanniques à Étaples durant la Première guerre mondiale. Ma. 24, 18h30, médiathèque Gauffeny, rencontre avec l'auteur Christel Taisne. Ma. 10, 17 et Me. 11, 18, 15h-17h, esp. numérique, animations jeux autour des anagrammes.

Rens./rés. 0321942931

Du 10 au 14 mai

Liévin, CCS Les Hauts de Liévin, expo Penalty, œuvres de la collection de la ville de Sallaumines autour du Football. Vernissage le 10 mai à 18h, gratuit.

Rens./rés. 0321448510

Noyelles-sous-Lens, centre cult. Évasion, Hommage à Georges Brassens. Expo Elle est à toi cette citation (entrée libre) et concert le V. 13 mai à 20h, 8 €. Rens./rés. 0321701166

Du 13 au 15 mai

Calais, trophée peinture et dessin 2022 organisé par la ville et le groupe artistique du Calaisais sur le thème Expression libre sur le Calaisis. Les œuvres réalisées seront exposées à la Halle, remise du trophée lors du vernissage le S. 14 mai. Rens. gac.calais@gmail.com ou 0675853731

Du 19 au 22 mai

Marconne, 10h-12h/14h-18h30, salle V.-Delefosse, expo Guerre d'Algérie organisée par l'asso des Anciens Combattants de Marconne et environs. Vernissage le J. 19 à 18h. V. 20, journée réservée aux scolaires. S. 21 et D. 22, ouvert à tous.

Du 20 au 22 mai

Saillly-Labourse, V. 18h (vernissage), S. 21 et D. 22, 10h-18h, sdf, expo peintures par l'Atelier des Peintres, entrée libre. Rens. 06 01 75 08 66

Du 20 au 29 mai

17^e Festival Musica Nigella, Métamorphoses. Rens./rés. 06 03 74 36 70 et sur musica-nigella.fr

Du 23 au 29 mai

Boulogne-sur-Mer, hôtel de ville, Semaine culturelle afghane dans le Boulonnais, tout public, gratuit. Rens. 0321311202

Du 25 mai au 22 juin

Saint-Pol-sur-Ternoise, Me., S. et D., 14h30-17h30, musée municipal Danvin, expo de peintures de Dominique Suissa, gratuit. Rens. 0321045625

Du 26 au 29 mai

Audinghen, 10h-12h30/14h-18h, Maison du Site des Deux-Caps, 2^e Marathon photographique du Grand Site de France Les Deux-Caps: réaliser 8 photographies, croisant 8 thématiques et les 8 communes du Grand Site de France Les Deux-Caps, gratuit. www.lesdeuxcaps.fr

Rouvroy, 20h30, église St-Louis, concert folk indie rock, pop solaire, Coole Max + Quantum, gratuit. Rens./rés. 9-9bis.com

Saudemont, 19h30, église, récital commenté, Le violon virtuose par Natacha Triadou, dès 6 ans, 3/5 €. Rens./rés. 06 01 81 46 24

S. 21 mai

Arques, 14h-19h + D. 22, 10h-19h, jardin public, animation Un air de far ouest, tout public, gratuit. Rens./rés. 0321126230

Beuvry, + D. 22, 9h-12h/13h30-18h, Prévôté de Gorre, Mémoire mai 1940, expo et animations sur l'invasion nazie de mai 1940 à Beuvry, gratuit. Rens. 0321618290

Beuvry, (horaires NC), maison de la poésie, En quête de poésie, enquête déambulatoire et poésie, 5 €. www.escape-urban.fr/maisonpoesie

Beuvry, 19h, maison du parc de la Loisine, concert spectacle Welcome to America, 5/6 €. Rens. 06 18 82 29 17

Bainghen, à 14h, au départ du coin nature, jeu de piste en famille Sur les traces de la nature, gratuit. Rens./rés. 0321879090

Blangy-sur-Ternoise, 9h-18h, En'vie de nature, participation à la création du fournil, ouvert à tous, gratuit. Rens./rés. 0321861919

Bonningues-lès-Calais, 10h30, médiathèque La Rose des Vents, histoires contées Les P'tites Z'oreilles, 0-7 ans, gratuit. Rens./rés. 0391911925

Boulogne-sur-Mer, + D. 22, stade de la Libération, Climathon, gratuit. Rens./rés. 0321311202

Boulogne-sur-Mer, 9h/10h, Théâtre Monsigny, visite guidée du chantier avec l'architecte Simon Himpens et le service Ville d'art et d'Histoire, gratuit. Rens./rés. 0391900295

Calais, 20h30, centre Gérard-Philippe, spectacle SurVOLTées par les Swing girls, de 5 à 13 €. Rens./rés. 0321469047

Croix-en-Ternois, (horaires NC), + D. 22, circuit automobile, compétition Promosport. Rens. 0321039951

Dannes, 17h, église, concert de guitare classique (Butcher, Mursic, Paque), 5 €. Rens./rés. 0321999595

Étaples-sur-Mer, 14h30, office de Tourisme, visite Histoire d'Étaples-sur-Mer par le Musée Quentovic, enfant 2,70 €/adulte 3,70 €. Rens./rés. 0321095694

Hesdigneul-lès-Boulogne, 9h30, rdv au coin nature, jeu de piste en famille Sur les traces de la nature, gratuit. Rens./rés. 0321879090

Lumbres, Journée de l'abeille, animations autour du rucher et des abeilles, expo... gratuit. www.cc-paysdelumbres.fr

Merlimont, + D. 22, Festi' Nature, la nature dans tous ses états: les oiseaux, le soleil, les plantes, la biodiversité, dégustation de miel et de produits locaux, ateliers pédagogiques... ouvert à tous. Rens. 06 75 21 70 55

Mont-Bernenchon, Geotopia, Fête de la nature: animations au contact direct de la nature, nombreuses observations et ateliers ludiques, tout public, gratuit. Rens./rés. 0321616006

Oignies, 9-9 bis, Trail des Pyramides noires, six formules de courses pour tous profils de coureur: 160, 110, 55, 35, 22 km + 22 km de marche nordique. Départs entre 20h le V. 20 (160 km) et

Festival BD - Marles-les-Mines

Samedi 14 et dimanche 15 mai

10h-19h - Hôtel de ville

Thème: le Steampunk

Entrée libre

opalebd.com et 03 91 80 07 27

9h le S. 21 (22 km de trail), une traversée unique du Bassin minier!

traildespyramidesnoires.com

Oignies, 20h30, 9-9 bis, Le Métaphone, concert Trance, électro organique, Highlight Tribe + Watt the Fox, 13/16 €. Rens./rés. 9-9bis.com

Sallaumines, 10h, MAC, jeune public, Baby Pop avec la Cie Zapoï, 1/4/5 €/gratuit. Rens./rés. 0321670067

Troisvaux, 15h, Abbaye de Belval, conf. 3R, Danses d'Israël, danse d'expression du corps et de la joie, par Annie Diette et le groupe Kol'Ha Olam, danses du monde. Rens./rés. 0321041011

Wimereux, 14h, + D. 22, rucher Bee Hippiezzz, Portes ouvertes au rucher, 8 €. fetedelanature.com

D. 22 mai

Beuvry, 10h, moulin Buret, Journée du moulin, visites, ateliers, brocante, expo, animations. Rens. 0321618290

Cavron-Saint-Martin, 9h45-11h/11h15-12h30, 71 rue Principale, porte ouverte pour visiter le chantier en auto-construction d'une maison écologique en botes de paille et enduit de terre. Rens. 0673574158

Neufchâtel-Hardelot, 10h30, office de tourisme, visite guidée de la station, 4 €/gratuit-12 ans. Rens./rés. 0321835102

Oignies, 10h, 9-9 bis, Ils nichent près de chez vous! balade autour de la biodiversité et de la découverte des oiseaux de la cité De Clercq, gratuit. Rens./rés. 9-9bis.com

Oisy-le-Verger, 9h-18h, sdf, expo de printemps de l'asso Artistes en herbe.

Le Portel, 7h-17h, centre St-Joseph, rando de cyclotourisme La ronde des clubs d'Opale, 40, 98, 100 et 150 km. Rens./rés. 06 08 99 23 96

Liévin, 16h, Arc en Ciel, projection Tom & Jerry, gratuit. Rens./rés. 03 21 44 85 10

Lillers, 15 h, Printemps de l'Art déco, visite Les vitraux de Lillers: hôtel de ville et collégiale romane, 8/4 € 6-12 ans/gratuit-6 ans. www.tourisme-bethune-bruay.fr

Saillly-sur-la-Lys, auberge, 8h-11h (départs), esp. F.-Dolto, 14^e fête de la rando par les Randonneurs de l'Allœu, 6, 10 ou 15 km, 3 €. Rens./rés. 0321263083

Saint-Martin-Boulogne, 8h, rdv pl. de la mairie, rando pédestre 13 km Bainghen avec Saint-Martin Rando. Rens./rés. 0631616900

Saint-Pol-sur-Ternoise, 8h35, rdv gare, rando 11 km Du Bliot au Faux avec les Cyclos randonneurs du Ternois. Rens./rés. 0631341483

Wismes, 9h, rdv sur la pl., rando 12,5 km avec Sakodo, 2 € pour les non-licenciés. Rens./rés. 0634981574

Expo Arts créatifs - Lumbres

Du 21 au 23 mai

salle L.-Lagrange

14h-18h30 et 14h-17h le L. 23 mai

Peinture, couture, calligraphie...

Vernissage le V. 20 mai à 18h30

L. 23 mai

Aux-le-Château, 14h, rdv parking de l'Authie, rando pédestre 5 km avec les Cyclos Randonneurs Pédestres Auxillois. Rens./rés. 0673340681

Me. 25 mai

Arras, 15h-16h30, (lieu non précisé), atelier nature en famille spécial fête des mères: relaxation, éveils des sens et activité créative, 20 €. cindypavy.fr

Béthune, 18h, visite beffroi et apéro sur la Grand'Place, 12 €. www.tourisme-bethune-bruay.fr

Blangy-sur-Ternoise, 16h-19h, En'vie de nature, espace de convivialité, ouvert à tous, gratuit. Rens./rés. 0321861919

Courset, 14h, (lieu donné lors de la rés.), jeu de piste en famille Sur les traces de la nature, gratuit. Rens./rés. 0321879090

Esquerdes, 10h, Maison du papier, Trail fit en plein air, renforcement musculaire, accessible à tous, 4 €. Rens./rés. 0321934546

Haillicourt, 18h30, sdf, Concerto Art déco, gratuit. Rens./rés. 0321525000

Hénin-Beaumont, 14h et 15h15, L'Escapade, initiation à l'Afro Dance, dès 14 ans, gratuit. Rens./rés. 0321200648

Mont-Bernenchon, 10h ou 14h, Geotopia, atelier nature: à chacun son nid, enfants dès 6 ans, 3/10 € familles. Rens./rés. 0321616006

Saint-Martin-lez-Tatinghem, 20h, balade nocturne, 6 km, parcours agrémenté de théâtre, de concerts... gratuit. Rens./rés. 0321380347

J. 26 mai

Bours, dès 8h30, 12^e éd. du trail des Bours Six côtes, 10 et 20 km + course pour enfant et marche. Rens./rés. 06 88 31 48 59

Calais, église du Courgain, bénédiction de la mer suivie d'une procession au monument des sauveteurs et d'un rassemblement de bateaux dans l'avant-port, accès libre. Rens. 0321966240

Équihen-Plage, 11h, face au camping municipal, bénédiction de la mer, procession de matelots, accès libre.

Étaples-sur-Mer, (horaires NC), salle de la Corderie Traversée aux rythmes et vibrations des musiques et danses du monde par l'asso Bellydance Company, avec Manifest' action et Danza Salsa, gratuit. Rens./rés. 06 12 50 50 73

Étaples-sur-Mer, 16h, baie de Canche et port, 5^e trail La Passe pierre. Marche 9 km ou trail 10 ou 20 km, ouvert à tous, dès 16 ans, licenciés ou non, 5/10/30 €. www.etaples-sur-mer.fr et 0321896264

Oignies, 20h30, 9-9 bis, Le Métaphone, concert pop, Lily Wood and the Prick + Paprika Kinski, 20/23 €. Rens./rés. 9-9bis.com

V. 27 mai

Beuvry, 19h, Prévôté de Gorre, Mémoire mai 1940, projection du documentaire Les fantômes de Paradis avec la réalisatrice, gratuit. Rens./rés. 0321618290

Cherisy, 21h45, Festival Monstra, projection de films d'animations, gratuit. culture@cc-sudartois.fr

Hénin-Beaumont, 20h, L'Escapade, concert world music, Vaudou Game, 8/9/12 €. Rens./rés. 0321200648

Le Touquet, 10h-19h, Palais des congrès, Salon des peintres du Touquet et de la Côte d'Opale. Rens. 0321068211

Du 26 mai au 6 juin

Bruay-La-Buissière, Cité des Électriciens, Festival Vacances à Gardincour! revivez l'esprit solidaire des cités minières: spectacles, cinéma pédalé, activités en plein air, visites décalées... gratuit. reservation@citedeselectriciens.fr

Du 26 mai au 27 août

Bassin minier, Festival de cinéma plein air Les pépites noires consacré à la vision de la mine et du monde ouvrier à travers le cinéma en France et ailleurs dans le monde. J. 26 mai, Bruay-la-Buissière, cité des électriciens, Billy Elliott. S. 28 mai, Bruay-la-Buissière, cité des électriciens, Qu'elle était verte ma vallée. Me. 1^{er} juin, Bruay-la-Buissière, cinéma Les Étoiles, Mango. S. 4 juin, Oignies, 9-9 bis, Les virtuoses. S. 4 juin, Bruay-la-Buissière, cité des électriciens, Pride. Gratuit. Rens. www.jai10ans.com

Du 26 mai au 27 novembre

Bruay-La-Buissière, du Me. au D., 13h-18h, Cité des Électriciens, expo Une complicité bienvenue! Les Ch'tis dans l'œil de Jean-Claude Lothar, 6/4 €. reservation@citedeselectriciens.fr

Du 28 mai au 5 juin

Alembon, défi solidaire et inclusif, Des caps au cap, t'es cap? traversée de la France à vélo du site des 2 caps au cap d'Agde organisé par l'asso. Un enfant dans le ciel. Rens. page Facebook Un enfant dans le ciel

Du 31 mai au 4 juin 8^e éd. de la Constellation imaginaire, festival itinérant des arts de la rue et de l'espace public, concert et rencontres artistiques. Rens./rés. 0321142535

Du 3 au 5 juin

Beuvry, Prévôté de Gorre, festival de musique Beaver Fest, du rock à la guinguette, gratuit. Rens. 0321618290

Fressin, Ô jardin paisible, 53 rue de la Lombardie, Rendez-vous aux jardins. D. 5 juin, 15h, balades musicales dans les allées du jardin, 5 €/gratuit-12ans. Rens. 0321906415

Wail, jardin des rayures, Rendez-vous aux jardins. www.jardinspassions.fr

Du 4 au 6 juin

Arras, Hôtel de Guînes, 3^e éd. du Gestival, festival culturel bilingue langue des signes/français: stands, conf., spectacles vivants, théâtre de rue, concerts... www.trefle.org/gestival

Audruicq, S. 4, 14h-18h, D. 5 et L. 6, 9h-18h, salle des marronniers, expo peintures et sculptures de l'asso Exp'Art. Démonstration cuisson raku S. 4 dès 14h. Rens./rés. 0687422278

Le Touquet, 10h-19h (fermeture à 18h le L. 6), Palais des congrès, salle Molière, expo de l'APAPCO, 34^e éd. du Salon artistique, avec Malika Khanfar, sculptrice, invitée d'honneur, entrée gratuite. Rens. asso.apapco@gmail.com

Du 4 au 12 juin

Azincourt, 10h-17h30, centre Azincourt 1415, expo Playmobil Le siège d'Harfleur, 5/3 € enfant. Rens./rés. 0321472753

Lumbres, 10h, terrain synthétique, La récré du mercredi, test de sport en plein air, 6-10 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 93 45 46

Rang-du-Fliers, 20h, soirée repas/concert, 7^e éd. de Blues (in) Cabaret.

Rens./rés. 06 19 17 02 21

Sangatte, 14h, rdv sur le parking H.-Latham, marche nordique avec la Maison du Site des Deux-Caps 6/4 €.

www.lesdeuxcaps.fr

Vaulx-Vraucourt, 21h45, Festival Monstra, projection de films d'animations, gratuit.

culture@cc-sudartois.fr

S. 28 mai

Arques, 20h30, salle A.-André, humour, Je t'aime sur ordonnance, dès 12 ans, 7 €.

Rens./rés. 03 21 12 62 30

Aux-le-Château, 7^e Festival du cultures urbaines Ox'Hip Hop organisé par la Cie L'Embardée. 15h-18h, centre-ville, ateliers participatifs pour les familles, Caravane des curiosités, histoires, contes, déambulation d'artistes de cirque, village urbain (sport, art), gratuit. 20 heures, salle polyvalente, show multiculturel et intergénérationnel, danse, théâtre d'improvisation, cirque, chant, art plastique... gratuit.

Rens./rés. 06 79 14 71 16

Blangy-sur-Ternoise, 9h-18h, En'vie de nature, participation à la création du fournil, ouvert à tous, gratuit.

Rens./rés. 03 21 86 19 19

Condette, 14h30, rdv parking du Château d'Hardelot, rando 12 km avec Sakodo, 2 € pour les non-licenciés.

Rens./rés. 06 72 94 69 72

Desvres, 9h30, rdv Musée de la Faïence, marche nordique de 2h avec les Amis des Sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Étaples-sur-Mer, 9h30, parc du clos St-Victor, balade nature à la découverte des phoques.

Rens./rés. 03 21 84 13 93

Étaples-sur-Mer, + D. 29, salle A.-Delattre, exposition Les arts créatifs par l'asso Passions Culture, gratuit.

Rens./rés. 06 61 15 48 11

Étaples-sur-Mer, salle de la Corderie week-end commémoratif autour du jumelage Étaples / Hückeswagen.

Rens. 06 07 11 60 60

Morval, 21h45, Festival Monstra, projection de films d'animations, gratuit.

culture@cc-sudartois.fr

Oignies, 16h30, 9-9 bis, visite théâtralisée, La gailllette d'Henriette, épisode 1, 6/7 €.

Rens./rés. 9-9bis.com

Quercamps, 15h, mairie, course d'orientation, un défi mental et physique pour tous, en famille ou entre amis, dès 10 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 93 45 46

Saint-Martin-Boulogne, 14h, rdv pl. de la mairie, rando pédestre 9 km Bonningues-lès-Ardres avec Saint-Martin Rando.

Rens./rés. 06 31 61 69 00

Vimy, 18h, sdf, concert, chansons françaises, Christel & Damien, 5 €/gratuit - 12 ans.

Rens. page Facebook Christel&Damien

D. 29 mai

Longvilliers, 9h, rdv à l'église, rando pédestre de 13 km avec les Amis des Sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Neufchâtel-Hardelot, 16h, base nautique, spectacle de rue Wild par la Cie Motion House, gratuit.

Rens./rés. 03 21 83 51 02

Ma. 31 mai

Saint-Pol-sur-Ternoise, parcours musical de 3 à 5 mini-concert dans la ville, ponctué d'un final dans l'auditorium de l'école de musique.

r-culture@ternoiscom.fr

Me. 1^{er} juin

Blangy-sur-Ternoise, 16h-19h, En'vie de nature, espace de convivialité, ouvert à tous, gratuit.

Rens./rés. 03 21 86 19 19

ELNES – 3^E MARCHÉ GOURMANDE DES COTEAUX CALCAIRES

Samedi 21 mai – dès 14h30

Départ libre de 15h à 16h à la saf E.-Azelar.

Manifestation au profit des personnes en situation de handicap ou souffrant de maladie.

Marches de 9,5 ou 12 km avec 14 étapes gourmandes et animations + marche nordique 12,5 km.

Au retour, concert de LÉZ'Ards Monique. **Organisée par l'asso Les Déglingos et la CCPL.**

5 € /gratuit-12ans.

Rens./rés. 06 84 47 19 03 et deglingos@orange.fr

Marles-les-Mines, 14h30-17h30, portes ouvertes du chevalement du Vieux 2, rue Albraque, gratuit.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Mont-Bernenchon, 10h ou 14h, Geotopia, atelier nature: petites bêtes de la mare, enfants dès 6 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 61 60 06

J. 2 juin

Bonningues-lès-Calais, 18h, médiathèque La Rose des Vents, Sophro-causeries avec Florence Péciaux, Sophro en musique, gratuit.

Rens./rés. 03 91 91 19 25

Hesdin, 10h30, église N.-D., concert Pianos Folies D'est en Oest avec Varduhi Yeritsyan au piano et Irina Kishlyiaruk, soprano, 12 €.

Rens./rés. 03 21 47 27 53

V. 3 juin

Béthune, 18h, visite beffroi et apéro sur la Grand'Place, 12 €.

www.tourisme-bethune-bruay.fr

Bonningues-lès-Calais, 19h, médiathèque La Rose des Vents, soirée Blind Test, gratuit.

Rens./rés. 03 91 91 19 25

Méricourt, 19h, esp. cult. La Gare, conf. populaire de philosophie L'estime de soi par Arnel Richard de la Cie Ringard Deluxe, dès 14 ans, gratuit.

Rens. 03 91 83 14 85

Mont-Bernenchon, 22h30, Geotopia, observation du ciel avec des passionnés du Club d'Astronomie, dès 8 ans, gratuit.

Rens./rés. 03 21 61 60 06

Noyelles-sous-Lens, 20h30, centre cult. Évasion, clôture de saison, KaraOkay Live avec le groupe Okay Monday et présenté par Paprika Kinski, 8 €.

Rens./rés. 03 21 70 11 66

Sailly-au-Bois, 21h45, Festival Monstra, projection de films d'animations, gratuit.

culture@cc-sudartois.fr

S. 4 juin

Angres, 9h-16h, sdf, bourse multi-collections, entrée libre.

Rens. 06 88 12 19 67

Annezin, 6h15, départ abri bus rue P.-Couturier, sortie à Paris avec le musée de Poche, 95 €.

Rens./rés. 03 21 56 79 91

Blangy-sur-Ternoise, 9h-18h, En'vie de nature, participation à la création du fournil, ouvert à tous, gratuit.

Rens./rés. 03 21 86 19 19

Bonningues-lès-Calais, 10h30, médiathèque La Rose des Vents, histoires contées Les P'tites Z'oreilles, 0-7 ans + 10h-12h, Les Rendez-vous du jeu, gratuit.

Rens./rés. 03 91 91 19 25

Boulogne-sur-Mer, 14h30-17h30, Rendez-vous au jardin Valentine Hugo, tout public, gratuit.

Rens./rés. 03 21 87 73 21

Équihen-Plage, 9h30, rdv parking du Château d'Eau, 2h de marche nordique avec Sakodo, 2 € pour les non-licenciés.

Rens./rés. 03 21 87 67 80

Mont-Bernenchon, 14h-18h, Geotopia, Rendez-vous aux jardins, visite libre du jardin et atelier de fabrication d'abris en argile pour aider la petite faune du jardin, tout public, gratuit.

Rens./rés. 03 21 61 60 06

LA ROUTE DU LOUVRE 2022

Samedi 14 et dimanche 15 mai

Au programme: 5, 10 km, semi-marathon et marathon (label régional), trail 9 et 15 km et randonnées!

Rens./rés. laroutedulouvre.fr

14 tours, 70 km ; Cadets 12 tours, 60 km ; Minimes, 10 tours, 50 km.

alain.level@sfr.fr

L. 6 juin

Douriez, 10h30, La collégiale, concert Pianos Folies, Irma Gigani, 12 €.

Rens./rés. 03 21 47 27 53

Ma. 7 juin

Béthune, 19h, comédie de Béthune, soirée de présentation de la nouvelle saison suivi d'un buffet dînatoire.

billetterie@comediedebethune.org

Boulogne-sur-Mer, 18h30, bibliothèque municipale, salle Cassar, conférence La galerie d'Apollon, soleil, or et diamants par M.-P. Botte.

amisdesmuseesboulogn.free.fr

Me. 8 juin

Audembert, 9h30, rdv à l'école, rando douce de 2h avec les Amis des Sentiers.

Rens./rés. 06 70 09 70 85

Blangy-sur-Ternoise, 16h-19h, En'vie de nature, espace de convivialité, ouvert à tous, gratuit.

Rens./rés. 03 21 86 19 19

Bonningues-lès-Calais, 15h, médiathèque La Rose des Vents, séance ciné, Ciné Bib, gratuit.

Rens./rés. 03 91 91 19 25

Calais, 18h30, CRD, auditorium Lockwood, concert des élèves, gratuit.

Rens./rés. 03 21 19 56 40

Hénin-Beaumont, 14h, 15h30 et 17h, L'Escapade, atelier Être consommateur avec le composteur, gratuit.

Rens./rés. 03 21 20 06 48

Marles-les-Mines, 14h30-17h30, portes ouvertes du chevalement du Vieux 2, rue Albraque, gratuit.

Rens./rés. 03 21 52 50 00

Mont-Bernenchon, 10h ou 14h, Geotopia, atelier nature: petits apiculteurs, enfants dès 6 ans, 3 / 10 € famille.

Rens./rés. 03 21 61 60 06

62 Pas-de-Calais
Mon Département

Le salon de l'agriculture des Hauts-de-France

Terres en Fête

FÊTE SES 25 ANS

ARRAS 10.11.12 JUIN 2022
À TILLOY-LÈS-MOFFLAINES



Photo Yannick Cadart

ARRAS • Haute-lice, du latin *licium*, pour fil. Lissier, personne qui fabrique des tapisseries. Du haut de ses trente ans, Émilie Poteau est l'une des rares représentantes de ce métier d'art au savoir-faire bien particulier.

« C'est génial de pouvoir utiliser une technique identique à celle du XIV^e siècle tout en apportant un côté moderne » affirme la jeune femme à l'élégant look de pin-up. Installée à cent pour cent depuis maintenant trois ans dans son atelier *Une pâquerette dans les cheveux*, malgré des périodes parfois plus compliquées que d'autres, Émilie n'a pas cessé de tisser depuis. La restauration, mais surtout la création de tapisseries, qu'elle affectionne particulièrement, « du carton à la tombée de métier », réalisant des pièces époustouflantes. Mais le fer de lance de l'artisane passe avant tout par la transmission de son savoir-faire : « Je souhaite le diffuser et le populariser au maximum pour éviter qu'il ne meure ». Émilie dispense ainsi des cours à une vingtaine d'élèves, à Arras, mais aussi à Roubaix. Surtout, elle aimerait que ce métier soit valorisé ici. Car l'Histoire montre que c'est bel et bien à Arras que se trouvent les origines de la haute-lice, plusieurs indications y prouvant son existence dès 1313, à l'instar de noms de haute lisseurs connus comme Jean

de Thelu ou Thomas le Cardeur, la présence de pièces tapissées dans des inventaires ou encore certaines commandes, comme celle passée le 4 juillet 1313 par la comtesse d'Artois pour la confection de six tapisseries destinées à meubler l'hôtel de son fils Robert. Le savoir-faire s'implanta durablement dans la capitale artésienne, où les commandes affluèrent durant la seconde moitié du XIV^e siècle, notamment par le duc de Bourgogne Philippe le Hardi. Le tissage au fil d'or dit « *fin fillé d'Arras* » fit plus tard la renommée des ateliers de la ville, puis vint la grande époque des tapisseries arrageoises le siècle suivant, qui s'exportèrent alors jusqu'en Angleterre et en Hongrie. « Dans certains pays, on dit même 'Arras' pour dire 'tapisserie' ! » ajoute Émilie. Le déclin local de cette industrie, qui aurait commencé en 1449, date à laquelle Philippe le Bon passe une première commande aux ateliers de Tournai, reste assez énigmatique. Dès 1520, plus aucune trace d'activité n'est relevée. En s'installant à Arras, la jeune lissière rend un bel hommage

à ce métier qui a tant fait la renommée de la ville, souhaitant surtout faire perdurer sa technique, tout en adaptant ses créations au goût du jour.

Émilie se rappelle toujours avoir été attirée par l'art, le dessin, l'illustration notamment, pour laquelle elle a une appétence particulière. À ces passions s'est ensuite ajouté le textile. Alors, lorsqu'elle découvre le métier de lissier de haute-lice durant ses études, au détour de la visite du Crecit, dernier atelier de tapisserie de Tournai, c'est la révélation : « J'ai trouvé ça super cool car ça réunissait le textile et le dessin. Et puis, l'âge des femmes de l'atelier m'a interpellé aussi : elles avaient toutes une cinquantaine d'années, et je me suis dit que c'était affreux si cet art venait à disparaître ». D'un stage plutôt de découverte au départ, Émilie resta finalement trois années en apprentissage dans l'atelier, et fut la seule élève de sa section à le faire ! Outre ses tapisseries « classiques », Émilie rend aussi ses créations accessibles au plus grand nombre en réalisant notamment des broches et pin's, tout en restant dans la tra-

dition de la tapisserie figurative. Une autre façon d'arborer cet art singulier !

Dans son atelier arrageois, depuis la création du « carton », ou le dessin, qu'elle peut créer ou reproduire, jusqu'au tissage de sa trame, en passant par le mélange des couleurs de fils de chacun de ses fuseaux pour obtenir la palette désirée, Émilie ne voit pas les heures passer. Liure, technique d'escalier, dégradé... et le calque apposé derrière le fil de chaîne du métier à tisser prend vie avec la laine, parfois le coton, le lin, plus rarement la soie, pour donner quelques notes de brillance à l'œuvre finale. Récemment tissé, le portrait d'un beau renard roux met en relief les nuances du pelage et la profondeur du regard. Toujours en lien avec ses homologues de l'atelier tournaisien, la lissière de haute-lice est fière de pouvoir transmettre à son tour ce savoir-faire, pour susciter des vocations peut-être... et faire renaître le métier à Arras ?

• Contact :
unepaquerettedanslescheveux.com
 06 65 36 07 45